

CUBZAC-LES-PONTS

Les créneaux ont été pris d'assaut au nouveau centre d'autodialyse P.18



ILLUSTRATION SO

LIBOURNE

Le président d'honneur de la LDH en conférence P.16

BORDEAUX

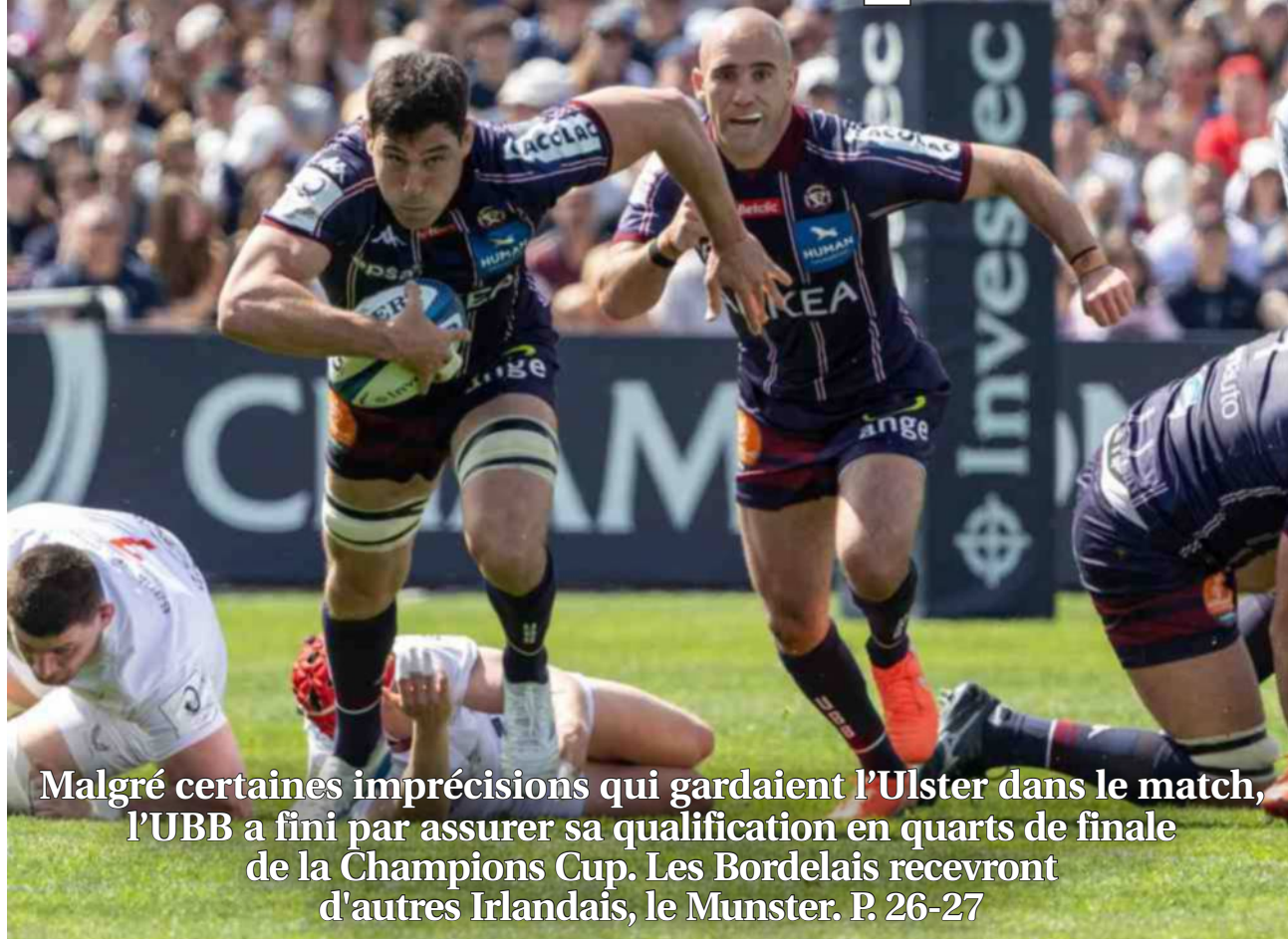
Un neurologue honoré pour ses travaux sur la maladie d'Alzheimer P.40

Libournais / Blayais

Lundi 7 avril 2025 / sudouest.fr / 1,60 €

RUGBY / CHAMPIONS CUP (8^e DE FINALE)

L'UBB s'est fait peur mais file en quarts



Malgré certaines imprécisions qui gardaient l'Ulster dans le match, l'UBB a fini par assurer sa qualification en quarts de finale de la Champions Cup. Les Bordelais recevront d'autres Irlandais, le Munster. P. 26-27

THIERRY DAVID / SUD OUEST



CLAUDE PETIT / SO

CONSOMMATION

Bordeaux promeut le vin au verre dans ses restaurants P.12

MARINE LE PEN CONDAMNÉE

Le RN a eu du mal à rassembler dimanche P.8

NOUVELLE-AQUITAINE

Frelon asiatique, les apiculteurs alertent P.2-3

Transaction - Location - Gestion - Syndic

Professionnels engagés

PARTENAIRES DES PROJETS RÉUSSIS

www.fnaim-gironde.fr + de 4 000 annonces de biens

1^{re} Fédération des Professionnels de l'Immobilier



Chambre
Gironde



Éditorial

Par Jefferson Desport

Non, Marine Le Pen n'est pas Martin Luther King



Dans un mimétisme très trumpien, c'est donc dans la rue que Marine Le Pen a retrouvé ses partisans, hier à Paris, pour dénoncer sa condamnation à cinq ans d'inéligibilité. Un jugement qui, dans sa bouche, n'est rien d'autre qu'un complot de magistrats politisés et déterminés à lui barrer la route de 2027. C'est vrai, quel est ce pays où on ne peut plus détourner des fonds publics ? Quel est ce pays où des juges appliquent les lois votées par les parlementaires ? Lesquels sont, au passage, les représentants du peuple...

Ces attaques contre l'État de droit, dont la manifestation d'hier n'était que le dernier épisode avant d'autres, traduisent une véritable dérive de Marine Le Pen. Et cette sortie du champ républicain a au moins un mérite : montrer que la dédramatisation du RN n'est qu'une mascarade. Mais au-delà de ses tentatives d'intimidation, le plus inquiétant reste le dangereux mélange des genres dans lequel elle s'est lancée, répétant en boucle que sa condamnation est une atteinte à la démocratie.

Hier, l'architecte de cette infecte tambouille a franchi toutes les limites de l'indécence, n'hésitant pas à placer ses pas dans ceux de... Martin Luther King, le leader noir des droits civiques américains, assassiné par un ségrégationniste blanc en 1968 à Memphis. « Nous prendrons exemple sur Martin Luther King », a-t-elle osé déclarer, en visioconférence, devant les membres de la Lega, le parti anti-immigration du leader d'extrême droite italien Matteo Salvini. Non contente de mépriser les institutions, voilà qu'elle gifle l'Histoire.

« Non contente de mépriser les institutions, voilà qu'elle gifle l'Histoire »

Non, Marine Le Pen n'est pas Martin Luther King. Non, sa condamnation n'est pas une atteinte à la démocratie. D'abord parce qu'il y aura bien un appel, avec une décision à l'été 2026. Sa participation à la prochaine présidentielle n'est pas donc pas totalement compromise. Ensuite parce que, si son recours n'aboutit pas, cela n'écartera pas le RN de la course à l'Élysée. Contrairement à beaucoup d'autres partis, il a déjà un candidat de substitution avec son président, Jordan Bardella. Et personne ne peut affirmer que celui qui est capable de soutenir que « Jean-Marie Le Pen n'était pas antisémite » et d'être reçu en Israël serait moins redoutable que Marine Le Pen. N'en déplaise à la condamnée du printemps, les électeurs du RN sont loin d'être orphelins. Mais surtout, ce n'est pas parce que ses ambitions sont menacées qu'elle peut s'autoriser toutes les outrances. Vouloir capter l'héritage de Martin Luther King est une aberration.

SUD OUEST
Directeur Général, directeur de la publication : Nicolas Sterckx.
Directeur du pôle Médias : Christophe Galichon.
Directeur de la rédaction : Jean-Pierre Dorian.
Rédactrice en chef : Flore Galaud.
N° de commission paritaire : 0425 C 86477.
Lundi 7 avril 2025. N° 25 060.
Tirage du lundi 7 avril 2025 : 144 246 exemplaires.
Imprimé par SAPESO 40, quai de Brazza, 33100 Bordeaux.

« Les faits sont sacrés, les commentaires sont libres »

ACPM

Diffusion totale payée 2023 : 189 092 exemplaires.
Service clients abonnés : serviceclient@sudouest.fr
tél. 05 57 29 09 33.
Prix de référence de l'abonnement (formule mensuelle) : 44,90 € TTC dont TVA à 2,1 %

ARPP

autorité de régulation professionnelle de la publicité

SUD-OUEST PUBLICITÉ
23, quai des Queyries, CS 20001,
33094 Bordeaux Cedex.
www.sudouest-publicite.com
E-mail : sudouest-publicite@sudouest.fr
Régies extra-locales : 366.
Publicité : tél. 0 180 489 366.

SA DE PRESSE ET D'ÉDITION DU SUD-OUEST
Société anonyme à conseil d'administration au capital de 268 400 euros.
Président du conseil d'administration : Olivier Cotinat.
Siège social : 23, quai des Queyries, CS 20001, 33094 Bordeaux Cedex.
Tél. 05 35 31 31 31.
Principaux associés : GSO, SA, SIRP, Société civile des journalistes, Société des cadres.
1944-1968 : Jacques Lemoine, fondateur.
1968-2001 : Jean-François Lemoine.
2001-2013 : M^{me} É.-J. Lemoine, présidente d'honneur.
Origine du papier : Espagne.
Taux de fibres recyclées : 98%.
Ce journal est imprimé sur du papier certifié PEFC (PEFC/10-31-3312). Emissions de GES : 100 g CO₂ eq par exemplaire (données 2023).



Frelon asiatique : les apiculteurs du Sud-Ouest en première ligne

Adoptée en mars dernier, une loi visant à endiguer la prolifération du frelon asiatique tente de répondre au cri d'alerte lancé par la filière apicole. Les apiculteurs de la région s'inquiètent d'une baisse de la population d'abeilles et de leur production de miel

Bastien Marie
bayonne@sudouest.fr

D'une certaine manière, Angela Mallaroni est une démenageuse. Pas vraiment comme les autres, son truc à elle, « c'est de bouger des colonies entières d'abeilles toute la journée ». « L'idée, c'est de les changer d'environnement. » Les petits apoïdèss'occupent du reste : presque magique, l'apiculture !

À l'arrière de son pick-up cette matinée-là, l'apicultrice du Pays basque transporte une vingtaine de ruches, bien rangées les unes sur les autres, dans ce drôle de convoi. Il paraît que ça change tout, « c'est le seul produit qui a le goût d'un lieu », répète amoureusement l'agricultrice. Mais il paraît aussi que partout où les ruchers sont transportés, Angela Mallaroni et ses milliers d'abeilles sont touchés par un même bouleversement : « la prolifération des frelons asiatiques ». D'une vallée à l'autre du Pays basque, des communes de la côte jusqu'à celles de l'intérieur des terres, « impossible d'y échapper ». Ruchers avec vue, mais ruchers en danger.

Le 6 mars dernier, le Parlement a définitivement adopté une proposition de loi « visant à endiguer la prolifération du frelon asiatique et à préserver la filière apicole ». Porté par le sénateur du Lot-et-Garonne Michel Masset, le texte prévoit, entre autres, de mener des actions sur l'ensemble du pays en obligeant les préfets à mettre en place des « plans départementaux ». Il s'agit ainsi d'« évaluer les niveaux de danger » en fonction des territoires et de mettre en avant « la recherche de systèmes de prévention ».

Piqué au cœur

Dans une parcelle de Saint-Jean-de-Luz, Angela Mallaroni relève quelques pièges artisanaux qu'elle a installés une semaine auparavant. Dedans, des frelons asiatiques (ou à

pattes jaunes) en nombre. « On est frappé partout. Il n'y a plus d'endroits où nous pouvons mettre nos abeilles en sécurité. Rien qu'ici, on sait qu'il y a environ 20 nids de frelons à proximité de nos ruches. »

Il y a encore quelques années, la productrice pensait avoir trouvé la solution pour mettre ses ruchers en sécurité. « La forêt des Landes était plus préservée au début de l'arrivée du frelon asiatique en France [2004 en Lot-et-Garonne, NDLR]. Alors on les a transhumés là-bas au moment de la prédation, en juillet. » Mais les frelons à pattes jaunes se sont dispersés dans le reste du territoire, et « la prédation arrive de plus en tôt », remarque l'apicultrice.

Dès le printemps, les reines fondatrices frelons partent ainsi à la recherche de proies pour alimenter les larves de la future colonie. « Les abeilles leur servent de nourriture. Les frelons les tuent, n'emportent que le thorax des abeilles – qui est la

« Il n'y a plus d'endroits où nous pouvons mettre nos abeilles en sécurité »

partie la plus protéique – et, au moment où les larves éclosent [au début de l'été], ce sont des centaines et des centaines de frelons qui vont se nourrir des abeilles », insiste Angela Mallaroni.

Devant l'un des pièges artisanaux qu'elle relève ce matin-là, cinq frelons asiatiques attrapés dans un fond de sirop de cassis et de bière. Système D face au fléau : « C'est toujours ça de pris. Une seule fondatrice comme ça, ça peut être jusqu'à 500 frelons derrière. Nous, on les voit après ces frelons. Ils restent en vol stationnaire toute la journée devant les ruchers. Et au-delà des pertes d'abeilles, c'est un stress pour les co-



lonies. Ça se ressent sur la production de miel, les abeilles restent en boule, elles se défendent et elles ne vont plus chercher de nourriture. »

Pas folle, l'abeille

En 2024, une étude des syndicats et associations apicoles de Nouvelle-Aquitaine a récolté l'avis de 1 417 apiculteurs de la région sur l'impact du prédateur. Parmi eux, ils sont 73 % à affirmer avoir subi une pression du frelon asiatique sur leurs ruchers l'année dernière. Dans les Pyrénées-Atlantiques, où Angela Mallaroni est installée, le pourcentage s'étend même à 83 % des apiculteurs interrogés. Une tendance qui se confirme dans les autres départements, avec 85 % des producteurs concernés en Gironde, 82 % en Lot-et-Garonne, ou encore 76 % en Charente-Maritime. Si certains apiculteurs appellent à des aides et à des programmes pour la destruction des nids (les opérations sont coûteuses et les nids difficilement repérables dans le feuillage des arbres), d'autres n'ont pas attendu de plan d'action pour tenter d'étouffer le phénomène. Des harpes électriques sont parfois installées devant les ruchers, mais la solution reste coûteuse.

« Cela fait des années que l'on essaie d'avertir les pouvoirs publics sur ce risque, mais rien n'a été fait. Tout seuls contre ça ? Qu'est-ce qu'on peut faire de plus ? » soupire une autre apicultrice. Pour Cathy Tassy, membre du Collectif de lutte contre les frelons asiatiques au Pays basque, il est désormais « trop tard pour endiguer l'invasion ».



Apicultrice professionnelle installée au Pays basque, Angela Mallaroni s'inquiète de la prolifération des frelons asiatique et de son impact sur la filière apicole.

PHOTOS ÉMILIE DROUINAUD
ET ARCHIVES X. LÉOTY / SO



Dans la région, une vague inexorable qui ne se retirera pas

Repéré dès 2004 dans le Lot-et-Garonne, le frelon asiatique a rapidement essaimé sur le territoire national. Sa capacité d'adaptation rend illusoire tout espoir d'éradication dans la région

L'histoire est connue et elle commence à fatiguer un peu dans le Lot-et-Garonne. C'est là que le frelon asiatique (*Vespa velutina*) aurait été repéré pour la première fois en 2004. Passager clandestin d'un lot de poteries importées de Chine par un horticulteur, comme le rapporte le Centre de ressources des espèces exotiques envahissantes. Même si le conditionnel reste de rigueur. Dès 2005, l'insecte s'est montré en Gironde. Puis

dans les cinq départements de l'ex-Aquitaine en 2006, ainsi que la Charente et de la Charente-Maritime. Année après année, les cartes de l'invasion montrent l'inexorable : l'engloutissement de l'intégralité des départements métropolitains. En 2023, seule la Corse résistait encore. Ce n'est plus le cas. Depuis l'an passé, la Corse-du-Sud est à son tour colonisée. L'aire de répartition de l'insecte couvre désormais une bonne partie

de l'Espagne, l'intégralité du Portugal, grignote le sud de l'Angleterre et s'agrandit vers l'Europe centrale. Comme le moustique tigre (*Aedes albopictus*), arrivé à la même période sur le territoire français – par les Alpes-Maritimes –, le frelon asiatique est désormais impossible à éradiquer. En Nouvelle-Aquitaine, le pourcentage de communes où il a été observé est variable suivant les départements : 44,5 % en Charente-Maritime, 50,8 % en Gironde, 76,2 % dans le Lot-et-Garonne...

Loi des peuplements de pins

Dans la région, seules quelques poches sont encore vierges de sa présence : les pentes pyrénéennes les plus en altitude et des morceaux épars de forêt landaise où la monoculture du pin n'est guère favorable à l'alimentation des colonies. « Il semble éviter les peuplements purs de conifères », rapporte le Muséum national d'histoire naturelle. Les zones humides ne lui conviennent pas non plus. Pour le reste, la plasticité de l'espèce explique sa prolifération. Le frelon asiatique bâtit son nid dans les hautes branches des arbres qui émaillent les plaines agricoles, les jardins urbains, les zones périurbaines, les bois et les forêts...

Jean-Denis Renard

« Oui, le piégeage est recommandé, mais seulement s'il est sélectif »

Pour éviter la prolifération de cette espèce nuisible, un piégeage des reines est recommandé au printemps. Mais les scientifiques dénoncent les pièges artisanaux, mauvais pour l'écosystème

Chaque année, au début du printemps, le frelon asiatique retrouve une place de choix dans l'actualité. Quand la nature renaît, la vilaine bestiole dévoreuse d'abeilles, classée « espèce exotique envahissante », reprend son envol. Dans la presse, à la radio ou à la télé, un message est martelé : chacun est invité à participer à la « saison du piégeage », qui court de mars à mai et vise à éradiquer les fondatrices, ces reines qui, en quelques mois, peuvent engendrer des centaines d'individus. Jusque-là, rien de choquant aux yeux de Clémence Nadal, vétérinaire épidémiologiste chargée de la lutte contre les frelons asiatiques au sein de la Fédération nationale des groupements de défense sanitaire (GDS). « Il a été démontré que le piégeage est efficace s'il est réalisé sur le long terme, assure-t-elle. Quatre années consécutives de piégeage permettent une réduction du nombre de nids. »

« Pire que le mal »

Si la nécessité de procéder à un piégeage fait consensus, les modalités de mise en œuvre de ces opérations divisent. Aux côtés des pièges vendus dans le commerce, de nombreux experts autoproclamés proposent aux particuliers de confectionner eux-mêmes des pièges artisanaux. « Ils ont du succès parce qu'ils sont simples à faire, quasiment gratuits et permettent de capturer plein d'insectes, relate Clémence Nadal. Le problème, c'est qu'on capture énormément d'autres insectes que le frelon, ce qui a un impact important sur l'entomofaune [ensemble des insectes d'un pays, d'une région, NDLR] autochtone. Le remède est

pire que le mal car, dans l'écosystème, chaque espèce a son importance. Donc, oui, le piégeage est recommandé, mais à la condition qu'il soit sélectif et qu'il s'inscrive dans une lutte collective coordonnée. »

Vers une interdiction ?

Promulguée le 14 mars, une loi visant à endiguer la prolifération du frelon asiatique devrait permettre de préciser, au regard des connaissances scientifiques, quelles sont les techniques de piégeage à privilégier. « On n'a toujours pas, hélas, de piège à 100 % sélectif, rappelle l'experte. Trois pièges, à l'heure actuelle, représentent un bon compromis entre efficacité et sélectivité : le piège japonais, le piège coréen à ailes et le piège nasse à grille Neopipjaune. »

En attendant des mesures précises attendues lors de la publication du décret d'application, Clémence Nadal estime que les pièges artisanaux « devraient être interdits ». « Si l'on se contente de conseiller l'utilisation de pièges sélectifs et de déconseiller les pièges bouteille, ça ne suffira pas », souffle-t-elle.

Président de l'Association pour la défense et la sauvegarde des abeilles de Gironde (Adsa33), Érick Le Bervet ne partage pas cet avis. « Pour moi, le piégeage, qu'il soit artisanal ou acheté dans le commerce, est primordial. Quand je vois la quantité d'abeilles que le frelon détruit, ça me fait mal au cœur. » « Réglementer, c'est bien, mais appliquer, c'est compliqué, reprend l'apiculteur. S'il faut payer pour acheter des pièges, les gens vont se dire "c'est bon, je ne vais pas m'embêter, je laisse tomber". Ce serait une mauvaise nouvelle... »

Olivier Saint-Faustin



Érick Le Bervet : « Quand je vois la quantité d'abeilles que le frelon détruit en une année, ça me fait mal au cœur. » ARCHIVES THIERRY DAVID / SO



La structure caractéristique des nids de frelons asiatiques. ARCHIVES E. DROUINAUD / SO

Affaire Dépakine : « On veut que Sanofi soit condamné »

Nathalie Orti a consommé l'anti-épileptique lorsqu'elle était enceinte de son fils Esteban, aujourd'hui atteint de troubles neurodéveloppementaux. La famille mène une bataille juridique pour faire reconnaître la responsabilité du laboratoire

Nicolas Azam
dax@sudouest.fr

La décision de justice est attendue pour le 26 juin.

Le combat d'une vie. Depuis neuf ans, Nathalie Orti se bat pour faire reconnaître la responsabilité de l'entreprise Sanofi – et de son anti-épileptique, la Dépakine – dans l'apparition de troubles neurodéveloppementaux chez son fils Esteban. Cette habitante de Mison (Landes) a pris ce médicament contenant du valproate de sodium au début des années 2000, alors même que, depuis les années 1980, la littérature scientifique indiquait des possibles malformations congénitales graves du fœtus. À ce moment-là, aucun médecin ne lui notifie un risque entre son traitement et sa grossesse. Elle décide alors d'entreprendre avec son mari des démarches judiciaires au civil en 2016. Le dernier rebondissement remonte au 13 mars 2025, lors d'une audience de plaidoirie qui s'est tenue au tribunal de Nanterre.

Expertise

Quelques mois plus tôt, en septembre 2024, Sanofi a été condamné pour « produit défectueux » et « défaut d'information » dans le dossier de son amie et lanceuse d'alerte Marine Martin. Selon l'Agence nationale de sécurité du médicament, des dizaines de milliers d'enfants sont concernées dans cette affaire, étant donné que cet anti-épileptique est commercialisé depuis 1967. « Je voulais absolument être présente. Les avocats de Sanofi sont revenus longuement sur mon dossier et n'ont pas hésité à donner certaines informations touchantes. C'était difficile de ne pas hurler. » Depuis le début de cette affaire – qui concerne plusieurs milliers de femmes –, l'entreprise maintient sa ligne de défense en refusant de reconnaître une responsabilité, alors même que dans le cas d'Esteban, une expertise démontre le contraire.

Tout bascule en 2015 lorsque cette Landaise tombe sur un article de presse. « Je comprends à ce moment-là que les problèmes d'Esteban sont sûrement en relation avec ce médicament. Quand la nouvelle nous tombe dessus, on est abasourdi et on se met en ordre de bataille », retrace-t-elle.

Après de nombreux examens médicaux, la famille finit par se rendre à l'hôpital Necker à Paris. Dans une

« On a la chance d'avoir un gamin qui s'accroche. Il en veut vraiment »

pièce remplie de professionnels de santé, le jeune Esteban est examiné. Un pédiatre prononce une phrase qui marque encore aujourd'hui Nathalie Orti : « Votre enfant a 11 ans mais il a un niveau de lecture d'un enfant de 3 ans », raconte-t-elle encore, d'une voix tremblante. « En 2017, ce moment a vraiment été traumatisant. Quand je suis sortie de là, je n'arrivais pas à pleurer. J'étais complètement submergée. » Car depuis la naissance de son fils, Nathalie Orti nourrit un sentiment de culpabilité. « Je me suis demandée pourquoi j'en étais pas allée chercher des informations. » Pour ne pas être écrasée par ce poids, elle prend la décision de s'engager auprès de l'Association d'aide aux parents d'enfants souffrant du syndrome de l'anti-



Nathalie Orti, ici avec son fils Esteban, est déterminée à aller jusqu'au bout de cette procédure. ARCHIVES ISABELLE LOUVIER / SO

convulsivant (Apesac). Membre active de cette association lorsque le scandale éclate, elle reçoit alors des centaines d'appels de familles dans le même cas. « J'avais besoin d'en parler. J'ai pu comprendre le parcours de tous ces gens et me rendre compte que mon fils était une victime. Que ce n'était pas de ma faute. »

« Ne pas baisser les bras »

Dans son dossier, la Landaise attaque également Sanofi pour « faute » pour la mise en circulation de la Dépakine. « Il n'y a pas un jour où je ne pense pas au 26 juin. Il n'est pas question de baisser les bras. Même si cela doit durer cinq ans de plus. » En effet, Nathalie Orti s'attend à ce que l'entreprise fasse appel et se pourvoie en cassation si elle est condamnée en première instance. « À la fin, ce que l'on veut, c'est la condamnation de Sanofi », ajoute-t-elle. Aujourd'hui âgé de 19 ans, Esteban, son fils, est actuellement en première

professionnelle dans l'agglomération de Dax. Il peut compter sur ses deux parents pour l'accompagner, lorsque le moment sera venu, dans son début de vie au travail. « Notre famille s'est construite autour de lui, reprend la maman. On a la chance d'avoir un gamin qui s'accroche. Il en veut vraiment ». Et cette famille aurait pu être encore plus grande sans les problèmes de santé d'Esteban. « On n'a pas voulu faire un deuxième enfant car on pensait qu'on aurait pu avoir les mêmes difficultés. » Cette « blessure », aucune condamnation ou indemnité ne pourra la guérir. « Le mal est fait », lance Nathalie Orti. Cette dernière s'est jetée dans cette bataille dans son intérêt, mais aussi dans un esprit collectif pour que, au travers d'une action menée par l'Apesac, d'autres familles puissent être en mesure de se défendre. Pour elle, la condamnation de Sanofi lui permettrait de passer de la colère... à l'apaisement.

À Bayonne, deux enfants blessés par le feu

L'accident, causé par un liquide inflammable sur un brasero, a occasionné des brûlures à une fille de 8 ans et un garçon de 5 ans

L'accident s'est produit hier vers 16 h 30 au cœur du site de Mousserolles, à Bayonne. Sur l'espace verdoyant au pied des remparts Vauban, la compagnie toulousaine Le Bruit avait déployé son chapiteau une dizaine de jours plus tôt et s'apprêtait à donner la dernière représentation locale de son spectacle entre cirque et théâtre. Celle-ci n'a pas pu se tenir, annulée après que deux enfants ont été blessés par le feu.

Le contact entre un liquide inflammable et un brasero extérieur aurait causé un important retour de flamme. Selon le parquet de Bayonne, un membre de la troupe

aurait versé sur le feu. « On se trouvait à 4 ou 5 mètres », témoigne une jeune mère venue en famille avec ses deux petites filles assister à la représentation de 17 heures. À ce moment-là, le public commence à se réunir avant le spectacle. Les pompiers comptent environ 180 personnes sur le site. « On a entendu une détonation qui nous a fait sursauter », décrit encore la maman.

« Accident grave »

« Nos filles se sont jetées sur nous de peur. On s'est tourné vers le brasero, on a vu deux enfants avec les cheveux en feu. » Et la confusion qui s'ensuit, avec des adultes qui se précipitent

vers eux. « Quelqu'un avait un vêtement pour étouffer les flammes. Une autre personne s'est servi de l'eau d'une gourde. Quelqu'un a enlevé son T-shirt à un des deux enfants. » Ceux-ci sont une fille de 8 ans, membre du public, et un garçon de 5 ans, fils d'un circassien. Ce dernier s'en tire avec des blessures superficielles – « urgence relative », selon la nomenclature des secours. La fillette, elle, souffre de graves brûlures. Une équipe de la structure mobile d'urgence et de réanimation (Smur) du centre hospitalier de la Côte basque est rapidement sur le site. Les soignants vont transporter les deux petites victimes vers l'établissement de soins. Les pompiers du BAB (Bayonne-Anglet-Biarritz, NDLR) ont déployé des moyens humains importants. La police, dont une équipe de l'identification judiciaire, a procédé aux premières constatations sur place.



La compagnie toulousaine Le Bruit était installée sur le site de Mousserolles, à Bayonne, depuis une dizaine de jours. P. P. / SO

Pour la compagnie Le Bruit, Maël Command délore « un accident grave ». « En tant qu'organisateur de spectacles, nous avons des obligations en tant que lieu d'accueil du public, beaucoup de paramètres que nous avons sous contrôle. Malgré la maîtrise que nous avons de ces para-

mètres, nous avons eu cet accident. Nous devons assumer. » Hier soir, l'opportunité de transférer la victime la plus gravement blessée vers un centre hospitalier de Toulouse ou Bordeaux était étudiée par les autorités.

Pierre Penin



Les entreprises ont recruté 12 870 cadres l'an dernier, soit une diminution de 12 % par rapport à l'année précédente. LAURENT THEILLET / SO

Le recrutement des cadres chute dans la région

Le marché de l'emploi cadre a dégringolé en 2024. Les perspectives pour 2025 sont un peu plus optimistes, bien que soumises à un contexte économique mondial pour le moins incertain

Le constat asséné par l'Agence pour l'emploi des cadres (Apec) Nouvelle-Aquitaine n'est pas des plus réjouissants. « Le marché de l'emploi cadre en Nouvelle-Aquitaine (1) s'est contracté en 2024. Les entreprises ont recruté 12 870 cadres l'an dernier, soit une diminution de 12 % par rapport à l'année précédente. Une baisse plus intense que les -8 % observés au niveau national. » Une fois que ce retournement de tendance a été posé, l'Apec nuance le propos. D'abord, il s'agit bien d'un retournement quand le recrutement des cadres en 2023 avait été particulièrement élevé (14 660 cadres recrutés), faisant suite à une progression continue depuis 2020, année du Covid. Pour autant, il apparaît clair que la situation de recul de l'économie française et mondiale en 2024 n'y est pas étrangère. « C'est surtout le fait que les leviers de la croissance, à commencer par les investissements, un secteur directement corrélé au recrutement des cadres, ont marqué le pas », avance Marie Pichot-Chrétien, responsable du centre de Bordeaux de l'Apec. Et en Nouvelle-Aquitaine, ce sont l'industrie et les services à forte valeur ajoutée (ingénierie, informatique ou encore recherche et développement) qui ont trinqué.

Intentions optimistes en 2025

Pour autant, alors que l'incertitude continue de régner, les entreprises néo-aquitaines interrogées par l'étude de l'Apec entre novembre 2024 et janvier 2025, sont plus optimistes pour l'année 2025. On anticiperait une stabilité des recrutements des cadres quand, au niveau national, la baisse se poursuivrait au rythme de 4 %. Tout cela reste au conditionnel quand le président

Trump vient d'annoncer des droits de douane à 20 % aux Européens, que la Chine, elle aussi, joue la guerre commerciale, et qu'enfin la réduction des dépenses publiques n'est pas sans impact sur l'investissement et la compétitivité des entreprises. Néanmoins, quelques sources d'espoir : la désinflation, qui pourrait redonner du souffle à la consommation et donc être un levier de croissance, tout comme la baisse du taux d'épargne des ménages.

Ainsi, sur la base de cette prévision 2025, ce seraient 12 920 cadres qui pourraient être recrutés dans la région, dont 70 % dans des TPE-PME, et 30 % dans des entreprises de taille intermédiaire (ETI) et de grandes entreprises. Dans le top cinq des métiers les plus recherchés, figurent toujours la comptabilité, le développement informatique, le management administratif et financier, le management commercial et l'audit et l'expertise comptables.

Si l'Apec propose aux entreprises de publier leur annonce, certaines d'entre elles devancent le retour et vont elles-mêmes puiser dans la CVthèque de l'organisme. L'étude sur la mobilité des cadres réalisée par cette dernière éclaire sur les points qui peuvent séduire le cadre, d'autant que 39 % de ceux en poste en Nouvelle-Aquitaine envisagent de changer d'entreprise dans les douze mois, à condition que leurs critères de prédilection soient remplis. Pour 59 % d'entre eux, l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle est essentiel, la rémunération l'est tout autant pour 51 %, et l'intérêt des missions pour 50 %.

Valérie Deymes

(1) Les cadres néo-aquitains représentent 6 % des cadres du privé dans l'Hexagone, soit 258 050 personnes.

Boris Vallaud a lancé sa campagne pour la tête du PS

Le député landais organisait hier une « Fête de la fraternité » à Montfort-en-Chalosse

Aude Courtin

a.courtin@sudouest.fr

« C'est des Landes que tout part », annonçait le communiqué de presse. Et c'est donc au son d'une reprise à l'accordéon et au saxophone de « Dans les yeux d'Émilie » de Joe Dassin, incontournable des parquets de basket et des stades de rugby, que Boris Vallaud a fait son entrée devant environ 300 personnes dans une salle communale de Montfort-en-Chalosse, territoire où il est député depuis 2017.

Sous la bannière « Unir », entouré d'élus PS des Landes, de Gironde et du Gers, Boris Vallaud donnait hier midi le coup d'envoi de sa campagne pour une candidature au prochain congrès du Parti socialiste en organisant une « Fête de la fraternité ».

« Si j'ai appelé la fête d'aujourd'hui "Fête de la fraternité", ce n'est pas un hasard [...] J'ai l'impression que c'est la seule façon de recoudre un pays décousu. J'appelle à l'unité des ma-

chines à coudre pour retisser ce lien social, pour refaire peuple, se donner des raisons de vivre ensemble [...] C'est par la fraternité que nous sortirons les individus de l'isolement dans lequel la société libérale nous a enfermés. C'est là que nous nous retrouverons, que nous serons capables de préparer l'avenir », a présenté le socialiste.

« Travail digne »

Au fil des quarante minutes de discours, il a « plaidé pour le travail digne », parlé plusieurs fois de « celles

et ceux qui n'ont que leur force de travail pour vivre », défendu « une mixité sociale à l'école ». « Comment peut-on vivre ensemble si on n'a pas grandi ensemble ? »

En vue de la présidentielle 2027, face « au grand choc qui nous opposera à l'extrême droite », « nous avons la nécessité de battre le Rassemblement national dès le premier tour, car je ne crois pas à la possibilité du front républicain au second », a indiqué Boris Vallaud, appelant à « l'union des socialistes », un « parti [socialiste] de combat », « des idées neuves ».

« Nous ferons l'union de la gauche parce qu'elle est nécessaire, mais sans LFI qui présentera son candidat à la présidentielle pour son programme », a évacué Boris Vallaud dans sa conclusion.



Trois cents personnes ont assisté au meeting. MATTHIEU SARTRE / SO

À Gamarde, deux toreros s'offrent la grande porte

Morenito de Aranda et David Galván ont réussi à tirer leur épingle du jeu, hier, face à des adversaires certes bien présentés mais pas tous de niveau égal

Arènes de Gamarde-les-Bains. **Morenito de Aranda** : oreille et oreille. **David Galván** : deux oreilles, salut au tiers et ovation. **El Rafi** : salut au tiers et ovation, salut au tiers et ovation. Six toros de **Montalvo**. 2000 aficionados.

Pour fêter ce 10^e anniversaire, la Peña taurine gamarraise proposait hier une affiche de rêve à des aficionados venus des quatre coins du Sud-Ouest et avides d'émotions. Ça tombe bien, Morenito de Aranda, grand triomphateur de la temporada passée dans notre région, ouvrait le bal face à un représentant de la maison Montalvo plutôt coopératif. Sur la corne droite, l'Espagnol obtient quelques séries intéressantes. L'épée un peu trop basse délivre un seul trophée inaugural. Face au quatrième toro de l'après-midi, assez robuste et qui montre rapidement quelques signes de faiblesse, Morenito de Aranda, dans son écran bleu nuit et or, fait preuve de subterfuge face à un toro piqué une seule fois. Ce dernier se prend au jeu et le public adore. Mais l'estocade, en deux temps, n'est pas celle espérée. Mais suffisante pour l'oreille.

Pas le résultat escompté

Dès la sortie de Viajante, David Galván exploite au mieux ses capacités. Deux charges contre l'équidé n'ont pas anéanti le potentiel de ce représentant à la devise bleu et jaune. Celui qui a été un des artisans majeurs de la temporada 2024 trouve la parade et raccourcit le jeu pour une faena intéressante, aussi bien côté droit que côté gauche. La chance sourit aux audacieux. Ce fut le cas aux aciers pendant la lutte valeureuse du toro avant de s'écrouler. Les aficionados

exultent et la présidence dégage deux oreilles, lui assurant la grande porte. Vêtu en bleu océan et blanc, David Galván n'a pas eu le résultat escompté face à son deuxième toro de l'après-midi, qui a montré quelques faiblesses du train avant. Une faena avec peu d'émotion et une épée jetée à trois reprises le privent d'un triomphe encore plus important. Enfin, El Rafi (lilas et or) n'a pas été verni par le sorteo. Celui qui avait triomphé l'an passé a dû batailler face à deux exemplaires compliqués à la devise jaune et bleu. Son premier rechignait à frôler même la muleta. Son épée, excellente, ne lui a permis de décrocher une récompense. Pour le second, sa motivation n'a pas suffi à faire mieux.

Christophe Cibola



David Galván décroche deux trophées à son premier toro. MATTHIEU SARTRE / SO

La photo du jour



« Pour l'instant, on est à une trentaine de morts », détaille le ministre provincial de la santé publique à Kinshasa, en République démocratique du Congo. Les pluies diluviennes tombées dans la nuit de vendredi à samedi ont dévasté plusieurs quartiers périphériques et défavorisés de la mégapole de 17 millions d'habitants, marquée par une urbanisation anarchique. HARDY BOPE / AFP

Décryptage

La fin effective de l'anonymat des dons de spermatozoïdes

Les personnes nées par procréation médicalement assistée auront désormais accès à leurs origines. L'anonymat des dons est levé depuis le 1^{er} avril

C'est fait. La loi de bioéthique a pris effet ce mardi 1^{er} avril avec la mise en application pleine et entière du droit d'accès aux origines pour les personnes conçues par assistance médicale à la procréation (PMA) avec tiers donneurs. Tous les enfants à naître sont désormais concernés. Depuis le vote de la loi, en septembre 2022, chaque nouveau donneur ou donneuse de gamètes a signé ce consentement, donnant accès à son identité mais aussi à des informations non identifiantes de type motivations du don, âge au moment du don, caractéristiques physiques, notamment. Cela permettra aux personnes nées de leur don qui souhaiteraient connaître leurs origines biologiques d'y avoir accès dès leur majorité.

Cette annonce du ministère de la Santé intervient parce qu'une période de transition a été nécessaire afin de permettre la constitution du nouveau stock de gamètes non anonymisés. De fait, les stocks de gamètes constitués antérieurement à cette réforme étaient sous le régime de l'anonymat, avec une impossibilité de lever cette condition. Désormais, seules les paillettes de spermatozoïdes pour lesquelles les donneurs ont consenti à la transmission de leurs données pourront être utilisées pour une tentative de PMA. En même temps, une Commission d'accès des personnes nées d'une assistance médicale à la procréation avec tiers donneur (Capadd) a été mise en place afin d'accompagner toutes les demandes de personnes issues d'un don, avec pour autre

mission d'interroger les donneurs anonymes en vue de recueillir leur consentement à la transmission de ces informations. Au 31 janvier 2025, cette commission ad hoc avait enregistré en France 701 demandes recevables d'accès aux origines, de personnes âgées de 33,5 ans en moyenne.

Dix mille paillettes

La date butoir étant donc le 31 mars 2025, il a fallu anticiper pour utiliser toutes les paillettes et mutualiser les stocks des 13 centres de don répartis dans tout le pays. Ainsi, en 2024, tous ces centres de don ont bénéficié de plus de 10 000 paillettes de spermatozoïdes qui ont été distribuées de façon équitable pendant cette période transitoire, en se basant sur le principe de 10 naissances maximales par donneur. L'Agence de la biomédecine a travaillé en partenariat avec les professionnels de santé des centres de dons pour mutualiser l'utilisation des paillettes de spermatozoïdes placées sous le régime de l'anonymat entre différents établissements. À la fin du mois de décembre 2024, plus de 200 grossesses étaient en cours à la suite de la mutualisation de ces dons.

Contre toute attente, cette réforme n'a pas freiné l'enthousiasme des donneurs, au contraire. Ainsi, la mobilisation des nouveaux donneurs ayant signé l'accès à leur identité a déjà permis de constituer un nouveau stock provenant de 2 177 hommes, avec plus de 100 000 paillettes de spermatozoïdes à fin décembre 2024. Hélas, même si les candidats au don de sperme sont plus nombreux, leur nombre n'augmente pas aussi vite que celui des demandes. Au 31 décembre 2024, le délai moyen de prise en charge pour une PMA avec don de spermatozoïdes était de 17,7 mois au niveau national, contre 15,3 mois en 2023.



Au sein du service de biologie de la reproduction du CHU de Bordeaux, où sont conservées les paillettes de sperme et d'ovocytes. ARCHIVES THIERRY DAVID / SO

24 heures en France et dans le monde

Un décret entérine les groupes de besoins en 6^e et 5^e au collège

Éducation. Contestée par de nombreux syndicats, la création de groupes de besoins au collège, en 6^e et 5^e a été entérinée hier par un décret signé par le Premier ministre, levant un blocage juridique à la poursuite de cette mesure mise en œuvre depuis la rentrée 2024. Ce décret « habilite le ministre chargé de l'Éducation nationale à prévoir que les enseignements communs et complémentaires pour les classes de sixième et de cinquième sont dispensés en classe ou groupes selon des règles qu'il détermine à des fins pédagogiques ». Initialement baptisés groupes de niveau, les groupes de besoins en français et en mathématiques ont été élaborés à l'initiative de l'ex-ministre de l'Éducation, Gabriel Attal.

« Une nouvelle phase » s'ouvre entre Paris et Alger

Diplomatie. Après une visite à Alger où il a rencontré le président Abdelmadjid Tebboune durant deux heures et demie, le ministre des Affaires étrangères Jean-Noël Barrot a affirmé la volonté des deux pays d'« entrer dans une nouvelle phase » et de « tourner la page » des tensions récentes. « Avec le président Tebboune, nous avons exprimé la volonté partagée de lever le rideau » pour « reconstruire un partenariat d'égal à égal, serein et apaisé », a déclaré le ministre, annonçant une reprise immédiate de la coopération dans tous les domaines.

Le pape François fait une apparition surprise

Religion. En convalescence après une grave pneumonie, le pape François a fait hier une apparition surprise place Saint-Pierre au Vatican, envoyant un message encourageant concernant sa santé deux semaines seulement après sa sortie de l'hôpital. « Bon dimanche à tous. Merci beaucoup », a déclaré au micro le religieux de 88 ans d'une voix toujours fragile. Sous des nuées de smartphones et de caméras, Jorge Bergoglio s'est offert un bref bain de foule au milieu des fidèles ébahis, poussé sur un fauteuil roulant et portant des canules nasales à oxygène.



VATICAN MEDIA / AFP

Au moins 17 morts dans les violentes tempêtes et tornades aux États-Unis

Intempéries. Au moins 17 personnes ont péri lors de violentes tempêtes et tornades qui balaient le centre et le sud des États-Unis depuis mercredi, selon les bilans cumulés des autorités locales hier. Des alertes aux inondations restent en vigueur, notamment dans le Kentucky (centre-est), le Tennessee, et l'Alabama (sud). Des images diffusées hier encore sur les réseaux sociaux ont montré des bâtiments endommagés, des arbres déracinés ou des voitures renversées dans plusieurs États, où les écoles ont été fermées.

Cinquante pays veulent négocier avec Trump

Droits de douane. L'administration de Donald Trump a affirmé hier que plus de 50 pays avaient pris contact avec la Maison-Blanche pour négocier sur les droits de douane généralisés imposés par Washington, prévenant que ces discussions pourraient prendre plusieurs mois. « Nous allons voir si ce qu'ils ont à proposer est crédible parce qu'après vingt, trente, quarante, cinquante ans de mauvais comportements, on ne peut pas repartir de zéro », a déclaré le ministre des Finances Scott Bessent. Aujourd'hui, à Luxembourg, les ministres du Commerce extérieur de l'Union préparent « la réponse européenne aux États-Unis ».

La vidéo du jour

Depuis trente ans, il restaure d'anciennes Citroën



STÉPHANE KLEIN / SO

Dans son Atelier des rétros à Négrondes, en Dordogne, Patrick Deschamps retape et collectionne les

plus célèbres des modèles de Citroën. Depuis près de trente ans, le septuagénaire a établi ici son petit paradis fait de Traction, de DS, de SM « et parfois même de "Deudeuche" [la 2 CV, NDLR], mais ce ne sont pas mes préférées ».

Adrien Bacon et Noémie Solavain



Sursudouest.fr
Retrouvez la vidéo en flashant ce QRcode

Après des frappes russes, deux morts en Ukraine, dont un à Kiev

Volodymyr Zelensky dénonce la « faible » réaction des États-Unis après la nouvelle salve d'attaques russes. Emmanuel Macron appelle à des « actions fortes »

Le président ukrainien a affirmé hier que le nombre d'attaques aériennes russes contre son pays « augmente », après une nouvelle vague de frappes. Dans la capitale, où les attaques meurtrières sont plutôt rares, « une personne a été tuée et trois ont été blessées, deux d'entre elles ont été hospitalisées ». Des explosions ont été entendues pendant la nuit et une épaisse fumée noire s'est élevée de la ville tôt hier matin. Des incendies ont éclaté à Kiev dans des bâtiments non résidentiels, endommageant un centre d'affaires, une usine de meubles et des entrepôts, ont indiqué les services d'urgence. D'autres frappes ont fait un mort dans la région méridionale de Kherson et trois blessés dans celles de Kharkiv (nord-est) et de Khmelnytsky (ouest). « Ces frappes de la Russie doivent prendre fin. Il faut un cessez-le-feu dans les meilleurs délais. Et des actions fortes si la Russie continue de chercher à gagner du temps et à re-

fuser la paix », a réagi le président français Emmanuel Macron sur le réseau social X (ex-Twitter), sans plus de précisions.

Pression sur Trump

Le ministère russe de la Défense a dit avoir visé dans la nuit de samedi à hier des infrastructures liées à l'armée, notamment une entreprise produisant des drones. La Russie ne toujours viser des cibles civiles en Ukraine. Sur le front, elle a revendiqué une très rare avancée dans la région ukrainienne de Soumy, dont ses troupes avaient dû se retirer au printemps 2022, quelques mois après le début de l'invasion. L'Ukraine ne l'a pas encore commentée mais affirmait jusque-là repousser les tentatives des soldats russes de franchissements de la frontière dans la zone.

Les attaques interviennent alors que le président américain Donald Trump pousse pour un cessez-le-feu partiel entre la Russie et l'Ukraine, plus de trois ans après

l'invasion, et cherche à se rapprocher du Kremlin. Volodymyr Zelensky a justement regretté dimanche l'absence de « réponse »

« Nous attendons que les États-Unis répondent »

américaine au refus par le président russe d'un cessez-le-feu complet et inconditionnel en Ukraine, proposé par Washington et accepté par Kiev.

« L'Ukraine a accepté la proposition américaine de cessez-le-feu total et inconditionnel. Poutine refuse. Nous attendons que les États-Unis répondent, jusqu'à présent, il n'y a pas eu de réponse », a-t-il dit dans son adresse quotidienne à la nation.

Des contacts cette semaine ?

De nouveaux contacts entre responsables russes et américains sont possibles « la semaine prochaine », a indiqué hier l'émissaire économique spécial du président russe

Vladimir Poutine, Kirill Dmitriev, qui vient de rentrer de Washington. Il n'a pas indiqué quels sujets pourraient être abordés, ni précisé la nature de ces potentiels contacts. Patron du puissant fonds souverain russe, Kirill Dmitriev n'est toutefois officiellement pas impliqué dans les pourparlers bilatéraux sur l'Ukraine lancés par Washington, avec Kiev et Moscou séparément, plus tôt cette année. Il a effectué cette semaine une visite à Washington, une première d'un haut responsable russe depuis le début de l'offensive russe en février 2022. Il a salué une « dynamique positive » dans les relations entre les États-Unis et la Russie, malgré des « désaccords » qui subsistent, selon la presse russe.



Des incendies ont éclaté à Kiev dans des bâtiments non résidentiels, endommageant un centre d'affaires, une usine de meubles et des entrepôts. GENYA SAVILOV / AFP

GAMME UTILITAIRE
RENAULT
E-TECH **ELECTRIQUE**

les jours Pro+
2-11 avril



l'électrique au prix du diesel*

*véhicules utilitaires électriques neufs: Kangoo van e-tech électrique, Trafic van e-tech électrique, nouveau Master e-tech électrique, au même loyer que leur équivalent en version diesel pour un contrat de crédit-bail maintenance sur 60 mois et pour 60 000 km si accord diac (rsc bobigny 702 002 221), offre non cumulable, réservée aux professionnels et valable du 1^{er} au 30/04/25. voir conditions en points de vente et sur professionnels.renault.fr. consommations mixtes min/max (kwh/100 km) et émissions co₂ (g/km) (à l'usage, hors pièces d'usure), selon norme wltip: Kangoo van e-tech électrique: 15,6/17,2 et 0; Trafic van e-tech électrique: 21,2/22,2 et 0; nouveau Master e-tech électrique: 21,5/27,4 et 0.

 assemblée en France

professionnels.renault.fr



Marine Le Pen et tout l'état-major du RN hier devant les Invalides. AFP

Pour Marine Le Pen, le pari risqué de la colère

Si le coup de force organisé dimanche à Paris est resté dans les clous, la cheffe de file du RN n'aura pas mobilisé autant qu'espéré

Sylvain Cottin, envoyé spécial
s.cottin@sudouest.fr

Du tribunal à la tribune, de coupable à victime expiatoire, ainsi s'est achevée hier à Paris la semaine pour le moins équivoque de Marine Le Pen. Envoyée à la retraite – et en prison – lundi dernier par ses juges, plus que jamais candidate à l'Élysée hier au pied des Invalides, là où la cheffe de file de l'extrême droite entendait rien moins que « sauver la démocratie ». Par un prompt renfort d'autocars et de militants convoqués par les fédérations départementales afin de faire la claque, ils se virent 10 000 en arrivant à la capitale. À tout le moins dans les yeux de Jordan Bardella et les plans serrés des caméras du parti, quand la place Vauban – fortifiée par les CRS – semblait bien loin d'être à guichets fermés.

Non pas seulement choisi pour sa solennité de carte postale, le lieu l'avait d'abord été par des autorités soucieuses d'absorber la foule des grands jours revanchards, à distance raisonnable de l'Assemblée nationale, et davantage encore de la contre-manifestation organisée par LFI et les écologistes réunis. De débordements façon trumpistes, il n'y eut point, pas plus que de grande ferveur contagieuse devant Marine Le Pen, qui rêvait ici de faire pencher la balance, sinon de la justice, au bas mot de l'opinion. Face aux 20 000 adhésions revendiquées par le RN en une semaine – mais en l'état invérifiable –, ainsi s'est pressé hier le socle traditionnel de ses soutiens, tandis qu'un sondage (Ifop) lui rap-

pelaient que les deux tiers des Français ne jugent pas utile de modifier la loi pour soulager sa peine.

Montrer les crocs, mais pas trop

Et Marine Le Pen d'avoir pourtant organisé, trois quarts d'heure durant, l'exécution en place publique de son exécution provisoire. « Ce n'est pas une décision de justice, c'est une décision politique qui a non seulement bafoué l'État de droit mais aussi l'État de démocratie », a-t-elle clamé dans le sillage tonitruant des Louis Aliot, Éric Ciotti et Jordan Bardella, invoquant tous à l'envi Napoléon, les « poilus » de 14-18 ou le général de Gaulle. « Dès lors qu'il n'y a pas d'enrichissement personnel ou de corruption, la justice n'a pas à choisir les candidats aux élections », protesta l'éternelle candidate comme pour mieux balayer sa condamnation pour détournement de fonds publics.

Sur un fil, montrer les muscles et parfois les crocs sans le mot de trop, tel est le subtil équilibre auquel semblent désormais contraints les cadres du RN jusqu'au procès en appel; quand le retour du sacro-saint narratif – « caste, système, oligarchie » – surprend parfois jusque dans les rangs des militants. « Jusqu'où ne pas aller trop loin ? Peut-être que certains mots ont été excessifs ces jours-ci, mais bon, lorsque l'on réagit à

chaud, ils dépassent souvent la pensée », se défend Adrien. Professeur d'économie-gestion à Paris, celui-ci d'ailleurs ne conteste pas une certaine ironie à l'heure de regretter que la justice ne soit pas assez laxiste lorsque le RN y est à son tour confronté. « Franchement, s'il n'y avait pas eu cette histoire d'inéligibilité, personne n'aurait rien trouvé à redire à une condamnation, souffle le trentenaire encarté depuis l'adolescence. Parce que je ne vois aucun obstacle à voter pour une personne condamnée, même s'il devait s'agir de Mélenchon. »

À double tranchant ?

À double tranchant, certains parmi le proche entourage de Marine Le Pen craignent en revanche de la voir brandir une arme de « radiabolisation » massive. Et de lui rappeler combien d'efforts il leur aura fallu pour ripoliner la façade lepéniste. « Notre ligne de conduite ne sera jamais celle de la brutalisation », a-t-elle promis hier, convoquant alors sans crier gare la mémoire du pasteur afro-américain Martin Luther King. « Ce sera notre ligne de conduite [...] Une résistance pacifique, démocratique, populaire et patriote. » Encartés de la veille, David et Valérie semblèrent d'abord quelque peu surpris. « On ne savait pas vraiment à quoi s'attendre, mais on a bien compris qu'il s'agissait plus du premier meeting de la présidentielle 2027 que d'une véritable manifestation, reconnaît le couple venu en minibus depuis Châteauroux (Indre). En somme, cette condamnation injuste, c'est l'occasion qui fait le larron. Et tant mieux, puisque la culture du RN, et même de la droite en général, n'est pas celle de la bordérisation. Regardez bien les vitrines aux alentours, aucune n'est barricadée comme c'est le cas lorsque la gauche descend dans la rue. »

« Notre ligne de conduite ne sera jamais celle de la brutalisation »

À gauche, la « riposte populaire » au soutien de la justice

Place de la République à Paris, plusieurs milliers de sympathisants de gauche ont dénoncé les attaques contre la justice, sans ménager Marine Le Pen



Mathilde Panot, Manuel Bompard, Clémence Guetté et Éric Coquerel. KIRAN RIDLEY / AFP

Décidés à « se faire entendre jusqu'à la place Vauban », où le RN tenait son meeting de soutien à Marine Le Pen, quelques milliers de sympathisants de gauche se sont retrouvés place de la République hier pour dénoncer les attaques contre la justice. « Marine, quand on fait une bêtise, on est puni », clame une pancarte tenue par une petite fille sous le soleil printanier.

« Peu de monde »

« Qui jugeait les juges trop laxistes ? Et prônait l'inéligibilité à vie ? La Marine sombre dans le déni », fustige une autre affiche dans la petite foule installée autour de la statue de la République, répondant à l'appel des partis Les Écologistes et La France insoumise. « Je suis venu pour soutenir la justice, la juge qui est sous protection policière. Il y a eu des attaques contre l'État de droit et pas que de la part du RN », explique Olivier Péant, 43 ans, pas encarté. Mais « c'est dommage car il y a peu de monde ».

Les organisateurs ont annoncé 15 000 participants, une source po-

licière a évoqué 3 000 personnes. Le RN montre « son vrai visage, celui d'un parti dangereux pour la démocratie », qui « menace y compris les juges quand les décisions prises par la justice ne leur conviennent pas », a dénoncé devant la presse le coordinateur de LFI, Manuel Bompard. Face au meeting organisé par le RN, « il était impossible pour nous que cela ne donne pas lieu à une riposte populaire et, aujourd'hui, c'est la première étape de cette réaction », a-t-il lancé, en évoquant une mobilisation le 1^{er} mai.

Les discours ont duré environ une heure devant une assemblée, où s'est glissé au début le leader Insoumis Jean-Luc Mélenchon sans prendre la parole. Samedi prochain, une autre mobilisation pour la défense de l'État de droit est prévue « partout en France », à l'initiative cette fois d'associations et de syndicats (SOS Racisme, Ligue des droits de l'homme, CGT), alors que ce premier rassemblement politique a peine à mobiliser au-delà des écologistes et des Insoumis, PS et PCF ayant décliné.

Le bloc central fait front uni



THOMAS SAMSON / AFP

Prévu de longue date, un meeting Renaissance a réuni hier à Saint-Denis les principales composantes du « bloc central » et leurs dirigeants – dont, Hervé Marseille (UDI), le Premier ministre François Bayrou (MoDem) et ses prédécesseurs Édouard Philippe (Horizons) et Gabriel Attal (Renaissance). Ce dernier en a profité pour tacler l'extrême droite, qu'il accuse d'« attaquer nos juges, attaquer nos institutions ». Et des'exclamer : « Tu voles, tu payes ! »

À Bordeaux, les étudiants en pharma fâchés contre le lobbying des prépas privées

Les étudiants en pharmacie de tout le pays sont vent debout contre la pression que leur imposent les organismes de prépa privés. Hors de prix, ils tentent de supplanter les tutorats gratuits

Isabelle Castéra
i.castera@sudouest.fr

Samedi, à la faculté de pharmacie de Bordeaux, s'est tenue l'assemblée générale de l'Association nationale des étudiants en pharmacie de France (Anepf), en présence d'étudiants en pharmacie, médecine, maïeutique, chirurgie-dentaire, kinésithérapie, autour d'un même enjeu : les tutorats d'entrée dans les études de santé.

« Il ne faut pas se masquer la vue, a déclaré Valentin Masseron, étudiant en pharmacie et porte-parole de l'Anepf : la première année commune des études de santé est très difficile et la réussite est plus que jamais un enjeu social, en plus d'être un enjeu de santé publique. Pour réussir, les tutorats s'imposent à tous, la seule réponse concrète qui répond à

un soutien à la fois pédagogique et humain. Or, désormais, ce qui semblait acquis et efficace se retrouve face à une alternative : les prépas privées. »

75% d'inscrits au tutorat

Aujourd'hui, les faits sont là : 75 % des étudiants en première année de pharmacie sont inscrits à un tutorat, animé de façon totalement bénévole par des étudiants des années supérieures sous la supervision d'enseignants.

« Ce tutorat, dont personne ne peut remettre en question le fonctionnement qualitatif, est en plus agréé par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, reprend Valentin Masseron. Aujourd'hui, cette forme de soutien solidaire et gratuit est remise en question par la puissance de lobbying des tutorats privés, soit des prépas privées.

Comme ces prépas privées ont les moyens de communiquer, elles se mobilisent lors des forums de métiers, au sein des établissements scolaires et via les réseaux sociaux. Et elles encouragent les étudiants à choisir cette option en leur faisant croire que la réussite ne passera que par eux. »

Inégalités sociales marquées

Selon l'Anepf, le prix à l'année d'une prépa privée se monte très précisément à 5 466 euros dans toutes les régions de France, sauf dans la région parisienne, où ce montant s'élève à 6 818 euros. « C'est doublement scandaleux car, aujourd'hui, on sait qu'un étudiant en médecine ou pharmacie sur deux est issu d'un milieu très favorisé, s'alarme Valentin Masseron. Un taux beaucoup plus élevé que chez les autres étudiants en enseignement supérieur. Drôle de paradoxe, puisque nos études sont a priori accessibles à tous, financièrement s'entend. La force de frappe des prépas privées accentue l'inégalité sociale. » Une enquête menée par l'Anepf a montré que, parmi les étudiants en pharmacie, 50% de ceux qui ont choisi une prépa



L'Association nationale des étudiants en pharmacie a tenu son assemblée générale le week-end dernier à la faculté de pharmacie de Bordeaux. ANEPF

« Les prépas utilisent la peur comme argument. Elles génèrent encore plus de stress chez les étudiants »

privée étaient persuadés qu'ils n'auraient pas pu réussir sans ce soutien. « Les prépas utilisent la peur comme argument, ajoute Valentin Masse-

ron. Elles génèrent encore plus de stress chez les étudiants, alors même qu'elles ne sont pas garantes de leur réussite, loin de là. » L'association propose, entre autres recommandations, la mise en place par le ministère d'une stratégie de lutte contre les organismes de préparation privés aux études de santé, en limitant les moyens imparties à leur développement et à leur stratégie d'orientation et de promotion.

Carrefour

POUR LES PROMOS,
C'EST DANS L'APPLI!

FACILITEZ-VOUS
LA VIE
TÉLÉCHARGEZ
L'APPLI



DU MARDI 8 AU LUNDI 21 AVRIL 2025

AIRFRYER /
FRITEUSE
SANS HUILE

Moulinex

149€⁹⁹
79€⁹⁹
dont 0,42 €
d'éco-participation



AirFryer / Friteuse sans huile Réf. : EZ855BF0

Appareil polyvalent avec pré-programmes. Panier antiadhésif compatible lave-vaisselle. Garantie légale 2 ans

POUR TOUT ACHAT PAR CHÈQUE
DU MARDI 8 AU DIMANCHE 13 AVRIL 2025

PAYEZ EN JUIN*

Retrouvez également vos catalogues



En magasin



Carrefour.fr

*Offre réservée aux particuliers pour tout paiement par chèque entre le mardi 8 avril au dimanche 13 avril 2025 dont le montant sera débité de votre compte à partir du lundi 2 juin 2025. Offre valable sur simple demande lors du passage en caisse à raison d'un passage unique sur l'ensemble de l'opération. Offre valable sur l'ensemble du magasin, hors Carburant et Services (Drive, Billetterie, Services Financiers & Assurances, Voyages, Téléphonie, Cartes cadeaux, Locations de Véhicules, Carrefour Occasion) dans les hypermarchés Carrefour participants (voir liste sur carrefour.fr).



Le nombre de malades touchés par la maladie de Parkinson augmente dans le monde entier, avec une moyenne d'âge de 58 ans au moment du diagnostic.

ARCHIVES STÉPHANE KLEIN / SO

Un point de vue que ne confirme cependant pas la dernière expertise collective de l'Inserm, datant de 2021, qui dresse un bilan des connaissances sur les liens entre exposition aux pesticides et santé humaine au travers d'une analyse critique de la littérature scientifique internationale. Si les données récoltées confirment un lien entre Parkinson et pesticides, elles suggèrent néanmoins une présomption faible de ce lien concernant les expositions des riverains.

À cet égard, face à l'approbation de la substance active glyphosate pour dix ans par la Commission européenne votée en 2023, des ONG environnementales - Pesticide Action Network Europe, Foodwatch - ainsi qu'UFC-Que choisir et France Parkinson se battent pour obtenir une réouverture du dossier au nom du « principe de précaution ».

Un manque de moyens

Si la recherche en France pour lutter contre la maladie est active, France Parkinson estime que les moyens consacrés par l'État restent en deçà de l'enjeu. « Beaucoup d'initiatives, avec des avancées notables, sont financées ou cofinancées par des fonds privés, précise Marie Fuzzati, mais on voit émerger des développements de candidats médicaments, des essais cliniques. »

En Nouvelle-Aquitaine, Bordeaux Neurocampus a participé à la création de l'Institut des maladies neurodégénératives (IMN), inauguré le 1^{er} janvier 2011. C'est là que travaillent des équipes de recherche fondamentale, installées au centre Broca Nouvelle-Aquitaine, lequel est directement connecté au CHU de Bordeaux. Ces chercheurs collaborent à des travaux sur les maladies neurodégénératives, et notamment Parkinson.

L'émulation générée par ce Neurocampus a permis à une équipe bordelaise d'œuvrer au développement d'une neuroprothèse pour les personnes atteintes de la maladie de Parkinson à un stade avancé souffrant de déficits locomoteurs invalidants qui résistaient aux traitements actuels. Celle-ci cible les zones d'entrée des racines dorsales innervant les segments lombosacrés et offre aux patients la possibilité de recouvrer la marche. Une avancée notable pour les malades handicapés.

30 000 Néo-Aquitains touchés par la maladie de Parkinson

Selon l'association France Parkinson, en 2050, le nombre de parkinsoniens aura augmenté de 100 % par rapport à cette année. Le point sur les causes de la progression et l'état de la recherche

Isabelle Castéra
i.castera@sudouest.fr

La première cause d'augmentation de la maladie de Parkinson est le vieillissement de la population. L'âge moyen des personnes touchées s'élève entre 75 et 80 ans. Environ une personne sur 50 risque d'être concernée au cours de sa vie. La maladie ne cesse de gagner du terrain. Face à ce constat, un second facteur mis en avant par les scientifiques et France Parkinson est l'exposition aux pesticides. L'association profite de la Journée mondiale de la maladie de Parkinson, le vendredi 11 avril prochain, pour inviter les pouvoirs publics français « à prendre la mesure de l'enjeu en

termes de santé publique ». « Il est indispensable de mettre en œuvre dès aujourd'hui une stratégie nationale pour les maladies neurodégénératives, nous attendons cette annonce depuis un an », a signalé Amandine Lagarde, directrice générale du pôle actions de France Parkinson, lors d'une conférence de presse jeudi dernier.

Car si la recherche au niveau mondial progresse, elle n'avance pas assez vite au regard de la courbe de croissance de la maladie, qui désormais concerne des adultes de plus en plus jeunes. La France, avec ses 270 000 malades, est le troisième pays le plus touché après les États-Unis et le Royaume-Uni. Et 30 000 personnes sont concernées en Nouvelle-Aquitaine. « C'est une

véritable déferlante de cas, assure Marie Fuzzati, directrice scientifique de France Parkinson, puisque, dans vingt-cinq ans à peine, le nombre de malades devrait plus que doubler. Parkinson est la pathologie qui entraîne la plus forte croissance en termes d'invalidité, et une des principales causes de handicap dans le monde. »

Exposition aux pesticides

Face au rôle majeur de l'exposition aux pesticides dans le déclenchement de la maladie, dès 2012, la France a inscrit Parkinson au tableau des maladies professionnelles des agriculteurs. Les études scientifiques font consensus à ce propos. En France, les travaux du neurologue Alexis Elbaz pour l'Ins-

titut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), qui datent de 2017, enfoncent le clou un peu plus loin. En effet, selon son étude, « la corrélation la plus forte

« La maladie de Parkinson est l'une des principales causes de handicap dans le monde »

entre la viticulture et le déclenchement de la maladie de Parkinson est liée à la présence la plus élevée de vignobles, avec une incidence locale de la maladie d'environ 10 % ». Cette étude signale aussi que les habitants d'une zone dans laquelle l'activité agricole est dense pourraient encourir un risque plus élevé. Une théorie reprise par France Parkinson : « Le vignoble bordelais, avec ses 2 700 tonnes de pesticides épanchées chaque année, présente des risques majorés », assure l'association.

matmut



Mutuelle santé personnalisable

Pouvoir personnaliser sa mutuelle selon sa santé et son budget, c'est plus juste pour tous



SANTÉ VOUS BIEN!
MUTUELLE OCÉANE MATMUT

matmut.fr

Mutuelle Océane - Mutuelle soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité - N° Siren 434 243 085. Siège social : 35, rue Claude-Bonnier 33054 Bordeaux CEDEX. Support non contractuel à caractère publicitaire. Voir conditions de l'offre en agence et sur matmut.fr. Matmut - Société d'assurance mutuelle à cotisations variables, immatriculée au RCS de Rouen n° 775 701 477. Entreprise régie par le Code des assurances. Siège social : 66, rue de Sotteville 76100 Rouen. Label d'Excellence décerné en 2024 par un jury d'experts en banque/assurance, valable 1 an. Annonce Santé 03/25. Studio Matmut. Crédit photo: Martin Sonzogni.

Gironde

BORDEAUX

« Un environnement idéal » : elle cultive shiitakés et pleurotes dans des blockhaus

Après une reconversion professionnelle, Julie Mennesson a lancé La Champignonne en 2022. La jeune femme produit plusieurs variétés de champignons dans ces vestiges de la guerre

Juliette Thévenot
gironde@sudouest.fr

Entonnammement, le local de La Champignonne passe presque inaperçu tant il se fond dans son habitat, entouré de logements et de petits commerces. Pourtant, c'est loin d'être un local comme les autres. C'est dans cet ancien blockhaus de la Seconde Guerre mondiale, au cœur de la cité-jardin Claveau dans le quartier Bacalan à Bordeaux, que Julie Mennesson produit ses champignons depuis 2022.

Une vague d'humidité nous envahit instantanément la porte à peine poussée. « C'est assez surprenant au début, mais on finit par s'y faire », sourit cette ancienne cadre commerciale reconvertie en responsable d'exploitation agricole après sa formation au lycée de La Réole. « Même si je viens tous les matins du lundi au dimanche, je n'y reste pas toute la journée et je prends l'air régulièrement. »

« Jem'y sens bien »

C'est un vrai laboratoire que l'on découvre : quatre salles de culture de 40 mètres carrés en enfilade, séparées par des bâches. Dans chacune d'elles, plusieurs étagères et des centaines de petits ballots de paille où

poussent des shiitakés et des pleurotes gris. La Champignonne produit environ 100 à 150 kilos par variétés et par mois, qui sont ensuite vendus sur les marchés (1), à des restaurateurs, revendeurs et sur le site aux habitants du quartier.

« Pour les variétés que je cultive, j'ai seulement besoin d'humidité, d'oxygène et de lumière »

Julie Mennesson s'est retrouvée locataire de cette champignonnière urbaine et atypique un peu par hasard, au détour d'un stage avec le précédent producteur qui y cultivait déjà des champignons – elle exploite aussi un blockhaus à la Ferme de Tartifume à Pessac. « Il avait envie de se séparer de ce bâtiment pour se consacrer à ses cultures à Lormont et Floirac [dans les caves sous les HLM, NDLR]. » Et si certains peuvent y être à l'étroit, la jeune femme s'y « sent bien ». « Je suis au calme, isolée du bruit extérieur, seule. »

Si la productrice se réjouit de pouvoir faire quelque chose de positif avec ce patrimoine historique, l'avantage du bunker est surtout de proposer un « environnement idéal » pour la



Julie Mennesson fait pousser ses champignons dans ce bunker situé au cœur de la cité-jardin Claveau, dans le quartier Bacalan à Bordeaux. GUILLAUME BONNAUD / SO

culture du champignon : il est très humide, facile à aménager et possède des aérations naturelles.

Saisonnalité

« Pour les variétés que je cultive, j'ai seulement besoin d'humidité, d'oxygène et de lumière – les champignons sont éclairés huit heures par jour sous une lumière LED. » Et la température qui y est instable (elle

varie en fonction des températures extérieures) permet de créer une saisonnalité et de cultiver des pleurotes roses et jaunes, des espèces tropicales, quand il fait plus chaud.

Ce dernier aspect peut aussi être un point négatif. « Depuis janvier, on a une succession de périodes de froid et de températures plus douces, ça ralentit fortement la production », constate Julie Mennesson. Le ré-

chauffement climatique ne résiste pas à la solidité d'un blockhaus...

Si son entreprise fonctionne bien, elle espère réussir à augmenter sa production et enfin se dégager un salaire. Et pourquoi pas fabriquer elle-même ses substrats (elle se fournit actuellement en Bretagne) pour être complètement autonome.

(1) Liste à retrouver sur son site Internet : lachampignonne.fr

BIEUJAC

L'agresseur du maire jugé : « Oui, je lui ai manqué de respect »

L'homme qui a insulté et frappé l' élu le 25 mars a été retrouvé par les gendarmes, puis condamné

L'agression du maire de Bieujac n'est pas restée sans réponse. Pour rappel, le 25 mars, Frédéric Birac a demandé à un conducteur de ne pas rouler sur un chemin piéton qui relie la salle polyvalente au boulodrome.

La situation a dégénéré. Le récalcitrant a donné trois coups de poing à l' élu en l'insultant copieusement. Le médecin du Centre d'accueil en urgence de victimes d'agression (Cauva) a estimé le traumatisme psycho-

logique à trois jours d'ITT. L'enquête de la gendarmerie a permis de retrouver l'agresseur, un père de famille de 39 ans, administrativement domicilié à Toulence.

L'autoentrepreneur dans le nettoyage, vivant au RSA, a été jugé en comparution immédiate vendredi au tribunal correctionnel. Pas une première pour l'intéressé déjà condamné pour vol, exhibition sexuelle, conduite sans permis et

transport d'arme non autorisée. « Je suis descendu de la voiture, j'ai dit que je reprenais mes boules de pétanque et que je partais. Je l'ai bousculé mais je ne lui ai pas mis de coup de poing. Oui, je lui ai manqué de respect », a-t-il avoué à la barre en se défendant : « C'est quand je l'ai bousculé qu'il m'a dit qu'il était le maire de la commune. » L'agresseur s'est excusé en garde à vue. « C'est du niveau bac à sable de se prendre la tête pour si peu », a-t-il convenu à la barre.

L'agresseur est... inéligible

L' élu n'était pas présent à l'audience. Il était représenté par M^e Alice Mor-

van du cabinet Vallies, sollicitée par l'Association des maires de Gironde. Le tribunal a condamné l'offenseur à une peine de cent quarante heures de travaux d'intérêt général avec interdiction d'entrer en contact avec l' élu et d'apparaître dans la commune de Bieujac pendant trois ans. Même durée pour la peine complémentaire d'inéligibilité.

Le maire Frédéric Birac a avoué à « Sud Ouest » avoir été choqué. « Mais je ne vais pas baisser les bras. Cet accrochage n'est pas représentatif de ce que je vis au quotidien. Je vais continuer. » L' élu de 42 ans compte se représenter dans un an.

Arnaud Dejeans et Jonathan Guérin

VIN

Objectif 5 euros le verre à Bordeaux

« Bordeaux se met au verre », une opération de promotion, sera lancée jeudi. Au-delà, c'est la place et le prix du vin au verre sur les tables des restaurants qui doivent être revus

César Compadre
c.compadre@sudouest.fr

Comment mettre en avant la vente de vin au verre dans les bars et restaurants ? Comment se positionnent les vins de Bordeaux par rapport aux autres vignobles ? Quels sont les bons prix, pour sauvegarder autant les trésoreries des établissements que les porte-monnaie des amateurs ?

Voilà les questions évoquées lors de la présentation, la semaine dernière, de l'opération « Bordeaux se met au verre », une initiative nouvelle qui doit se dérouler à partir de jeudi (voir par ailleurs). Et ce pour coller, en termes de timing, à la Semaine des primeurs, événement qui se tiendra à la même période, avec des milliers de professionnels attendus.

Devives critiques

Autour de la table, pour cette démarche collective, le maire de Bordeaux Pierre Hurmic et les membres du Conseil interprofessionnel du vin de Bordeaux (Allan Sichel), de l'Office de tourisme (Brigitte Bloch), de la Chambre de commerce et d'industrie (Jacques Faurens) et de l'Union des métiers de l'hôtellerie-restauration (Umih 33), représentée par son vice-président, Laurent Tournier. Ce dernier était sûrement le plus attendu, tant l'offre réduite de vins servis au verre sur les tables, ainsi que les

prix pratiqués, font l'objet de bien des discussions chez les amateurs, quand ce ne sont pas de vives critiques.

« Dans nos établissements, les charges augmentent et les bénéfices sont faibles. Des tables déposent le bilan. Les marges sont surtout faites sur les boissons. Un verre de vin autour de 5 euros me semble un prix raisonnable », indique le professionnel, en parlant ici de bordeaux d'entrée de gamme. Les médoc, graves et autres saint-émilion afficheront sûrement quelques euros de plus. « Notre coefficient multiplicateur est en moyenne de 3. Il peut monter à 4 ou 5 avec des entrées de gamme, et descendre à 1,5 ou 2 avec les AOC les plus cotées » (1). Le tout avec 12 centilitres environ dans le verre, une bouteille permettant alors de servir six à sept verres.

« À table, les ventes de bouteilles s'effritent depuis des années au profit du vin au verre »

Au Cajou Caffé, établissement qui recevait cette réunion, Emmanuel Dublé, le propriétaire aux trente ans de métier, a les idées claires sur le sujet. « À table, les ventes de bouteilles s'effritent depuis des années au profit du vin au verre, en terrasse comme lors



Le service du vin au verre se développe au restaurant, comme ici au Cajou Caffé, au cœur de Bordeaux
CLAUDE PETIT / SO

BOOSTER LES VENTES

« Bordeaux se met au verre », opération visant les restaurants, bars et bars à vin, débutera jeudi. Une centaine d'établissements proposeront trois vins au verre (ou plus), dont au moins un à 5 euros et un autre bio. Un kit de promotion (ardoises, tabliers), d'une valeur de 250 euros, est mis à disposition. L'opération bénéficiera d'un plan de communication dédié (pages web, affichage). Inscriptions sur bordeauxlocal.fr ou bordeaux.com

des repas. C'est là que doivent porter nos efforts. Les modes de consommation changent. »

À sa carte, l'offre comprend cinq rouges girondins, un blanc de Gascogne et deux rosés (bordeaux et provenance). Tous sont à 5,50 €. Ils descendront à 5 euros pour l'opération « Bordeaux se met au verre ». Pratiquement tous ces vins sont conditionnés ici en bag-in-box (BIB), ces outres de 3 litres, avec leur pratique robinet verseur. Le vin ne s'y abîme pas avec le temps alors que le risque est plus grand avec une bouteille ouverte et non terminée dans la journée ou les deux jours.

Prophète en son pays

À cette même adresse, les bouteilles les moins chères sont à la carte autour de 23 euros, et chacun comprendra alors les calculs faits dans les têtes des amateurs. Surtout avec l'aide du téléphone portable pour trouver les informations qui permettront les comparaisons. Comment, pour une bouteille vendue à 12 euros à la propriété, un seul verre peut se retrouver à 6 euros sur une table ? En sachant aussi que le prix moyen d'une bouteille de bordeaux dans les grandes surfaces est à moins de 6 euros.

« Cela n'a rien à voir, commente Laurent Tournier. Au café et au res-

taurant, il y a les charges, le service et tout ce qui va avec. C'est une autre expérience. » Le prix des demis de bière est évoqué (4 à 5 euros) lors de la discussion. « Je ne les mets pas en concurrence. Celui qui voudra un demi prendra un demi, pareil pour un verre de vin », tranche Emmanuel Dublé.

Il reste donc du travail pour mettre à la hauteur le service au verre dans la capitale mondiale du vin. Une récente étude menée par Wine Services, société bordelaise spécialiste des relevés de données dans l'univers viticole, en atteste également. On y apprend que seulement 6 % des bouteilles bordelaises disponibles sur les cartes sont également proposées au verre. C'est 14 % pour la Provence et 12 % pour le Languedoc. Il serait donc temps que Bordeaux devienne prophète chez lui.

(1) Coefficient multiplicateur de trois : une bouteille achetée à 10 euros à un producteur sera à 30 euros sur la table.

Entre-deux-Mers : les meilleurs blancs élus, un top rouge envisagé

L'Union des sommeliers de Bordeaux-Aquitaine a désigné la semaine dernière le Top vin 2025 des blancs de l'Entre-deux-Mers

Blottie entre Dordogne et Garonne, l'Entre-deux-Mers veut gagner en standing. L'appellation girondine a organisé, la semaine dernière, son traditionnel Top vin 2025 qui récompense, chaque année, ses meilleures cuvées en blanc.

Sur 57 vins candidats, l'Union des sommeliers de Bordeaux-Aquitaine devait retenir 20 flacons, classés par préférence. Cravate ou foulard rouge, veste noire et chemise blanche, une trentaine de professionnels, parmi lesquels la maître sommelière Kinette Gautier, ont passé en revue les différentes bouteilles, dans la grange

abbatiale de l'abbaye de La Sauve-Majeure, tout au long de la matinée. Identité visuelle revue, site Internet refait, nouvelles mesures dans le cahier des charges : l'appellation bordelaise aspire à gagner en élégance. Longtemps cantonnés à une association avec les huîtres, ses blancs veulent notamment promouvoir une nouvelle image, insistant sur son obligation d'assemblage ou sur l'élevage de son élevage sur lies.

« Nos entre-deux-mers ont une importante complexité aromatique et peuvent accompagner bien des plats voire des fromages », a rappelé le pré-

sident David Labat. Pour son nouveau Top Vin, deux types de cuvées étaient d'ailleurs proposés aux sommeliers : celles en cuve (2023) et celles affinées (2024) en barrique ou en amphore avec un élevage sur lies allongé.

Un Top vin pour les rouges ?

L'appellation joue également sur une nouvelle couleur. Les vins estampillés Entre-deux-Mers voient désormais rouge. Les tout premiers flacons (millésime 2023) ont été présentés lors du dernier salon Wine Paris, en février dernier. Ils devraient faire l'objet d'un Top 20 dédié, en septembre prochain, alors que plusieurs enseignes de la grande distribution (Intermarché ou Auchan) comptent les commercialiser à l'occasion de leur foire d'automne.

Jean-Charles Galiacy



L'Union des sommeliers de Bordeaux-Aquitaine a désigné les 20 meilleures cuvées en blanc de l'édition 2025. J.-C. G.

PROJET PURE SALMON AU VERDON

« Ce n'est pas un terminal méthanier, c'est une ferme de poissons »

Dans le Médoc, le projet de ferme aquacole Pure Salmon divise. À la clé : 250 emplois, mais aussi des inquiétudes environnementales. Son président Paul Miliotis le considère adapté à la presqu'île

Recueilli par Julien Lestage
j.lestage@sudouest.fr

Le projet Pure Salmon, une ferme aquacole industrielle de saumons prévue au Verdon-sur-Mer, entre dans une phase décisive. À l'approche de l'enquête publique, la tension monte autour de ce site de 14 hectares, où l'entreprise veut produire 10 000 tonnes de saumon par an. Alors que les opposants se mobilisent, que le Schéma d'aménagement et de gestion de l'eau (Sage) des nappes profondes a rendu un avis défavorable et qu'une proposition de loi vise à suspendre ce type d'installation, Paul Miliotis, président de Pure Salmon France, répond aux critiques.

Pourquoi avoir choisi précisément la zone industrialo-portuaire du Verdon pour implanter votre ferme aquacole ?

Le Verdon est un site industriel « clé en main », identifié par l'État. Il dispose d'un terrain déjà purgé de tout risque archéologique ou écologique majeur, avec un audit faune-flore préalable. On est sur une friche industrielle, au sein du domaine du Grand Port maritime de Bordeaux. Surtout, ce site nous donne accès à une eau saumâtre non potable, parfaitement adaptée à l'élevage des saumons. C'est un point stratégique, idéalement situé pour distribuer le Nord, le Sud et l'Est de la France.

La commission locale de l'eau du Sage des nappes profondes a pourtant émis un avis défavorable, estimant que vos pompes pourraient fragiliser la nappe de l'éocène, nappe profonde stratégique pour l'alimentation en eau potable du territoire. Comment réagissez-vous ?

Nous sommes consternés par cet avis, d'autant plus qu'un avis favorable avait été rendu en mai 2024. Le

rapport actuel repose sur des interprétations discutables, voire sur des erreurs. Il évoque un risque de salinisation de la nappe de l'éocène, alors même que cette nappe est déjà salée. C'est confirmé depuis les années 1980 par les études du Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM). Il n'y a donc pas de « risque » à ce niveau, et nos pompes n'ont aucun lien avec l'eau potable consommée localement.

Le BRGM lui-même a exprimé des réserves sur la méthode employée dans vos études. Est-ce que vos analyses respectent les règles de l'art en matière d'hydrologie ?

Absolument. Nous avons mandaté deux cabinets d'hydrogéologues, dont Antea, pour vérifier et affiner nos modèles. Le BRGM a demandé des paramètres précis, que nous avons intégrés. Ils nous reprochent ensuite les résultats issus... de leurs propres consignes. C'est incompréhensible. Nous avons répondu point par point aux remarques, avec rigueur, et tout cela sera consultable lors de l'enquête publique.

Des élus, des associations et des députés demandent désormais que le Parc naturel marin se prononce, et



La ferme de saumons devrait être installée sur la zone industrialo-portuaire du Verdon, propriété du Grand Port maritime de Bordeaux
VISUEL PURE SALMON

« L'enquête publique pourrait démarrer en mai. Tous les documents seront accessibles. Ce sera un moment clé »



Paul Miliotis, le président du conseil d'administration de Pure Salmon France. J. L.

réclament la publication des études. D'autres s'appuient sur une proposition de loi pour suspendre votre projet. Craignez-vous un blocage politique ?

Ce projet n'est pas un terminal méthanier. C'est une ferme de poissons, avec un impact minimal, sans nuisances sonores, visuelles ou chimiques. Nous avons été clairs et transparents, le Parc marin a déjà reçu toutes les données, et il rendra son avis. Quant à la proposition de loi, elle a été portée par une poignée de députés sur des arguments approximatifs, souvent au conditionnel. On agite des peurs infondées : nous ne touchons pas à l'eau potable, point.

Concrètement, où en est le projet aujourd'hui ? Et que va-t-il se jouer dans les semaines à venir ?

Nous finalisons nos réponses aux dernières observations, notamment celles du Sage. L'enquête publique pourrait démarrer en mai. Tous les documents seront accessibles. Ce sera un moment clé. Chacun pourra juger sur pièces. Nous espérons une décision de l'État à l'automne. En attendant, nous restons totalement mobilisés. Nous répondons à toutes les questions posées par la Direction départementale de la protection des populations (DDPP), avec qui nous travaillons bien.

Sur le terrain, comment comptez-vous convaincre ? L'enquête publique sera aussi un test d'acceptabilité.

Nous dialoguons avec les élus et le tissu local depuis plus de trois ans. Le Club des entrepreneurs du Médoc, la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) Bordeaux Gironde, les mairies, les acteurs économiques : ils connaissent notre projet, ses retombées et ses garanties. On parle de 250 emplois à terme, de 275 millions d'euros d'investissement, et de 80 millions injectés dans l'économie locale rien que pour la phase de chantier. Le Médoc veut se redyna-

UNE FERME AU JAPON

Le projet de ferme aquacole au Verdon-sur-Mer s'inscrit dans une stratégie internationale portée par le groupe Pure Salmon, soutenu par le fonds singapourien 8F Asset Management. Un projet similaire est en cours aux États-Unis, où la phase des études et autorisations se termine. Au Japon, dans la préfecture de Tottori, une unité de production en circuit fermé est passée à la phase construction. L'objectif visé par Pure Salmon est le même partout : « Produire localement du saumon pour limiter les importations, réduire l'empreinte carbone et garantir des élevages sans rejets en mer ni antibiotiques. »

miser, et nous voulons y contribuer.

Votre projet est le dernier d'une longue liste à vouloir s'implanter sur ce site du terminal portuaire du Verdon, après plusieurs échecs retentissants : terminal méthanier, usine d'assemblage d'éoliennes, plateforme logistique pour l'activité de conteneurs, etc. Qu'est-ce qui vous fait croire que cette fois, ça passera ?

Je vais être clair. Je n'installe pas un terminal méthanier, ni une usine nucléaire ! C'est une ferme de poissons. Pas de bruit, pas de pollution, pas de cheminée. Juste un site maîtrisé, avec un vrai projet de territoire. Si certains veulent rester figés dans le passé, nous, on a décidé d'avancer.

Et si la France vous dit non ? Irez-vous développer ce projet ailleurs ?

Bien sûr. D'autres territoires nous sollicitent déjà, en France comme à l'étranger. L'Italie, par exemple, nous a proposé de nous accueillir. Mais on a choisi la France parce qu'on y croit, parce qu'on est Français. On reste focalisés sur Le Verdon. Mais il faut être lucide. Si la France met un moratoire, le projet se fera ailleurs. Et les emplois, eux, partiront avec.

Faits divers

Il meurt après avoir percuté la pile d'un pont Les Églisottes-et-Chalaires.

Hier, à 11 heures, alors qu'il circulait sur la RD674, dans le sens qui va des Églisottes à La Roche-Chalais, en Dordogne, un automobiliste, résidant à La Roche-Chalais et âgé de 64 ans, a percuté la pile d'un pont au lieu-dit Chalaures. Une enquête devra déterminer les causes de cette sortie de route en pleine ligne droite. Aucune trace de freinage n'est en tout cas visible au sol. Malgré l'arrivée rapide des secours, la victime est décédée sur place.

Interpellés après des tirs de feux d'artifice devant la prison Gradignan.

Deux hommes, l'un mineur et l'autre majeur, ont été interpellés aux abords du centre pénitentiaire de Bordeaux-Gradignan, dans la soirée de vendredi, après des tirs de mortier d'artifice. Il semble qu'ils voulaient amuser l'un de leurs proches, détenu. Des policiers en patrouille ont été alertés par le bruit. Sur place, ils sont tombés sur deux jeunes qui remontaient dans une voiture. Le duo a été contrôlé : un carton de mortiers d'artifice a été retrouvé dans le véhicule et les agents ont également découvert que le conducteur était alcoolisé. Ce dernier, majeur, a été déféré au parquet samedi et devra s'expliquer devant la justice.

ÉCONOMIE

Chez les buralistes, « la meilleure défense, c'est l'attaque »

La Confédération des buralistes, qui pèse 450 professionnels dans le département, a tenu son assemblée générale à Bordeaux, samedi

Daniel Bozec
d.bozec@sudouest.fr

L'assemblée générale des buralistes de la Gironde, bon moyen pour prendre le pouls de la profession. Rendez-vous était donné samedi au stade Matmut Atlantique de Bordeaux, pour les 450 adhérents de la Confédération des buralistes dans le département, sur un total de 519 professionnels. Formation, marché parallèle du tabac, sécurité : autant de sujets récurrents au comptoir. À l'heure où le Parlement a voté la création d'un parquet spécialisé dans la lutte contre le narcotrafic, Philippe Coy, buraliste béarnais et président national de la Confédération, demande qu'on y intègre la lutte contre le trafic de tabac : « Il n'y a pas l'épaisseur d'une feuille de papier à cigarette entre un trafiquant de pro-

duit illicite et un trafiquant de tabac », prévient-il.

Érosion contenue

« Jusqu'à présent, le marché parallèle de la cigarette était considéré comme une fraude à la fiscalité. Aujourd'hui, on est confronté à une vraie structuration de la filière. On a versé dans un autre schéma, qui est celui de la criminalité. » Car si l'acheminement transfrontalier était la seule donnée du problème dans le Sud-Ouest, « on ne serait passimal ».

Au passage, Philippe Coy égratigne les « mauvaises politiques de santé » : « Le seul levier utilisé est l'outil fiscal, or la France demeure, après vingt ans d'acharnement aveugle, le pays où la prégnance tabagique est la plus élevée. » Les buralistes ont beau être « inquiets », « la meilleure défense, c'est l'attaque », plaide-t-il, via diverses formations encouragées par la



Antoine Bairra et Philippe Coy, présidents départemental et national de la Confédération des buralistes, qui pèse 450 professionnels dans le département. D. B.

Confédération, du « parcours client », pour une « offre ordonnée », au vapotage, « un sujet central ». En deux ans, « 100 buralistes » girondins auront ainsi été formés à la vente de vapoteuses. « Ça fait partie de l'évolution », dit Antoine Bairras, président départemental. « On se profes-

sionnalise sur tous les domaines d'activité. » Le nombre de buralistes serait « stable » en Gironde. Après des années de fermetures soutenues, 120 commerces ont fermé l'an dernier en France, 60 autres ont ouvert. « Il y a de la résilience dans la profession », assure Philippe Coy.

1^{er} mars > 31 mai

Les bons plans wendel



www.wendel.fr

Program Curve

Plan de toilette autoportant avec vasque(s) intégré(e)s.

À partir de : ~~820€~~ **615€**

**Sèche-serviettes Bluetooth ALLURE 3**

1750W + soufflerie 1000W + enceintes haute définition CABASSE intégrées.

1389€

**Travertin**

Véritable pierre naturelle de travertin 1er choix, multifomat.

~~39€₉₀~~ **29€₉₀ / m²**



Carrelage • Salle de bain • Chauffage & Climatisation

LANGON

ZI Dumes
33 210 LANGON

LA TESTE-DE-BUCH

520 Avenue Gustave Eiffel
33 260 LA TESTE-DE-BUCH

MÉRIGNAC

7 Impasse Jules Hetzel
33 700 MÉRIGNAC

YVRAC

4 ZA du Grand Chemin
33 370 YVRAC



CLASSE A STAR EDITION

Dès **389€** /mois
sans apport*
LLD 37 mois / 45 000 km

+ 2 entretiens offerts**



BPM Cars

BEGLES 05 56 75 76 00 - MERIGNAC 05 57 92 40 90

LIBOURNE 05 57 74 05 20 - LA-TEST-DE-BUCH 05 57 15 05 00 - www.bpmgroup.fr

Données en cycle mixte WLTP au 16/01/25 de la gamme Classe A (hors moteurs AMG) : consommation de carburant : 0,7-6,3 l/100km ; émissions de CO₂ : 17-146 g/km. *Location Longue Durée : Classe A 180 Star Edition, 45 000 km, 37 loyers mensuels de 389 €. Modèle présenté : Classe A 180 Star Edition, avec peinture gris montagne métallisé, jantes alliage AMG 48,3 cm (19") multibranches,

Pack Sport Black et Pack AMG Line Advanced Plus, 45 000 km, 37 loyers mensuels de **440 €**. Offre au prix tarif remis du 01/04/25, valable dans la limite des stocks disponibles pour toute commande d'un véhicule neuf du 01/04/25 au 30/06/25 et livraison avant le 30/12/25 chez les distributeurs participants, sous réserve d'acceptation par Mercedes-Benz Financial Services SA, 7 av. Niepce, 78180 Montigny. RCS Versailles 304 974 249, N° ORIAS 07009177. **Contrat ServiceCare 2 entretiens, valable en France métropolitaine et Monaco, pour toute commande d'une Classe A chez les distributeurs participants du 01/04/25 au 30/06/25 et livraison au plus tard le 31/12/25. Hors véhicules AMG, véhicules de secours ou de compétition, véhicules de courtoisie, auto-écoles et loueurs courte durée. RCS Bordeaux B 784175531.



Pensez à covoiturer. #SeDéplacerMoinsPolluer



Patrick Baudouin (ici en 2015) a été président national de la Ligue des droits de l'homme de 2022 à 2024. ARCHIVES AFP



Le Piéton

Salue le travail des jardiniers de la Ville qui embellissent la bastide mais aussi celui des apprentis jardiniers qui, comme à l'école primaire du centre, ont égayé la cour avec quelques bacs de fleurs. Ou comment semer des graines dès le plus jeune âge pour apprendre à colorer la vie et respecter la nature...



LINDA DOUIFI

LIBOURNE

« Le mot génocide ne doit pas être galvaudé ni tabou »

Président d'honneur de la Ligue des droits de l'homme, l'avocat Patrick Baudouin, spécialiste de la justice pénale internationale est l'invité du collectif En marche pour la paix de Libourne

Philippe Belhache
p.belhache@sudouest.fr

C'est l'un des moments les plus importants de l'action développée depuis plusieurs mois par le collectif En marche pour la paix de Libourne depuis le début de la guerre à Gaza. Il accueille ce mardi 8 avril, Patrick Baudouin, ancien président (2022-2024) de la LDH, avocat au barreau de Paris et spécialiste de la justice pénale internationale, pour une conférence-débat intitulée « Génocide, crime de guerre, crime contre l'humanité, quelles réalités ? » Entretien.

Pourquoi un tel débat aujourd'hui ?

Nous sommes dans une époque bouleversée où ce qui paraissait acquis en termes de paix, tout au moins dans certaines contrées du monde, se trouve remis en question, notamment depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie. La justice, internationale ou nationale, est un élément clé pour maintenir des relations pacifiées. Il n'y a pas de paix sans justice. Et pas de paix durable si les bourreaux jouissent d'impunité.

Vous dissociez bien les notions de crime de guerre, de crime

contre l'humanité et de génocide...
Ce sont des qualifications juridiques. La notion de crime de guerre existe presque depuis toujours. Elle signifie que dans le cadre d'un conflit, que ce soit une guerre entre États ou une guerre à l'intérieur d'un État, certains actes accomplis par les forces armées ou les milices ne se situent plus dans ce qui est admissible, et sont pénalement répréhensibles. Le crime contre l'humanité reprend les mêmes composantes mais dans un

Ce qui paraissait acquis en termes de paix se trouve remis en question

cadre généralisé et systématique, le droit français ajoutant un élément complémentaire, l'exécution d'un plan concerté. Le dernier échelon, qui est celui qui suscite le plus de débats aujourd'hui, en particulier avec ce qui se passe à Gaza, est le génocide. La notion implique l'intention de détruire en tout ou en partie un groupe national, ethnique, religieux ou racial.

L'exemple de la Shoah vient tout de suite à l'esprit...

La notion de crime de génocide n'a

été créée qu'en 1948. Mais on en a bien évidemment un exemple avec la Shoah, c'est qualifié comme tel, désormais. L'autre exemple, c'est le Rwanda. Entre 800 000 et un million de victimes, pour l'essentiel des membres de la population tutsi exterminés en quatre mois. On retient généralement la notion sur l'Arménie. Et le génocide cambodgien, même s'il y a eu beaucoup de discussions sur la qualification.

Certaines personnalités mettent en garde contre un usage abusif du terme de « génocide »...

Cela ne doit pas être un mot galvaudé. C'est l'accusation la plus grave. Le crime des crimes. Et cela ne doit pas non plus être un mot tabou. Certains voudraient imposer l'idée – et là je vise très directement le conflit à Gaza – que rien ne peut équivaloir à la Shoah et que, de fait, parler de génocide serait ici iconoclaste. Ce n'est pas comme ça qu'il faut voir les choses. Il faut être objectif, voir si juridiquement, oui ou non, on rentre dans la qualification de génocide. Et de nombreux éléments sont ici autant de présomptions de l'existence d'un génocide en cours. La justice devra le dire. Mais la justice, évidemment, est d'ores et déjà récusée par ceux-là mêmes qui sont les bourreaux. Cela se passe hélas aujourd'hui de façon

fréquente dans d'autres situations...

Vous dénoncez également les crimes du Hamas ?

Bien sûr, il n'y a pas deux poids, deux mesures. Nous avons immédiatement condamné la barbarie des crimes du Hamas au moment du 7 octobre 2023. Nous condamnons de même tous les agissements liés aux otages, à leur maintien en captivité. C'est de la barbarie qui relève de crimes contre l'humanité. Mais s'abriter sans cesse derrière le 7 octobre, pour continuer pendant des mois, voire des années, à massacrer les Palestiniens, ce n'est pas justifiable.

Vous êtes inquiet du recul des démocraties...

J'ai été très longtemps optimiste sur les avancées du droit. Mais un coup d'arrêt considérable a été porté par les attentats du 11 septembre 2001. Beaucoup d'états démocratiques se sont alors affranchis de règles élémentaires du droit au nom de la lutte antiterroriste. Il y a beaucoup de motifs d'inquiétude. À l'étranger avec la montée en puissance de régimes illibéraux. Mais aussi en France où certains, par leurs propos récents, tendent à remettre en cause les fondements de l'État de droit.

Mardi 8 avril à 18 h 30, salle des conférences de la Maison des associations, 47 boulevard de Quinault à Libourne. Le collectif En marche pour la paix regroupe notamment, à Libourne, Les Écologistes, le PCF, Le Mouvement de la Paix, la Ligue des droits de l'Homme (LDH), la FSU, Solidaires 33 et la CGT.

ACHAT d'OR et d'ARGENT au plus HAUT PRIX du MARCHÉ !!!

BIJOUTERIE DU MÉDOC
Depuis 1975

Barrière du Médoc
19 avenue de la Libération
33110 LE BOUSCAT

05 56 08 33 75 / 06 99 69 90 00

Tarification soumise à la loi forfaitaire sur les métaux précieux, paiement en espèces non autorisé. Interdit aux mineurs. Carte d'identité à produire lors de la vente d'or.

Communes express

Les Peintures

Conseil municipal Le prochain conseil municipal de la commune Les Peintures aura lieu le jeudi 10 avril, à 18 h 30, à la salle du conseil municipal.

Sainte-Foy-la-Grande

Assemblée générale L'association Paroles et musiques 24, située au 4, avenue Faucher, tiendra son assemblée générale le mercredi 16 avril, à 15 heures, au temple de la Fondation John-Bost à La Force. À l'ordre du jour : les activités en 2024, les projets 2025-2026, les comptes 2024, le budget 2025, et une élection complémentaire au conseil d'administration s'il y a des candidats.

GALGON

Quelques tensions autour des finances locales entre les élus au conseil municipal

Jeudi 3 avril, les élus étaient réunis pour approuver les comptes de 2024 et voter le budget 2025. Dès l'entame de la séance, Serge Bergeon s'est étonné de certaines affectations, comme les « vêtements de travail » pour un montant de 3 400 euros, et le non-émargement dans la rubrique observation des questions posées lors de la commission des finances. Il estime que le poste fournitures de Noël, dont les décorations et les feux d'artifice, est très coûteux (12 767 euros par an). Le maire, Jean Marie Bayard, rétorque que depuis 25 ans « les budgets sont dans la logique et le concret ».

L'opposition soulève le bien-fondé de la mise en place du transport de bus de la Cali. Combien de Galgonnais l'utilisent-ils ? La première estimation a-t-elle été mal évaluée ? Pour le maire, « nous sommes encore dans l'épisode test » et ce bus est un « profit social » et non économique. L'affectation du résultat de 2024 fait apparaître un besoin réel de financement de 545 438 euros.

Pas d'augmentation des taxes

Le budget principal 2025 est estimé à 4 097 090 euros pour la section fonctionnement et 2 653 141 euros pour la section investissement. Ces dépenses d'in-



Des conseillers municipaux bien attentifs ce jeudi 3 avril. P. P.

vestissement correspondent au changement en LED du réseau électrique et aux travaux d'aménagement paysager du site naturel des Grands Pas de 603 600 euros TTC. La discussion repart sur l'intérêt de ce site contre le projet de centre médical et paramédical estimé à 900 000 euros. En outre, l'opposition s'étonne que le terrain de l'école de musique, acquis par la mairie il y a quelques années et cédé à la CDC du Fronsadais pour un euro symbolique, n'apparaisse pas

dans le budget 2025. Enfin, les élus ne votent pas d'augmentation des taxes directes locales mais appliquent les nouvelles bases d'imposition qui augmentent de 3,66 % sur le bâti et 1,50 % sur le non-bâti. Face aux augmentations du coût de l'énergie, les tarifs communaux sont réajustés pour la location du foyer rural et de la salle polyvalente, ainsi que pour la concession cimetière trentenaire et le columbarium.

Philippe Pons

SAINTE-FOY-LA-GRANDE

Un ciné-rencontre pour sensibiliser aux violences sexuelles intrafamiliales

L'Association des cinémas de proximité de la Gironde (ACPG) organise des ciné-rencontres autour du film « Cassandra » d'Hélène Merlin. Le propos est de sensibiliser le public girondin aux violences sexuelles intrafamiliales, en partenariat avec des associations féministes. Le 9 avril à la Brèche (20 h 15), la séance se déroule et se poursuit en discussion avec Fanny Chastresse, éducatrice spécialisée et Florence Métin de Les Yeux grands ouverts.

Cette association lutte contre les violences sexuelles, l'inceste et les violences intrafamiliales, en proposant des actions de prévention, d'accompagnement des victimes, des groupes de parole, des événements culturels. « Cassandra » est le premier long métrage d'Hélène Merlin, sorti en 2024, avec Zabou Breitman, Éric Ruf et Florian Lesieur. Il est une adaptation de l'histoire vécue de la jeune réalisatrice. Dans l'été 1998, Cassandra a 14 ans et vit dans le petit manoir familial. Ses parents et son frère aîné remarquent que son corps a changé. Heureusement, Cassandra est passionnée de cheval et intègre pour les vacances, un petit centre équestre où elle se fait adopter comme un animal étrange. Elle y découvre une autre normalité qui



Hélène Merlin a réalisé ce film poignant à partir de son histoire personnelle. ACPG

l'extrait petit à petit d'un corps familial qui l'engloutit.

Histoire tragique

Coup de cœur 15-25 ans des cinémas Art et essai, « Cassandra » est l'histoire tragique et banale à la fois, de ce qui se passe derrière les portes closes des chambres d'enfants qui grandissent. C'est une histoire de consentement coincé dans une zone grise et pris comme acquis. La mise en scène d'Hélène Merlin met le public à la place de la

jeune adolescente, interprétée par Billie Blain, qui évolue dans une famille dysfonctionnelle, qu'elle considère comme normale mais qui ne l'est pas. On se surprend à rire devant des propos absurdes ou glaçants, ou les deux, à retenir notre souffle au moindre mot de personnages à la fois antipathiques et faillibles. « Cassandra », c'est un coming-of-age movie, de ceux qui laissent une trace dans nos âmes de spectateurs.

Jean-Claude Faure

LIBOURNE

Fest'arts recherche des bénévoles et des hôtes

Le festival se tiendra du 7 au 9 août. Il recrute des volontaires pour héberger les compagnies



Les bénévoles tiennent notamment la buvette, installée à La Centrale, le QG du festival ARCHIVES M.S.

Le Festival international des arts de la rue, ce sont des artistes, des techniciens, des programmeurs, du public mais aussi et surtout des bénévoles. Une armée de volontaires sans laquelle rien ne serait possible. Buvette, accueil des artistes, gestions des sites de spectacles, sécurisation de certaines représentations... Ils sont partout, toujours aux petits soins avec les festivaliers. Chaque année, ils sont ainsi plus d'une centaine, reconnaissables à leur t-shirt Fest'arts, à s'investir. Des troupes renouvelées sans cesse, comme pour

la prochaine édition 2025 prévue du jeudi 7 au samedi 9 août. Le théâtre Liburnia, qui pilote l'événement, vient de lancer un appel.

Il en a même lancé deux car des Libournais prêts à héberger une ou plusieurs compagnies sont également recherchés. Notamment pour celles qui participent aux Primeurs, le volet off du festival, qui ne sont pas payées mais défrayées.

Linda Douifi

Formulaire d'inscription sur

www.festarts.com et renseignements au 05 57 74 13 14 ou sur festarts@libourne.fr

SAINTE-FOY-LA-GRANDE

Lire et élire s'ouvre aux enfants et aux adultes

La manifestation Lire et élire, organisée depuis 2008 par Biblio Gironde, permet de découvrir et parcourir le monde à travers une multitude d'images qui font rire, pleurer, réfléchir, rêver. L'opération rassemble chaque année plus de 2 000 jeunes pour stimuler leur esprit critique en les encourageant à choisir leurs lectures préférées. Avec un vote en conditions réelles, elle sensibilise à la citoyenneté et favorise les échanges autour des livres dans les bibliothèques de Gironde. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 12 avril à la bibliothèque municipale Suzanne-Chaumet, et

pour la première fois, elles concernent aussi les adultes. Le but est de lire au moins une sélection complète de trois albums parmi les cinq sélections proposées, puis de voter pour son livre préféré.

La seule récompense est la joie de découvrir des univers graphiques étonnants et des histoires ébourifantes et de participer à un comité de lecture avec cinquante bibliothèques girondines. Un spectacle gratuit est présenté aux participants, autour des albums présentés.

J-C. F.

Renseignements: 05 57 46 29 70.



Le plaisir de lire récompense les participants de 6 à 106 ans. JEAN-CLAUDE FAURE

CUBZAC-LES-PONTS

Les créneaux ont été pris d'assaut au nouveau centre d'autodialyse

L'offre de soin se développe en Cubzaguais et en particulier à Cubzac-les-Ponts, grâce à cette nouvelle Unité d'autodialyse

Malgré le manque de médecins généralistes ou spécialistes en milieu rural, l'offre de professionnels de santé s'étoffe régulièrement à Cubzac-les-Ponts grâce aux efforts des élus. En attendant l'ouverture d'une clinique dentaire en septembre prochain et d'une maison médicale dans quelques mois, une Unité d'autodialyse a ouvert ses portes le 15 janvier dernier au 16, avenue de Paris. Ce projet, porté par GBNA (Groupe Bordeaux Nord Aquitaine), a été inauguré le mardi 1er avril par le maire de la commune, Alain Tabone, les docteurs Mathieu Nguyen, responsable du pôle médical de l'ARS Nouvelle-Aquitaine, et Thierry Baranger, néphrologue à la polyclinique Bordeaux Nord, ainsi que plusieurs autres responsables du groupe, dont François Guichard et Pierre Guichard, présidents de GBNA Santé.

Complet à l'ouverture

Créée par le docteur Guy-Paul Guichard, la polyclinique a ouvert ses portes en 1971. Elle compte à ce jour



Six patients peuvent être traités en même temps dans cette nouvelle unité
P. C.

526 lits répartis dans différents secteurs d'activité, près d'un millier de collaborateurs et 200 médecins spécialistes. À Cubzac-les-Ponts, ce centre moderne d'une surface totale de 167 m² est équipé de six postes de dialyse et permet des consultations avancées en néphrologie, renforçant ainsi l'offre de soins de proximité pour les patients atteints d'insuffisance rénale. Trois fois par semaine, le lundi, le mercredi et le vendredi, six patients peuvent être traités simultanément : six le matin et six autres l'après-midi, sous la surveillance d'une infirmière spécialisée.

Dès son ouverture, les créneaux horaires ont été complets, preuve que les besoins étaient importants en Haute-Gironde. Ce centre permet aux malades d'éviter un long et fati-

quant trajet vers les cliniques bordelaises. L'ouverture de cette antenne complète l'offre de soins en néphrologie de GBNA en Gironde, avec un service d'hémodialyse de quarante postes, une Unité de dialyse médicalisée de douze postes, une offre d'hémodialyse à domicile et de dialyse péritonéale, une unité d'hospitalisation en néphrologie de huit lits, une unité de soins continus néphrologiques de trois lits, et six antennes d'autodialyse en liaison constante avec les équipes soignantes de la polyclinique.

Photovoltaïque

L'unité de Cubzac-les-Ponts dispose également de 128 m² de panneaux photovoltaïques permettant des économies de consommation. Grâce à ces infrastructures, la poly-

clinique Bordeaux Nord Aquitaine propose une prise en charge complète et de proximité aux patients pour la prévention, le diagnostic et le traitement des maladies rénales, avec 35 000 séances d'hémodialyse par an.

En conclusion de son allocution, le maire de la commune, Alain Tabone, s'est félicité de cette nouvelle installation : « Le centre dentaire va bientôt ouvrir, les travaux du futur centre médical ont débuté, cela prouve que notre territoire en a besoin. Nous poursuivons notre cheval de bataille : accueillir de nouveaux habitants en leur offrant les services indispensables, commerces, associations, soignants, etc., dans notre territoire rural où il fait bon vivre. »

Philippe Charbonneau

SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC

Un historien cubzaguais récompensé

L'historien cubzaguais Christophe Meynard a été récompensé par l'Académie nationale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux

Les membres de la prestigieuse Académie nationale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux se réunissent régulièrement tout au long de l'année et, parmi leurs différentes tâches, ils décernent chaque année plusieurs prix mettant en lumière différents travaux scientifiques, littéraires ou artistiques.

Ainsi, cette année, et au titre de l'année 2024, ils viennent de récompenser, le vendredi 3 avril, quinze ouvrages littéraires, un auteur pour l'ensemble de son œuvre, la rédactrice d'une thèse, un chercheur, un musicien et une revue historique, soit au total vingt prix, recherchés et appréciés par leurs

bénéficiaires. Parmi ceux-ci, un Cubzaguais, l'historien et journaliste Christophe Meynard, originaire de Virsac et président de l'Association de recherches historiques et archéologiques locales (ARHAL), a reçu le prix Brives-Cazes pour son livre « Un serviteur de la pensée française », consacré à Alexandre Nicolai (1864-1952).

Qui était Alexandre Nicolai ?

Il l'a écrit au sein de son association avec le concours de Jacqueline du Pasquier Pecquet, Matthieu Vignaud et Denise Péricard-Méa, et préfacé par Xavier Darcos, membre de l'Académie Française.

Fier et ému par l'obtention de cette récompense, Christophe Meynard, dans son discours, a chaleureusement remercié les membres de l'Académie, ainsi que les membres de son association, avant de retracer brièvement la vie et la carrière d'Alexandre Nicolai.

Ce personnage girondin illustre à marqué son époque dans la région en occupant différentes fonctions : avocat, cofondateur du Crédit Agricole, écrivain, professeur, élu local, etc. Il a également été l'auteur de très nombreux ouvrages sur des sujets variés : voyages, archéologie, discours politiques, traités sur la faïencerie, sur les vins, sur les chemins de Compostelle, ainsi que sur Montesquieu et Montaigne. Un hommage lui a été rendu en 2024 à l'occasion de la sortie de ce livre, à Saint-André-de-Cubzac, où il a habité au château Robillard, et où une rue porte désormais son nom.

P. C.



Christophe Meynard. PHILIPPE CHARBONNEAU.

Communes express

Braud-et-Saint-Louis

Conseil municipal La prochaine réunion du conseil municipal se tiendra mercredi 9 avril à 19 heures, à la mairie.

Saint-André-de-Cubzac

Généalogie Les travaux du cours Clémenceau étant terminés et la salle Clémenceau de nouveau accessible, le Cercle généalogique reprendra ses activités le jeudi 10 avril à 17 heures. Cette soirée sera consacrée à la projection de leur site internet, précise son président André Cartin, avec d'intéressantes nouveautés pour les recherches. Le site a notamment fait peau neuve avec de nouveaux documents indispensables.

Utile

« Sud Ouest »

Rédaction de Blaye

blaye@sudouest.fr

05 57 55 80 40.

Service client. 05 57 29 09 33

Publicité. Elodie Musseau

e.musseau@sudouest.fr

06 71 88 61 92.

Déchetteries

Horaires d'hiver des Pôles recyclages : de 9 à 12 h et de 13 à 17 h, du lundi au jeudi. Prise de rendez-vous possible pour les vendredis et samedis (www.smcval.fr).

05 57 84 74 00.

Route du Port-Neuf à Saint-Gervais. 2 bis, Tessonneau à Saint-Mariens.

Lieu-dit Fourneton à Saint-Paul-de-Blaye. 9 Moxenne à Saint-Aubin-de-Blaye. 5 Les Teychères à Vérac.

Bac Blaye-Lamarque

05 57 42 04 49 gironde.fr/bacs

Jusqu'au 20 juin.

Départ de Blaye.

Du lundi au vendredi :

7 h 15 - 9 h - 11 h - 15 h - 16 h 30 - 18 h.

Week-end et jours fériés :

9 h - 11 h - 15 h - 17 h - 18 h 30.

Départ de Lamarque.

Du lundi au vendredi :

7 h 45 - 9 h 30 - 11 h 30 - 15 h 30 - 17 h - 18 h 30.

Week-end et jours fériés :

9 h 30 - 11 h 30 - 15 h 30 - 17 h 30 - 19 h.

Se présenter pour l'embarquement au moins 30 min avant le départ.

Urgences

Samu/Centre 15. 15.

Police/Gendarmerie. 17

Sapeurs-Pompiers. 18

Sauvetage en mer

Crossa Etel. 02 97 55 35 35 ou le 112

à partir d'un portable.

Hôpitaux-cliniques

Blaye. 94, rue de l'Hôpital

Numéros utiles

Allô enfance maltraitée. 119

Accueil des sans-abri. 115

Femmes battues. 05 56 40 93

REIGNAC

La Ville vote son budget et se positionne contre la chasse à la palombe au filet

Jeudi 3 avril, les élus de la commune étaient conviés à la séance de votes des budgets. « Sachant que les bases ont augmenté de plus de 100 000 euros, nos ressources vont augmenter automatiquement, ce qui évite une augmentation des taux d'imposition des taxes directes locales pour 2025 », explique le maire Pierre Renou.

Les élus ont approuvé à l'identique de l'an passé le taux de la taxe foncière bâtie (35,82 %), de la taxe foncière non bâtie (45,38 %) et de la taxe d'habitation (11,67 %), ce qui devrait apporter 524 983 euros dans le budget de la commune. Autres ressources fiscales indépendantes des taux votés, la taxe pylône (16 174 euros), les allocations compensatrices (20 517 euros), la dotation de compensation de la réforme de la taxe professionnelle (13 314 euros) et le fonds national de garantie individuelle de ressources (39 620 euros).

Chasse à la palombe

« Mais il faut enlever de ces sommes l'effet du coefficient correcteur qui s'élève à 68 049 euros », regrette le maire. Une fois voté l'affectation du résultat de fonctionnement (266 110 euros), et l'affectation en réserves en investissement (35 441,96 euros),



Des travaux sont prévus à l'église, pour un montant de 6 264 euros. P. R.

le budget principal de la commune s'équilibre, en recettes et en dépenses, à 1 635 801,76 euros en section fonctionnement, et à 455 778,96 euros en section investissement.

Des investissements sont prévus pour la réfection de l'ancien bar (44 413,49 euros), pour la voirie (38 322,24 euros), pour le carrefour du centre bourg (41 426,40 euros), la réfection des toilettes du foyer (27 470,52 euros), la salle de motricité de l'école (10 248,73 euros), la

réfection de la cour de l'école primaire (56 900,64 euros), la troisième tranche de l'éclairage public (26 195,40 euros), ou encore des travaux à l'église (6 264 euros). Sollicités par le président des maires de Gironde et le président de Fédération girondine de chasse, les élus ont voté une motion contre l'interdiction de la chasse à la palombe au filet à neuf voix pour la motion, une abstention, et trois contre la motion.

Philippe Rucelle

CUBZAC-LES-PONTS

Le club Martial Full Fighting brille au championnat de France de full contact

Lors du championnat de France de full contact qui s'est tenu les 29 et 30 mars à Aulnay-sous-Bois (93), le club Martial Full Fighting a eu l'honneur de représenter les couleurs de Cubzac-les-Ponts. Cet événement sportif majeur a réuni les meilleurs compétiteurs nationaux dans une ambiance passionnante. Les jeunes athlètes y ont brillamment défendu les couleurs de la ville. Après la pesée officielle réalisée le vendredi, les qualifications ont eu lieu le samedi et le jeune Nolan Maupéu a décroché une belle troisième place en cadet moins de 46 kg, témoignant de son engagement et de son talent.

De son côté, Auxane Lavoine a su se surpasser en remportant brillamment la finale de dimanche, devenant ainsi championne de France cadette en full light contact, en catégorie moins de 46 kg. Une belle victoire qui lui a valu les félicitations de la Fédération des sports de contact pour sa remarquable prestation.

Qualifiée aux mondiaux

Grâce à ce succès, elle se voit aujourd'hui offrir la possibilité de représenter la France lors des championnats du monde qui se tiendront en octobre prochain en Angleterre. Une telle opportunité constitue une immense fierté pour



Une médaille d'or pour la jeune Auxane Lavoine. S. R.

le club et la commune, mais elle nécessite également un soutien logistique et financier conséquent. En effet, la participation à cette compétition requiert un entraînement intensif ainsi qu'une inscription dont le coût s'élève déjà à environ 2 000 euros pour l'athlète. Alain Tabone, maire de Cubzac-les-Ponts s'est engagé à soumettre au vote du conseil municipal une subvention exceptionnelle pour ce grand projet, mais il faudra des aides supplémentaires.

Afin de permettre à Auxane Lavoine de vivre cette expérience exceptionnelle et de porter haut les couleurs de Cubzac-les-Ponts sur la scène internationale, tout sponsor ou donateur prêt à accompagner cette aventure sportive sera le bienvenu et chacun peut contacter l'instructeur du club, Sébastien Harymbat au 0664050532. Un reçu fiscal sera délivré, les donc étant déductibles des impôts à hauteur de 66 %.

Philippe Charbonneau



Les judokas ont débuté les cours en septembre dernier dans un dojo tout neuf. M.-C. W.

SAINT-SAVIN

Un tournoi de judo organisé pour tous les passionnés

Le dimanche 13 avril, le dojo de Saint-Savin vibrera au rythme des tatamis avec l'organisation d'un tournoi de judo, orchestré par les bénévoles du club. Il accueillera de nombreux clubs du département. Dès le matin, les participants auront l'occasion de montrer leurs compétences et leur détermination, qu'ils soient jeunes débutants ou judokas expérimentés.

« Le tournoi est ouvert aux judokas de tout âge, permettant ainsi aux athlètes de partager leur passion et de se mesurer les uns aux autres dans un esprit de camara-

derie et de respect. Les bénévoles du club, véritables piliers de cette initiative, ont travaillé sans relâche pour offrir une belle expérience aux compétiteurs et au public » précise Raphaël Serrano, secrétaire du club de judo.

Les spectateurs, qu'ils soient amis, familles ou simples amateurs de judo, pourront ainsi encourager les judokas et vivre des moments forts en émotions. Des rencontres et des échanges promettent d'animer cette journée, faisant du tournoi un événement convivial et familial.

Marie-Christine Wassmer

BOURG-SUR-GIRONDE

Daniel Picotin décrypte la manipulation mentale

C'est un sujet sensible, qui peut toucher tout le monde. La soirée du mardi 15 avril (dès 19 h 30) à l'Espace Croix David de Bourg-sur-Gironde, sera consacrée à la manipulation mentale. Elle sera animée par Daniel Picotin, bien connu dans le Blayais. Il a été député, ancien maire de Saint-Ciers-sur-Gironde, ex-conseiller général et régional, avocat honoraire et surtout, fondateur de la Société française de recherches et d'analyse et d'emprise mentale.

« Les affaires de manipulation mentale, impliquant des dérives sec-

taires et des individus exerçant une emprise psychologique, font régulièrement la une des médias. Ces manipulateurs, souvent qualifiés de gourous, parviennent à soumettre des personnes intelligentes et cultivées, les amenant à sacrifier leur autonomie financière, morale, physique et sexuelle. » Durant sa conférence, il présentera ces phénomènes dont personne ne peut être certain de ne pas être concerné un jour.

Martial Maury

Réservation au 06 07 87 50 63. Entrée à dix euros, verre de vin offert.



L'ancien député et avocat Daniel Picotin sera à Bourg-sur-Gironde. JEAN-PIERRE MULLER / AFP



Aude Pégaut et Frédéric Donnadieu, responsables respectifs de l'UEMO Bordeaux 2 et de l'UEMO de Lormont, et Nathalie Daisse, directrice du service. Y. D.

LORMONT

Ils travaillent à « éviter la récidive » des jeunes délinquants

L'unité d'éducation en milieu ouvert de la Protection judiciaire de la jeunesse accompagne en permanence 250 jeunes de 13 à 21 ans

C'est une entrée discrète qui mène en haut d'un immeuble du parc Carriet, à deux pas du tramway et de la rocade, à Lormont. Plus de monde à l'accoutumée, lors des portes ouvertes nationales de la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) à l'occasion de ses 35 ans, vendredi dernier. L'unité d'éducation en milieu ouvert (UEMO) accueillait ses partenaires quasi-quotidiens dans son travail d'accompagnement des « mineurs en conflit avec la loi », plus communément appelés jeunes délinquants.

« Notre mission essentielle est d'éviter la récidive », explique Nathalie Daisse, la directrice du service. Protéger, éduquer et insérer ces jeunes de 13 à 21 ans qui ont commis un délit et se voient présenter à un magistrat du tribunal. « Nous fournissons d'abord une aide à la décision judiciaire, pour notre antenne de Lormont, en grande partie auprès du tribunal de Bordeaux », souligne la fonctionnaire d'État. « Éviter la détention quand un accompagnement est possible, est une autre priorité. » L'UEMO rayonne en effet sur le Grand Est girondin, du Blayais au pays foyen, du Créonnais à la rive droite urbaine bordelaise.

« Accidentés de la vie »

Outre cette première assistance, les 12 éducateurs, l'assistante sociale, les deux psychologues, l'éducateur spécialisé insertion et leur responsable d'unité mènent une action éducative sous mandat judiciaire entre les étapes de l'évaluation de la situation, l'audience de culpabilité et l'audience de sanction, comme le décline désormais le nouveau Code de la justice pénale des mineurs

(CJPM). « Durant ces six à neuf mois, tous les champs sont travaillés avec le jeune (90 % de garçons), de la famille à la scolarité en passant par la santé... et son envie de s'en sortir. Le passage à l'acte est toujours le symptôme d'un contexte difficile. » Et d'indiquer sans surprise que la « file active » de 250 jeunes que suit l'équipe lormontaise est composée d'« accidentés de la vie » évoluant dans des couches sociales précaires, les délits relevant davantage sur ce territoire des atteintes aux biens, comme constaté à Bordeaux même. Du maintien dans la famille au placement en famille d'accueil voire en centre éducatif renforcé ou fermé, « il s'agit de bâtir avec le mineur les conditions propices pour éviter la récidive. La plupart du temps, celle-ci ne se produit pas. »

Travail collectif

Nathalie Daisse décrit plus généralement « une situation des mineurs de plus en plus complexe », et l'enjeu majeur de « travailler de manière étroite et fluide avec les structures que sont les autres structures de la PJJ, l'aide sociale à l'enfance, les associations comme les missions locales et les partenaires santé. » Ce sont tous ces partenaires, avec la gendarmerie, les conseils locaux de prévention de la délinquance, les centres éducatifs, la mairie de Lormont, la déléguée du préfet et la responsable de l'égalité des chances qui étaient réunis vendredi à Lormont pour encore mieux se connaître, certains acteurs découvrant Nathalie Daisse, en poste depuis quatre mois.

Yannick Delneste

PAREMPUYRE / BLANQUEFORT

Terrain miné autour du projet de raffinerie XXL

Des visites étaient organisées samedi sur le site pressenti pour l'installation d'une usine de transformation de nickel et de cobalt, destinés aux batteries des voitures électriques, à l'horizon 2028. Parmi les visiteurs, un certain nombre d'opposants

Daniel Bozec
d.bozec@sudouest.fr

La promenade en bord de Garonne, sous le soleil de printemps, samedi, allait-elle adoucir les mœurs ? Alors que le projet EMME, cette raffinerie XXL de nickel et de cobalt annoncée à Parempuyre et Blanquefort, est entré dans une phase de concertation préalable, l'heure est à la visite – sur inscription – du site, entre le terminal portuaire de Grattequina et une parcelle agricole. À la manœuvre, le propriétaire, le Grand Port maritime de Bordeaux, et l'équipe de EMME. Dans les rangs des visiteurs, nombre d'opposants, à écouter les questions où affleure une certaine défiance, voire une franche hostilité.

À peine Benjamin Enault, directeur développement durable d'EMME, évoque-t-il le « terminal industriel portuaire » qu'il est coupé : « Bah non, c'était un terminal portuaire. » « On

ne fait que reprendre la dénomination du Grand Port », répond le cadre. Le ton est donné : si le site était dans les années 1930 un terminal charbonnier où des grues juchées sur d'immenses portiques métalliques déchargeaient le charbon anglais, il n'est plus qu'un terrain vague. Et le nouveau terminal construit à grands frais (près de 14 millions d'euros) n'a accueilli que... « sept ou huit navires » depuis 2014, convient Philippe Renier, directeur général adjoint du Grand Port. « Un tous les deux ans », cingle un visiteur. Les autorités misaient notamment sur la constitution d'une filière de pales d'éoliennes finalement avortée.

Remblai réhaussé

Du calme olympien, quoique troublé par le passage des avions, à une activité de raffinage 24 heures sur 24 classée Seveso « seuil haut » (non pas pour risque d'explosion mais de déversement de nickel ou de cobalt dans le fleuve), il n'y a qu'un pas. Et,



des abords du rond-point occupé ce même samedi matin par le collectif du Bois vert à la pétition en ligne qui a recueilli plus de 20 000 signatures (1), l'on ne manque pas de s'interroger sur la pertinence de l'usine, fut-elle un élément de « souveraineté européenne en matière de décarbonation ». Les métaux ici raffinés sont

« J'ai 57 ans et je ne compte plus combien d'hivers j'ai vu la zone inondée », s'inquiète une riveraine

promis aux batteries lithium-ion des véhicules électriques ou hybrides – la production permettrait d'alimenter 400 000 véhicules par an, soit « 20 % du besoin estimé du marché français en 2030 », souligne EMME. Un investissement de « 500 millions d'euros »

Pourquoi l'usine EMME n'a pas été

Le projet d'usine de conversion de nickel et de cobalt semblait candidat à la sélection européenne des projets stratégiques liés aux matières premières critiques. En fait, EMME n'a pas postulé

La Commission européenne a dévoilé fin mars une liste de 47 projets stratégiques visant à sécuriser et diversifier l'accès aux matières premières critiques dans l'Union européenne (UE). C'est le cas, entre autres, du lithium, du cuivre, du cobalt ou du nickel. Ces ressources sont incontournables dans l'industrie aéronautique-spatial-défense, le digital, la construction automobile, les énergies renouvelables. La fabrication des batteries électriques dépend grandement de ces métaux. Les lauréats européens sont localisés

dans 13 États membres. Leurs projets ont trait à des activités d'extraction, de transformation ou de recyclage des matières stratégiques critiques. La France en compte neuf, notamment GalliCam, à Sandouville (Normandie), porté par Sybanye-Stillwater. Concerné par la transformation et le recyclage, son concurrent direct EMME (Electro Mobility Materials Europe) n'y est pas. Et pour cause, le promoteur du projet d'usine de conversion de métaux critiques (nickel et cobalt) entre Parempuyre et Blanquefort, en bord

de Garonne, assure ne pas avoir fait acte de candidature. L'annonce a de quoi surprendre au regard du dossier de concertation rédigé sous l'égide de la Commission nationale du débat public qui semblait dire le contraire.

Extrait de la page 16 : « Au niveau européen, EMME fait l'objet d'une procédure de qualification de projet stratégique européen par la Commission de l'Union européenne, au titre du "Critical raw materials act" de mars 2024. » Sans contester l'ambiguïté du paragraphe cité, Sylvie



Sur le quai Grattequina, face au site où seront construites les installations de la raffinerie : d'abord l'espace de stockage en bord de Garonne, et derrière la haie d'arbres, l'usine proprement dite
THIERRY DAVID / SO

est annoncé par l'entreprise, adossée au groupe suisse KLI, avec 200 emplois à la clé.

Principal grief, l'implantation en zone inondable des 24 hectares d'installations, entre le bâti et le stockage. « J'ai 57 ans et je ne compte plus combien d'hivers j'ai vu la zone inondée », s'inquiète une riveraine. « On ne rassurera pas certains habitants, et on est en conscient », convient Benjamin Enault. EMME dit avoir revu à la hausse ses hypothèses de départ. Ce n'est plus une montée des océans de « 60 centimètres au Verdon » à l'horizon 2100 qui est prise en compte, mais le double, « 120 centimètres au Verdon ». S'y ajoute la prise en compte du « scénario du pire », la tempête de décembre 1999 plus 120 centimètres, cumul imposé par la réglementation. Résultat de cette « course aux centimètres », dit le directeur développement durable, les remblais s'élève-

ront à 2,5 mètres pour la plateforme de stockage, en bord de Garonne, et à 3 mètres, dalle de béton comprise, au-dessus des champs où l'usine sera bâtie.

Gazouillis d'oiseaux

Trafic de poids lourds, réutilisation des eaux de la station d'épuration de Blanquefort, couloir végétal « maintenu », plan de gestion de la faune aux abords du site : les sujets s'enchaînent, entre mini-exposés et questions de l'assemblée. Une dame demande le micro : « Écoutez ! » Le silence se fait autour des chants d'oiseaux. Au bord du champ, les premières maisons de Parempuyre se trouvent à 300-400 mètres.

« On ne doit pas dépasser en opération 5 décibels supplémentaires en journée, et 3 en nuitée. On s'est engagé à ne pas dépasser 3 décibels en plus », poursuit Benjamin Enault, c'est-à-dire le double du niveau so-

nore ambiant. Directrice générale d'EMME, Sylvie Dubois-Decool tente, sans doute pour décrire les échanges, de faire remarquer que les gazouillis d'oiseaux, « c'est fort en décibels ! » « Je suis séchée qu'on compare le chant des oiseaux au bruit des machines », souffle une opposante. Prochaine étape, une fois la concertation, sous l'égide de la Commission nationale du débat public, achevée (2) : le dépôt de demandes de permis de construire et d'autorisation environnementale. Début du chantier annoncé dès « début 2026 », pour une mise en service en 2028.

(1) change.org, « Non à l'implantation au cœur de Bordeaux Métropole d'une raffinerie Seveso à haut risque ».
(2) Une conférence-débat est organisée à Cap Sciences, hangar 20, quai de Bacalan, à Bordeaux, ce soir de 18 h 30 à 20 h 30, sur le thème des « matériaux stratégiques », en lien avec le projet EMME. Inscriptions sur le site emme-concertation.fr

sélectionnée par l'Europe ?

Dubois-Decool, directrice générale d'EMME, l'assure : « Il n'y a pas eu de refus puisque l'équipe n'a pas postulé à cette liste. Cela ne veut pas dire que notre projet ne s'inscrit pas dans le "Critical raw materials act". Nous avons répondu à d'autres dispositifs très lourds comme le C3IV. »

Une deuxième vague

Comprenez, le crédit d'impôt pour l'industrie verte. Ce levier fiscal a été mis en place par le ministère de l'Économie (Direction générale des entreprises) et validé par la Commission européenne. Il doit servir des investissements liés à l'industrie dite verte. Quatre filières en particulier : l'éolien, les batteries, les panneaux solaires et les pompes à chaleur. S'agissant des projets stratégiques sur les matières pre-

mières critiques, Sylvie Dubois-Decool n'écarte pas la possibilité qu'EMME participe à une deuxième vague. Du reste, celle-ci n'est pas loin. La Commission doit annoncer prochainement un nouvel appel à candidatures, prévu à ce jour pour la fin de l'été.

Quels sont les avantages pour les lauréats ? Ils peuvent bénéficier d'autorisations simplifiées (en respectant les exigences environnementales), de conseils pour accéder à des financements publics ou privés, d'un soutien du Fonds européen de développement, etc. La sélection s'appuie sur des critères précis comme la capacité à apporter une contribution significative à la sécurité de l'approvisionnement de l'UE ou la viabilité économique. D'ici là, une clarification sémantique



Le projet industriel est prévu sur la zone portuaire de Grattequina. JDS ARCHITECTS

tique dans le dossier de concertation ne serait pas inutile.

Olivier Delhoumeau

De ville en ville



JUSTINE ROUILLARD

Les Motards en colère déploient une banderole contre les ZFE au-dessus de la rocade

Villenave-d'Ornon. La Fédération française des Motards en colère (FFMC) de la Gironde s'est mobilisée hier sur le pont de la Maye, à Villenave-d'Ornon. Ils ont déployé une banderole au-dessus de la rocade, pour exiger la suppression des zones à faibles émissions (ZFE). Un rassemblement organisé juste avant l'examen d'un texte sur les ZFE à l'Assemblée nationale, demain.

« Cette mesure d'exclusion sociale ne concerne pas que les motards mais tous les usagers de la route », affirme Marianne Grand, coordinatrice de la FFMC 33. L'action est

menée dans d'autres villes en France.

Une injustice pour Daniel, un motard de 69 ans : « Il y a des gens qui n'ont pas les moyens d'avoir un véhicule propre ou électrique. » Depuis le 1^{er} janvier, l'État oblige 25 agglomérations à mettre en place ces zones. À Bordeaux, la ZFE correspond à la zone de l'intra-rocade. La FFMC 33 a déposé en décembre dernier un recours au tribunal administratif contre cette mesure. Une requête rejetée. Hier, il n'y avait pas que des motards et des motardes sur place. Comme Nathalie, ancienne enseignante : « Tout le monde devrait pouvoir avoir accès au centre-ville. L'État doit trouver des solutions. »



VENTE

AUX ENCHÈRES NAUTIQUES

dans le cadre du Salon Nautique d'Arcachon

CATALOGUE DES LOTS

encheres-nautiques.fr

Exposition

les 19 et 20 avril au matin

Vente le 20 avril, 15 h

© Patrice Hauser

BORDEAUX MÉTROPOLE

Un dernier budget qui divise

Malgré les difficultés, la Métropole entend conforter son investissement à hauteur de 965 millions d'euros. L'opposition s'inquiète de la dégradation des ratios de la collectivité

Xavier Sota
x.sota@sudouest.fr

Par nature, le vote de budget est un exercice comptable qui traduit des priorités politiques. Il propose aussi un exercice de style attendu par les experts en la matière. Pour les profanes, les 2,1 milliards d'euros dont dispose Bordeaux Métropole en 2025 pourraient passer pour un obscur maquis. Surtout quand il s'agit du dernier budget « plein » d'un mandat erratique, marqué par des crises à répétition (Covid, inflation), une instabilité inédite au plus haut niveau de l'État à laquelle vient s'ajouter une reconfiguration politique, la fin de la cogestion, en rupture avec les usages de la maison longtemps en vigueur. En toute logique et avant même de plonger dans le tumulte des municipales, la bonne foi affichée des uns est apparue comme de la mauvaise foi aux yeux des autres. Et vice versa.

Douleur

Que retenir de ce budget 2025 ? Au moins un point de consensus : il a été enfanté dans la douleur. La faute à l'instabilité gouvernementale qui a longtemps privé la Métropole, comme les autres collectivités, de visibilité. Entre les efforts demandés

(fonds de compensation, hausse de la cotisation employeur), les stagnations ou les baisses de dotations, la perte pour Bordeaux Métropole atteint 36 millions d'euros. À quoi on peut ajouter 1 à 2 millions d'euros qui viendront à manquer pour des investissements en raison de la cure d'amaigrissement du fonds vert. La Métropole va traverser 2025 avec un budget de 2,1 milliards d'euros, soit 1,2 milliard au titre du fonctionnement et 965 millions d'investissements. Véronique Ferreira, vice-présidente en charge des finances, souligne « les efforts pour maîtriser la dynamique des dépenses, sans compromettre le programme d'investissement autour du cœur de métier de la Métropole : la mobilité, le logement, le développement économique et la transition écologique ». Mais l'institution va connaître une dégradation de ses ratios. Malgré cela, elle devrait conforter sa première place au classement des métropoles qui investissent le plus.

« Dans le mur »

Emmanuel Sallaberry, titulaire de la chaire des finances dans le précédent mandat, a donc enfilé les habits de procureur vendredi. Résumé en une formule : « Pas de vision, pas de projet, plus d'argent. Si nous étions

une entreprise, on afficherait un panneau sur la façade qui indiquerait : liquidation totale avant changement de propriétaire. » Il s'inquiète de voir la masse salariale augmenter malgré un gel des postes et s'étonne de voir les subventions aux associations croître de 4 % : « Une impression de saupoudrage au gré des envies et des soutiens politiques. »

« Si nous étions une entreprise, on afficherait un panneau sur la façade qui indiquerait : liquidation totale avant changement de propriétaire »

Autre motif d'étonnement, l'augmentation de la dette, passée de 773 millions d'euros en 2019 à 1,9 milliard en 2025, pour une capacité de désendettement qui bondit de onze à quatorze ans. « Et on continue à in-

vestir ! » Il pointe au passage une « absence de projet » d'infrastructure de mobilité (il défend le métro) et un tram vieillissant.

« Cela pose la question de notre capacité à investir dans les années à venir. » Patrick Bobet, président de Métropole commune(s), revendique une vision radicalement opposée à celle de la majorité : « Il faut revoir nos compétences, on s'est écarté de nos cœurs de métier. On va droit dans le mur, on le clame mais on continue », s'agace-t-il.

Armature

« Y a-t-il une dégradation des ratios ? Oui. L'avons nous caché ? Jamais. Sommes-nous les seuls dans ce cas ? Non », grince Véronique Ferreira. Elle poursuit : « Nous avons maintenu notre cycle d'investissement pour préparer l'avenir précisément sur nos cœurs de métier : sur la mobilité, du RER métropolitain au bus express, sur le logement, sur le développement économique. » Christine Bost, présidente de la Métropole, se

réserve le mot de la fin : « Notre mission est de délivrer des services publics, d'investir et de préparer l'avenir. » Elle s'adresse directement au maire de Talence : « Vous évoquez un tramway vieillissant. C'est pour cela que nous mettons 40 millions pour sa robustification, 11 millions pour refaire les aiguillages, avec deux lignes supplémentaires à venir et 50 millions pour rénover le pont de pierre. Quels sont les investissements auxquels nous devrions renoncer ? L'irresponsabilité serait de ne pas engager ces travaux. »

Quant aux subventions aux associations, relevées par le maire de Talence : « Oui, nous accompagnons de nouvelles associations parce que l'État s'est désengagé. On les laisse ? Et si l'on regarde de près, cela sert à accompagner des associations dans les quartiers politiques de la ville, le fonds d'aide aux jeunes, la lutte contre la précarité étudiante. Cela a du sens. Ce n'est certainement pas du saupoudrage, c'est maintenir l'armature de notre société. »



Les transports sont le premier pôle d'investissement de la Métropole, qui engage cet été la rénovation du pont de pierre. ARCHIVES SO

BORDEAUX

Plus de 25 000 visiteurs pour la 23^e édition des Escales du livre

Un succès pour cette édition qui s'est tenue pour la première fois sur les quais de la rive droite, de vendredi à hier

Mona Jafarian (« Je suis iranienne », L'Observatoire), faisant découvrir une société iranienne laïque et ses valeurs, s'est exclamée samedi à la sortie de son grand entretien : « C'est un lieu magnifique ! Très accueillant, très ouvert, je ne m'attendais pas à ce qu'il y ait autant de monde... » C'était la grande interrogation de l'équipe des Escales du livre, soucieuse de savoir si le public allait suivre la manifestation dans son déménagement sur la rive droite de Bordeaux, après plus de quinze ans au square Dom-Bedos. Pari réussi : selon les estimations de la direction, l'événement a conquis

25 000 personnes sur les trois jours. « Il est bien sûr plus difficile de comptabiliser cette année le nombre de visiteurs venus spécifiquement pour le festival, mais la tendance générale confirme que le public des Escales du livre a bien suivi », estime l'équipe.

Public rajeuni

D'ailleurs, de nombreux débats et dialogues ont affiché complet, avec même parfois des sièges rajoutés en dernière minute pour assister par exemple aux échanges entre Coco et Juin (grand débat : « Charlie Hebdo, dix ans après », lire notre édition

d'hier), ou encore à la lecture performée d'Elara Bertho et Gauz au Chantier naval Nicolas. Est noté également un rajeunissement et un renouvellement du public, à la fois avec les visiteurs de Darwin et de nouveaux festivaliers venus pour la première fois aux Escales. La disposition des lieux et le temps étaient propices au bagueaudage, les festivaliers passant des Chantiers de la Garonne à la Fabrique Pola, de la Belle saison au Chantier Nicolas, jusqu'à la brasserie de la Lune... « Les libraires, éditeurs et auteurs ont aussi beaucoup apprécié cette



La tendance générale confirme que le public des Escales du livre a bien suivi la transhumance du festival. THIERRY DAVID / SO

nouvelle localisation. Il est trop tôt pour connaître avec précision les retombées économiques de la manifestation pour les professionnels, mais le chiffre d'affaires des ventes sur le salon est un critère sur lequel

nous porterons toute notre attention, dans un contexte où l'on connaît les difficultés de l'économie du livre », signale Pierre Mazet, président des Escales du livre.

Emmanuelle Debur

ÉLECTIONS MUNICIPALES

Les écologistes « doivent montrer qu'ils ont été capables de gouverner »

Le chercheur bordelais Thierry Dominici analyse les ressorts de « l'écologie institutionnelle » après cinq années de gestion d'une dizaine de grandes villes, dont Bordeaux, par des maires écologistes



Recueilli par Adrien Vergnolle
a.vergnolle@sudouest.fr

Et cette fois, combien de mairies pour les écologistes ? Après avoir conquis une dizaine de « grandes villes » en 2020, dont Bordeaux, Lyon, Strasbourg ou Poitiers, et s'être maintenus à Grenoble, voilà ces nouveaux maires verts au défi de rééditer l'exploit – voire plus – en 2026. À un an de ces municipales à haut risque, Thierry Dominici, maître de conférences en sciences politiques à l'Université de Bordeaux, chercheur et spécialiste de l'écologie politique, analyse les ressorts de ces élus confrontés au pouvoir.

Pour la première fois en France, les écologistes gèrent une dizaine de grandes villes, dont celles de Bordeaux, Lyon, Grenoble et Strasbourg. Comment ces maires abordent-ils les prochaines municipales ?

Au regard de tout ce qui a pu être imaginé, pensé ou dit en termes de critiques, l'écologie institutionnelle produit une gouvernance qui fonctionne. Ces maires peuvent faire valoir qu'ils ont réussi comme n'importe quelle autre majorité, qu'ils ont fait le job. Le pari serait de ne pas tomber dans les questions idéologiques propres aux militants verts, à la fois bobos et gentrificateurs, urbanisés, qui bloqueraient le mouvement. L'enjeu des maires écologistes est de montrer qu'ils ont fait œuvre de maturité politique, qu'ils ont été capables de gouverner au-delà de quelques ministères. Par exemple, à Bordeaux, l'idée d'armer la police municipale est bien passée, malgré les réticences de certains militants de base.

Qu'est-ce que vous appelez l'écologie « institutionnelle » ?

Dans mes travaux, je distingue ce que j'appelle écologie institutionnelle de l'écologie radicale. La première est conventionnelle, elle est le produit des institutions politiques des sociétés pluralistes et libérales. Par exemple, si nous avons Dumont candidat à la présidentielle de 1974, il faudra attendre le début des années 1980 pour que le système parti-



Thierry Dominici est spécialiste de l'écologie politique. THIERRY DAVID / SO

san institutionnalise l'écologie : c'est la création d'un ministère de l'Écologie et de l'Environnement en Norvège, les premiers partis écologistes en Allemagne, en Finlande, etc. Elle devient institutionnelle car sur le plan des partis, elle est constituée de forces partisans ou de filiations de partis traditionnels, socialistes ou socio-démocrates – en France, c'est le cas des Écologistes (ex-EELV), de Génération Écologie ou de Cap 21 – et on les retrouve dans la coalition européenne ALE (écologistes conventionnels et régionalistes). Alors que l'écologie radicale est plus ancienne, elle puise ses racines dans la pensée libertaire du XIX^e siècle, antiproductiviste, anti-système et souvent de gauche alternative, voire anarchiste ou post-soixante-huitarde.

« L'enjeu des maires écologistes est de montrer qu'ils ont fait œuvre de maturité politique »

Comment ces mandats municipaux ont-ils changé cette écologie ?

On est passé d'un écologisme d'opposition à un écologisme de gestion. Les écologistes, comme les nationalistes des régions à forte identité locale (Corse, Catalogne, Pays basque, etc.), sont des forces alternatives au système, ils agissent comme des « arbitres » des forces de gouvernement. En accédant au pouvoir municipal, ils sont devenus la force de gouvernement majoritaire, et donc de gestion des affaires publiques. En Corse, les nationalistes ont trois députés sur quatre, un sénateur, un député européen... C'est très comparable pour les éco-

logistes au pouvoir dans les municipalités. Et Bordeaux en est le meilleur exemple.

Pourquoi ?

La victoire de 2020 à Bordeaux tenait presque de l'utopie digne d'un roman de fantasy : déboulonner les héritiers de Chaban et Juppé, c'était quasiment impensable. Et parce que cette droite n'a pas été désarçonnée par une force d'opposition classique, mais quelque chose construit de bric et de broc – comme diraient certains, pour critiquer – autour de la société civile. Pierre Hurmic incarne ça : le dépassement de l'idéologie et du parti. Il est encarté, mais se tient loin de l'appareil, il appartient à sa logique propre. Il a mené une politique œcuménique, basée sur une écologie « intégrale » et le « commun ».

Son changement de pied sur la sécurité et l'armement de la police municipale a été beaucoup commenté...

Ce n'est pas une question si étrange dans les villes écologistes. La police municipale est aussi armée à Strasbourg et Lyon : la seule ville réticente sur ce sujet, c'est Grenoble. Pour le militant de base, ça peut bloquer – d'ailleurs, le parti ne s'en est pas mêlé et n'a pas tranché. Les maires ont choisi. Dans la pratique, quand on est aux manettes, on doit répondre à des questions d'ordre républicain, c'est une demande du citoyen de

base. L'Islande a eu une Première ministre écologiste (de 2016 à 2024), elle gérait l'armée et la police : on ne s'est pas posé la question de leur armement ! À Bordeaux, Pierre Hurmic a été un peu contraint – la droite a même demandé un référendum local... – mais il y a répondu de façon pragmatique : en n'armant pas toute

« La victoire de 2020 tenait presque de l'utopie : déboulonner les héritiers de Chaban et Juppé, c'était quasiment impensable »

la police [seule une « brigade d'appui et de sécurisation » le sera] et en réintroduisant une « police de proximité ». Les maires sont aussi élus pour sécuriser la ville. Il a tranché pour utiliser aussi les caméras de vidéosurveillance contre tout ce qui est déchets et dépôts sauvages...

N'y a-t-il pas une contradiction entre la radicalité qu'expriment beaucoup d'écologistes et ce « pragmatisme » que revendiquent les maires verts ?

Non, ça doit aller ensemble. Selon le philosophe norvégien Arne Naess, il y a deux écologies possibles dans nos sociétés néolibérales et son économie mondialisée : la première serait « superficielle » et relève de ce que fait l'écologie institutionnelle de tous les gouvernements occidentaux, une économie verte, un développement durable, une décarbonation de l'économie... Et il y a une écologie « profonde », anti-productiviste et pour une résilience sociale et citoyenne des individus, une volonté de sortir du monde bureau-

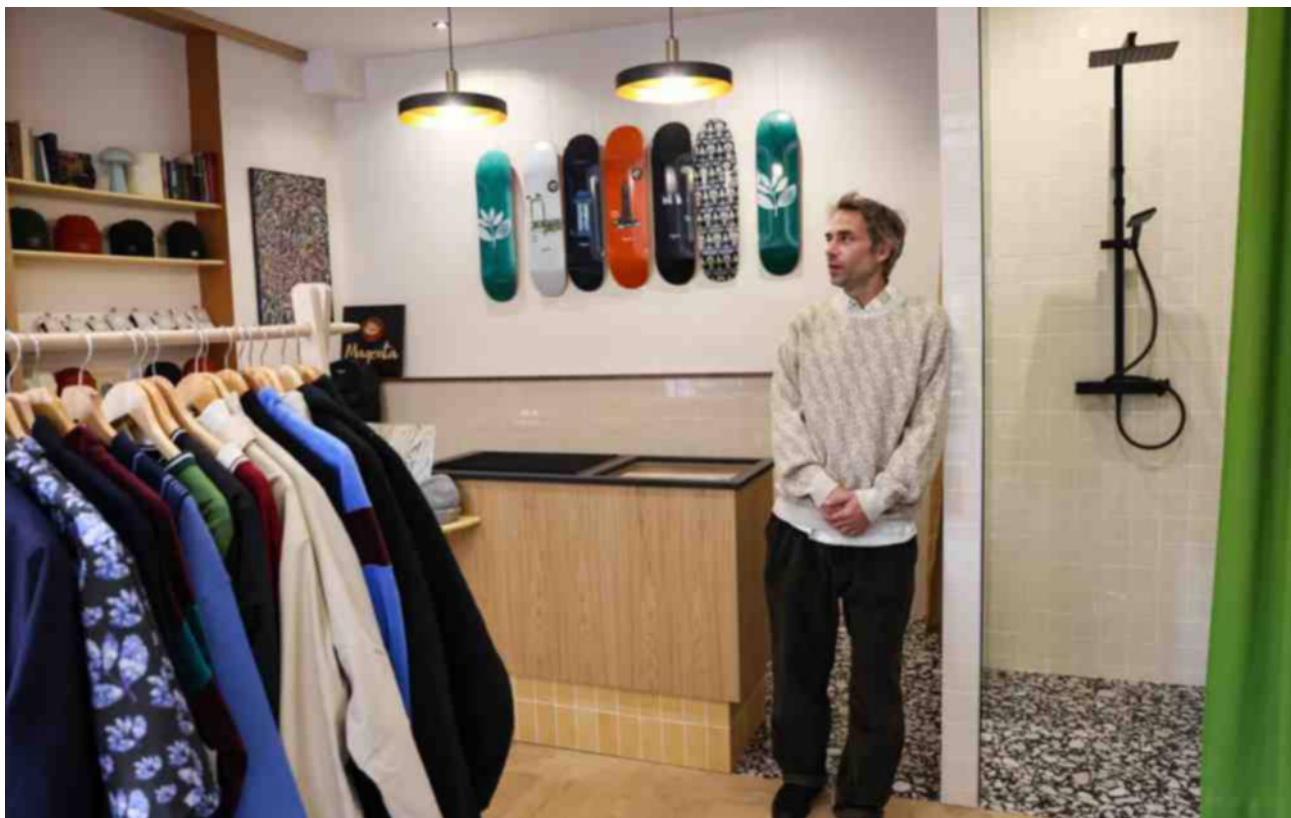
cratique et technicien : on la retrouve dans les courants de l'écologie radicale – l'écocapitalisme, l'écocritique, le bio-régionalisme, incarnée par les Soulèvements de la Terre, Extinction rébellion, etc. Ces courants de pensée sont, selon le philosophe Serge Audier, au cœur du débat : ils sont des « utopies réelles », c'est-à-dire des scénarios possibles pour proposer des basculements vers le changement de logiciel. Et cette écologie-là est depuis quelques années utilisée par les partis verts institutionnels. C'est ce que fait Sandrine Rousseau, mais à sa manière aussi Pierre Hurmic. En d'autres termes, ce caractère hybride de l'écologie politique fait qu'elle chamboule tout le système partisan traditionnel, elle se creuse une place dans le champ politique, elle est partout, et tous les partis traditionnels se trouvent contraints de se verdir.

Comment, alors, incarner la différence, si tous les partis parlent d'écologie ?

C'est le vrai défi. Celui d'expliquer que finalement, l'écologie n'incarne pas un changement, mais une réalité. Que ce qu'ils font n'est pas quelque chose de nouveau mais ce qui doit être fait. On n'est pas écolo juste parce qu'on trie ses déchets. L'écologie est sociale, politique, institutionnelle... Il ne faut pas que les écologistes retombent dans leurs travers, en se présentant comme une force confidentielle reliée aux socialistes. Éric Piolle, à la fin de son premier mandat à Grenoble, a simplement présenté un bilan : il n'a pas proposé un nouveau projet où il aurait prétendu être « encore plus vert qu'hier ». Au fond, c'est ce qu'attendent les citoyens lambda.



Devant la mairie de Bordeaux, fin 2021, lors de la plantation d'arbres sur la très minérale place Pey-Berland. ARCHIVES T. D./ SO



Vivien Feil dans sa boutique bordelaise
CLAUDE PETIT / SO



Le Piéton

s'est baladé nez au vent sur les quais de Bordeaux, qui avaient des allures estivales. Sur toutes les allées, pique-niques et jeux de cartes étaient de sortie. Le Bipède s'est rappelé le temps où, jeune, il évitait ces quais de pierre et béton, asphyxiés par le gasoil, bouchés par des entrepôts gris. Et n'est pas mécontent du changement.



Un tour en ville



NICOLAS LAPLUME

L'Orangeade a fait vibrer la place des Quinconces

Centre-ville. L'année dernière, L'Orangeade fêtait ses 10 ans sur la place des Quinconces entourée d'acrobates, de danseurs et de ciras-siens sur des structures géantes pour accompagner les DJs. Poursa deuxième année, le festival Adrenaline organisé par l'association a de nouveau innové. En plus des artistes de cirque, des skateurs ont défilé toute la soirée sur une rampe placée juste derrière les DJs, au milieu d'un chapiteau, sur une scène à 360 degrés. Le concept mêlant performance sportive et musique a été particulièrement apprécié des festivaliers samedi soir. Deux autres scènes, une en extérieur et une autre sous un deuxième chapiteau, ont fait danser les Bordelais au rythme des musiques électroniques variées. Mention spéciale au karaoké géant, animée par la compagnie C'est pas commun, qui a fait chanter des centaines de personnes en communion sur les plus grands tubes des années 1980 à 2010. Les plus nostalgiques étaient comblés. Le festival se poursuivait hier, pour une journée gratuite, de midi à 20 heures, avec un village sportif (sports de combat, slackline, highline, pétanque...)

CENTRE-VILLE

L'étonnante histoire de la marque de skates Magenta

Déjà distribuée dans une quinzaine de pays via des magasins spécialisés, Magenta a ouvert en novembre sa propre boutique au cœur de Bordeaux. Une aventure entrepreneuriale singulière

Emmanuel Commissaire
e.commissaire@sudouest.fr

Mais que fait cette douche dans une boutique de skateboards ? Est-ce pour que les acheteurs potentiels puissent se laver vite fait après avoir testé le matériel dans les rues de Bordeaux ? En fait, non. Elle est purement décorative. Il n'y a même pas d'arrivée d'eau. La cuisine aussi est fausse. L'ensemble de la décoration intérieure est là pour rappeler l'appartement parisien dans lequel Vivien Feil a fondé en 2010 la société Magenta avec son meilleur ami, Soy Panday, devenu directeur artistique de la marque.

« C'était un peu l'auberge espagnole, raconte le premier. Comme ce n'est pas facile de se loger à Paris, nous hébergions des skateurs japonais, américains, australiens ou encore brésiliens. On dormait par terre. » Alors skateurs professionnels, les deux colocataires adoptaient ce même mode de vie lorsqu'ils se déplaçaient à l'étranger à l'invitation de leurs sponsors.

Curiosité juridique

Le nom de l'entreprise vient du boulevard de Magenta. C'est là où ils habitaient. Ce n'est donc pas une référence directe à la bataille de Magenta, victoire contre l'Autriche

L'IMPACT DU COVID

Cinq ans après le premier confinement, les conséquences de la pandémie se font toujours sentir dans l'industrie du skateboard. Il y a d'abord eu une explosion de la demande, ce sport étant compatible avec les mesures de distanciation, puis un contrecoup. L'afflux de commandes a débouché sur une surproduction, qui a eu du mal à s'écouler. Restée prudente sur les quantités, Magenta a eu la chance de ne pas se retrouver avec des stocks sur les bras. Sa diversification, avec sa gamme de vêtements, s'est avérée également salutaire.

sous Napoléon III, encore moins à la couleur magenta, qui est d'ailleurs absente des planches de skate et des articles vestimentaires qu'ils vendent. Avant que ce monopole soit contesté devant les tribunaux, l'utilisation commerciale de cette teinte violacée fut en effet longtemps réservée, dans le domaine des services financiers plus particulièrement, au géant des télécommunications, Deutsche Telekom, à travers notamment le maillot de son ancienne équipe cycliste, T-Mobile. Cette curiosité juridique n'a toutefois jamais bridé la créativité de Magenta. Les paysages imaginaires, visages stylisés et motifs divers peints sur ses skateboards sont tous signés Soy Panday. « Au resto ou en voyage, je le voyais dessiner dans les marges de ses carnets, se souvient son associé. Il a du talent. » Visuellement, il faut le reconnaître, tout est de bon goût, à commencer par les tee-shirts. Le logo de Magenta représente une plante qui n'existe pas.

L'une des feuilles est différente des cinq autres, symbole de l'esprit d'indépendance propre à ce milieu, où aucune espèce de conformisme ne vient entraver la singularité de chacun. « Cette culture nous fascinait. »

Les vidéos tournées dans le monde entier par Magenta permettent à des skateurs de vivre de leur passion

Cette vision des choses se retrouve dans le modèle économique de Magenta. Diffusées sur le Web, ses vidéos de skate, filmées sous toutes les latitudes, ont un aspect promotionnel, bien sûr. Mais elles permettent par la même occasion à des skateurs chevronnés de vivre de leur passion, comme eux à leur époque. En ce sens, cela se rapproche du mécénat. Ces travellings mettent autant en valeur la perfor-

mance sportive que le lieu choisi. « Nous allons repartir en tournage à San Francisco », annonce Vivien Feil. Le troisième associé, Jean, son frère, est photographe et cameraman. À l'instar du basketteur Michael Jordan, dont l'effigie sert de logo aux chaussures ou habits qui portent son nom, la silhouette du Bordelais Léo Valls, ambassadeur de la marque, orne certains vêtements de Magenta.

Érable canadien

Rapidement, le siège social a été transféré à Bordeaux, place forte de la glisse urbaine en France. Ses planches de skateboard sont fabriquées dans une usine californienne réputée, BBS Manufacturing. « C'est de l'érable canadien. Il y a sept couches pressées l'une contre l'autre. Ce bois est à la fois résistant et flexible. Après sa coupe, il doit partir le plus vite possible pour être travaillé dans un endroit sec. La Californie a un climat très sec. » Magenta vend ses produits via son site Internet (1), tout en fournissant des magasins spécialisés dans toute la France, mais également en Allemagne, en Angleterre, au Japon et même aux États-Unis. L'ouverture en novembre de sa propre boutique, 57, cours d'Alsace-et-Lorraine, renforce son lien avec ce monde de passionnés dont ses fondateurs font incontestablement partie, ainsi que le vendeur, « J.-B. ». Confectionnés en Europe avec des critères de solidité indispensables à la pratique de ce sport, des triples coutures par exemple, ses vêtements séduisent une clientèle adepte ou pas du skateboard.

(1) shop.magentaskateboards.com

Annonces légales et officielles

Retrouvez toutes nos annonces légales sur sudouest.fr/annonces-legales, sudouest-marchespublics.com, avec le réseau 

Ventes aux enchères

Ventes volontaires



VENTE EN *LIVE* SUR 

MERCREDI 9 AVRIL 2025



9 h 30 : OR, BIJOUX dont Chanel, **MONTRES, MODE** dont Hermès et Vuitton...
14 h : ARGENTERIE dont XVIII^e, Odiot et moderne, **MOBILIER, OBJETS D'ART**, bronzes dont Boucher...**VERRERIE** dont Daum et Gallé, **ART D'ASIE...** **TABLEAUX** dont Keith Haring, Cruz Herrera et Majorelle...
Expo. mardi de 10 h à 13 h et 14 h à 18 h.
Tél. 05 56 11 11 91.

Catalogues complets sur blanchy-lacombe.com



BRISCADIEU BORDEAUX
— MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES —

Samedi 12 avril à 14h

PEINTURES BORDELAISES & DU SUD-OUEST #9

VENTE EN *LIVE* SUR 

Expositions : 10/04 (14h/18h30)
11/04 (10h/12h-14h/18h30)
12/04 (10h/12h)



Liste & Photos : interencheres.com & briscadieu-bordeaux.com
Hôtel des ventes Bordeaux Sainte-Croix • 12-14, rue Peyronnet • 33800 Bordeaux
T : 05 56 31 32 33 • M : contact@briscadieu-bordeaux.com • Agrément n° 2002-304





Hommages et souvenirs



Celebrads

Consultez, publiez **Service client : 05 35 31 29 37** un avis de décès sur carnet.sudouest.fr

Cérémonies du jour

ANDERNOS-LES-BAINS

M. MORVAN Jean-François , en l'église Saint-Eloi, à 10 h 30

AVENSAN

M. LAGARDE Gilbert , en l'église, à 15 h 00

BIGANOS

Mme URVOIS Sylvie , au crématorium, à 11 h 00

BORDEAUX

M. BESANÇON Jacques , en l'église Notre Dame, à 10 h 45

CAMIRAN

M. BESSOU Yvan , en l'église, à 11 h 00

GENSAC

Mme VILLEGENTE Marinette Anna , en l'église, à 10 h 30

LABASTIDE-MONRÉJEAU

Mme CHIMITS Marie-Claude , au crématorium, à 09 h 30

MÉRIGNAC

Mme HAMEL Christiane , au crématorium, à 14 h 00

TONNEINS

GROUSSIN Edmond , au crématorium, à 11 h 30

VIRELADE

M. PEL André , en l'église, à 14 h 30

Avis d'obsèques

301155

LA BRÈDE

Ses fils,
ses petits-enfants et
arrière-petits-enfants,
parents et amis
ont la douleur de vous faire part
du décès de

M. Jean MONTEIL

survenu dans sa 98e année.

Ses obsèques religieuses auront
lieu **le jeudi 10 avril 2025,
à 10 h 30** en l'église de La Brède.
Pas de plaques, fleurs naturelles
uniquement.

PF Espagnet, *funérarium*,
Castres-Gironde, tél. 05.56.67.57.84.

300996

CASTELNAU-DE-MÉDOC

Ses enfants, Francis, Patrice,
Pascal et Laurence, ses
petits-enfants et
arrière-petits-enfants
ont la douleur de vous faire part
du décès de

Mme Bérengère FAUCOUNÉAU
née PERISSET,

La cérémonie religieuse sera
célébrée **le mercredi 9 avril
2025, à 10 h 30** en l'église de
Castelnau-de-Médoc, suivie de
l'inhumation au cimetière de
cette même commune.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Pompes funèbres Alain Robert,
Lesparre, tél. 05.56.73.40.61 |
Castelnau-de-Médoc, tél. 05.56.58.14.76.

301398

SAINT-MICHEL-DE-FRONSAC - SAINT-AIGNAN

M. Jérôme ROUGERIE, son époux ;
Quentin et Chloé et Martin, ses enfants ;
Yves et Claudine PONTALIER, ses parents ;
Karine, Emmanuel, Marie-Eleonore, Pierre Faure et Maxime,
Eliott et Maylis

vous font part du rappel à Dieu de

Mme Cécile ROUGERIE
née PONTALIER,

survenu à l'âge de 52 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée **le mercredi 9 avril 2025,
à 11 heures** en l'église collégiale de Saint-Emilion, suivie de l'inhumation
au caveau familiale de Saint-Aignan.
Selon la volonté de la défunte, pas de fleurs artificielles ni de plaques.
La famille remercie particulièrement l'HAD de Libourne, Laetitia, Isabel,
Alisson, ses infirmières et également le Docteur Rémi Bernard.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Vos condoléances sur www.pompesfunebresmartin33.fr

PF Martin, *Le Choix Funéraire*
55, cours des Girondins,
Libourne, tél. 05.57.51.11.27.

301258

SAINTE-EULALIE

Chantal BLORVILLE née CARRÉ son épouse ;
Emmanuel son fils,
Bénédicte et Rodolphe sa fille et son gendre ;
Ewan, Séfo et Manoa ses petits-enfants ;
les familles BLORVILLE, CARRÉ et GURRUCHATEGUI,

vous font part avec un grand chagrin du départ de

M. Claude BLORVILLE
dit Coco

La cérémonie civile sera célébrée **le mercredi 9 avril 2025, à 11 heures**
au crématorium de Sainte-Eulalie.
Claude BLORVILLE repose à la chambre funéraire, 91 rue Edmond Faulat
à Ambarès et Lagrave. Les visites sont possibles.
Selon sa volonté, ni fleurs ni plaques.
Une boîte à dons sera mise à disposition au profit de l'Institut Bergonié.
La famille vous remercie par avance de votre chaleureuse présence. Merci
aussi à l'ensemble du personnel de l'Institut Bergonié de Bordeaux.

PF Roc-Eclerc,
parking centre commercial Carrefour,
Lormont, tél. 05.57.77.88.00.

301084

AMBÈS

Ses enfants ;
ses petits-enfants ;
et arrières petits-enfants ;
ont la tristesse de vous faire part
du décès de

Mme Gilberte, Elisabeth HABÈS
née MAURISSET,

dans sa 98ème année.

La cérémonie religieuse sera
célébrée **le mercredi 9 avril
2025, à 11 heures** en l'église
d'Ambes suivie de l'inhumation
sur cette même commune.
Cet avis tient lieu de faire-part et
de remerciements.

Funérarium B. Quintana,
à l'imin du crématorium
de Ste Eulalie
Ambarès, tél. 05.56.77.55.60
Agence.ambares@pf-quintana.fr

301495

SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC

Isabelle et Patrick SEURIN,
Corinne SEURIN,
Frédéric SEURIN et Gaëlle,
ses enfants ;
Emilie, sa petite-fille,
parents et amis
ont le regret de vous faire part du
décès de

Mme Marie Louise MUSU

Ses obsèques seront célébrées
**le vendredi 11 avril 2025,
à 10 h 30** au crématorium de
Montussan.
Ni fleurs ni plaques.
Vos condoléances sur
www.pompes-funebres-flambeau.fr

PF Flambeau, *funérarium Europe*,
Saint-André-de-Cubzac, 05.57.43.53.76 |
Bourg-sur-Gironde, 05.57.58.18.16.

301250

CÉZAC

Son épouse et sa famille,
ont la douleur de vous faire part
du décès de

M. Louis DUNAS

survenu à l'âge de 81 ans.

La cérémonie religieuse aura lieu
**le mercredi 9 avril 2025,
à 10 heures** en l'église de Cézac.
La famille remercie par avance
toutes les personnes qui
prendront part à sa peine.

PF BEAU et fils,
St Christoly de Blaye, tél : 05.57.42.50.23
Cavignac, tél : 05.57.42.00.44

301296

LIBOURNE

Ses voisins et amis
ont la douleur de vous faire part
du décès de

M. Louis BENOIST

dans sa 105ème année.

La cérémonie civile sera célébrée
**le mercredi 9 avril 2025,
à 10 h 30** au cimetière Quinault
de Libourne.
Cet avis tient lieu de faire-part et
de remerciements.

PFG marbrerie, 37, rue Victor-Hugo,
Libourne, tél. 05.57.51.46.32.

301370

BORDEAUX
MACAU

M. Jean MACÉ,
son époux ;
Gilbert MACÉ,
Elisabeth MACÉ,
Michel MACÉ et son épouse,
ses enfants ;
ses petits-enfants ;
Annie CANTET, sa cousine
germaine,
famille et alliés
ont la douleur de vous faire part
du décès de

Mme Francine MACÉ
née FILLOL,

survenu le vendredi 4 avril 2025
à l'âge de 80 ans.

La cérémonie religieuse sera
célébrée **le mercredi 9 avril
2025, à 15 heures** en l'église
Saint-Amand de Bordeaux-
Caudéran, suivie de l'inhumation
au cimetière des Pins Francs de
cette même commune.
Cet avis tient lieu de faire-part.

PFG marbrerie, *prévoyance*,
3, rue de l'église, Bordeaux-Caudéran,
tél. 05.56.08.13.19.

301463

BORDEAUX
SAINT-LOUBES
TOULOUSE

Mme Micheline HAURINE,
sa maman,
sa sœur Sylvie et son conjoint
Régis,
sa sœur Eliane et son époux
Robert,
son neveu Steven,
ses nièces, Carole et Muriel,
leurs conjoints ainsi que leurs
enfants,
parents et amis

ont la tristesse de vous faire part
du décès de

M. Eric HAURINE

survenu à l'âge de 59 ans.

La cérémonie religieuse sera
célébrée **le jeudi 10 avril 2025,
à 10 heures** en l'église de Saint-
Loubès suivie de l'inhumation au
cimetière de cette même
commune.
Cet avis tient lieu de faire-part et
de remerciements.

Funérarium B. Quintana,
à l'imin du crématorium
de Ste Eulalie
Ambarès, tél. 05.56.77.55.60
Agence.ambares@pf-quintana.fr

301288

LATRESNE
USSEL

France DOPLER-VACHER, son
épouse ;
Delphine, sa nièce ;
ses amis ;
ont la douleur de vous faire part
du décès de

M. André VACHER
Retraité de TFI
Ecrivain

survenu à l'âge de 86 ans.

La cérémonie religieuse sera
célébrée **le jeudi 10 avril 2025,
à 16 h 30** au crématorium de
Montussan.
Ni fleurs ni plaques ni couronnes.
Une boîte à dons sera mise à
disposition au profit de la SPA et
du cabinet infirmier de Latresne.
Cet avis tient lieu de faire-part et
de remerciements.

PFR, 110, avenue Jean-Jaurès,
Pessac, tél. 05.56.15.10.10.

301368

BARSAC
CADILLAC
CÉRONS

Catherine MAURAN, son épouse,
Xavier et Laetitia,
Jocelyn et Charlotte,
ses fils et ses belles-filles,
Theo, Léa et Elya,
ses petits-enfants,
parents et amis
ont la tristesse de vous faire part
du décès de

M. Jacky MAURAN

survenu à l'âge de 74 ans.

Ses obsèques civiles seront
célébrées **le mercredi 9 avril
2025, à 14 heures** au
crématorium de Mérignac.
La famille remercie par avance
toutes les personnes qui
s'associeront à sa peine.
Un registre de condoléances sera
mis à disposition.

PF Marbriers S&C Turani

301308

FARGUES-SAINT-HILAIRE

Ernest (†) DAL-CIN, son époux,
Christian, Bernard (†),
Christine et Sylvette,
ses enfants,
ses belles-filles, ses gendres,
ses petits-enfants et
arrière-petits-enfants,
ses neveux et nièces,
famille et amis
ont la douleur de vous faire part
du décès de

Mme Jacqueline DAL-CIN
née GRELITY,

survenu dans sa 97ème année.

La cérémonie religieuse sera
célébrée **le vendredi 11 avril
2025, à 10 h 45** en l'église de
Fargues-Saint-Hilaire suivie de
l'inhumation dans l'ancien
cimetière de Carignan-de-
Bordeaux.
La famille remercie par avance
toutes les personnes qui
prendront part à sa peine.

PF 33, *salons funéraires*,
Tresses, Créon, Bordeaux, Mérignac,
avis-de-deces.net
tel. 05.56.78.23.65.

300853

BORDEAUX

Grégory FERRON, son fils ;
Henri, son papa ;
Evelyne et Christian, sa sœur et
son beau-frère ;
Sébastien, Jean Baptiste et
Leslie, ses neveux et nièce ;
Louis et Line, son petit-neveu et
nièce ;
toute sa famille et ses proches
ont l'immense tristesse de vous
faire part du décès de

Mme Nicole TOUTON

survenu à l'âge de 71 ans.

La cérémonie religieuse sera
célébrée **le mardi 8 avril 2025,
à 10 heures** dans la plus stricte
intimité familiale, au
crématorium de Mérignac.
suivie de l'inhumation de l'urne à
14H30 au parc cimetière rive
Gauche.
« Ce qui donne un sens à la vie
donne un sens à la mort. » Saint-
Exupéry
Cet avis tient lieu de faire-part et
de remerciements.

PFG, 11, rue de la Pelouse-de-Douet,
Bordeaux,
tram A (arrêt Hôpital Pellegrin),
tél. 05.56.51.40.72.

301262

GUJAN-MESTRAS

Martine DULOUBES, son épouse ; Agnès et Marc FLORENS, sa fille et son gendre ; Alexandra et Jérôme GELLIBERT, sa fille et son gendre ; Rémi, Sarah, Mathis, ses petits-enfants ; Jean-Claude, Catherine et Gilles, ses frères et sœur ; parents et amis ont la tristesse de vous faire part du décès de

M. Robert DULOUBES

survenu à l'âge de 76 ans.

Ses obsèques religieuses seront célébrées **le vendredi 11 avril 2025, à 10 heures** en l'église Saint-Maurice de Gujan-Mestras suivies de la crémation à 12 h 30 au Crématorium de Biganos. Le défunt repose à la chambre funéraire des Pins de Gujan-Mestras, où un dernier hommage peut lui être rendu, de lundi à mercredi de 09 heures à 18 heures. La famille remercie par avance toutes les personnes qui prendront part à sa peine.

PF Gujan Funéraire, chambre funéraire, 19, allée Ferdinand-de-Lesseps, Gujan-Mestras, tél. 05.56.83.98.84.

301412

LANDERROUET-SUR-SÉGUR

M. et M^{me} Christian et Martine RIEU, parents et amis ont la tristesse de vous faire part du décès de

M^{me} Marie-Thérèse RIEU

survenu à l'âge de 91 ans.

Ses obsèques religieuses seront célébrées **le mercredi 9 avril 2025, à 11 heures** en l'église de Landerrouet-sur-Ségur suivie de l'inhumation au cimetière de cette même commune. Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements. Vos condoléances sur www.maisonclaverie.fr

PF Jeanneau, chambre funéraire, Sauveterre-de-Guyenne, tél. 05.56.71.94.40.

301332

BONNETAN

M. Albert (†) DASSONVILLE son époux ; Jacques, Laurence et Philippe DASSONVILLE, ses enfants ; Jonathan, Stéphane, Sarah, Pierre-Anthony, Léa, Jamy, Diégo et Inès, ses petits-enfants ; ses arrière-petits-enfants, parents et amis ont la tristesse de vous faire part du décès de

M^{me} Jacqueline DASSONVILLE née SHIMON,

dans sa 90ème année,

La cérémonie religieuses sera célébrée **le jeudi 10 avril 2025, à 15 heures** en l'église de Lussant suivie de l'inhumation au cimetière de cette même commune. Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

PF 33, salons funéraires, Tresses, Créon, Bordeaux, Mérignac, avis-de-deces.net tel. 05.56.78.23.65.

301485

BELIN-BÉLIET

M^{me} Janine MANO, son épouse, M^{me} Corinne MANO, sa fille et M. Richard VIANNE-LAZARE, son compagnon, les familles GRÈZE et DIET ont la douleur de vous faire part du décès de

M. Jean-Claude MANO Ancien combattant d'Algérie médaillé militaire

survenu dans sa 88ème année.

Ses obsèques religieuses seront célébrées **le mercredi 9 avril 2025, à 15 heures** en l'église Saint-Pierre de Belin. La famille remercie par avance toutes les personnes qui s'associeront à sa peine. Cet avis tient lieu de faire-part.

Chambre funéraire Philippe Loubère, fleuriste, marbrerie funéraire, Salles, 05.56.88.41.43.

301471

VAL DE VIRVÉE GRADIGNAN

Ses enfants et leurs conjoints, ses petits-enfants, parents et alliés ont la tristesse de vous faire part du décès de

M. Patrice TEXIER

Ses obsèques seront célébrées **le jeudi 10 avril 2025, à 12 h 30** au crématorium de Montussan où l'on se réunira. Fleurs naturelles uniquement. Vos condoléances sur www.pompes-funèbres-flambeau.fr

PF Flambeau, funérarium Europe, Saint-André-de-Cubzac, 05.57.43.53.76 | Bourg-sur-Gironde, 05.57.58.18.16.

301306

TRESSSES

Michel BENAMROUCHE a la douleur de vous faire part de la fin du pèlerinage sur terre de son épouse

Marie Reine ROBERT

La cérémonie religieuse aura lieu **le mercredi 9 avril 2025, à 14 h 30** en l'église Saint-Vincent de Floirac. Cet avis tient lieu de faire-part.

Service Catholique des Funérailles, 30, rue Ravez, Bordeaux, tél. 05.56.30.20.10.

301428

BEYCHAC-ET-CAILLAU CENON

Eugène et Patrick LLORENTE ses fils, leurs épouses, Sabrina, Patrice, Christelle et Guillaume, ses petits-enfants, leurs conjoints, ses arrière-petits-enfants vous font part du décès de

M^{me} Pierrette LLORENTE

dans sa 94ème année.

La cérémonie religieuse sera célébrée **le jeudi 10 avril 2025, à 14 heures** en l'église Saint-Pierre de Beychac-et-Caillau, suivie de l'inhumation au cimetière Saint Paul de Cenon. La famille remercie par avance toutes les personnes qui prendront part à sa peine.

PF Roc-Eclerc, parking centre commercial Carrefour, Lormont, tél. 05.57.77.88.00.

300720

SABLONS ANDERNOS-LES-BAINS

M^{me} Yolande Darracq, sa maman, a la tristesse de vous faire part du décès de

M. Rudy DARRACQ

survenu à l'aube de ses 61ans.

La cérémonie civile aura lieu **le mercredi 9 avril 2025, à 11 heures** au crematorium de Biganos Fleurs naturelles uniquement. Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

PF Charpentier-Peicé, funérarium du Nord-Bassin, Arès, tél. 05.56.03.69.44.

300871

PAILLET BÉGUEY

M. et M^{me} Hervé PAULE, son fils et sa belle-fille ; Roxane et Bénédicte, ses petites-filles ; vous font part du décès de

M^{me} Arlette Catherine PAULE née FORTAGE,

survenu à l'âge de 89 ans.

Ses obsèques religieuses seront célébrées **le jeudi 10 avril 2025, à 10 h 30** en l'église de Paillet, suivies de l'inhumation au cimetière de Barsac. La famille remercie par avance toutes les personnes qui prendront part à sa peine. Vos condoléances sur www.maisonclaverie.fr

PF Claverie, le Choix funéraire, Béguey, tél. 05.56.62.18.74, Cadillac, Langon, Podensac, Langolran.

301374

PESSAC

M. Louis-Sylvain LANEUZE, son fils, et la famille, ont la tristesse de vous faire part du décès de

M^{me} Colette LANEUZE

survenu le mardi 1er avril 2025.

Un recueilement civil aura lieu **le mardi 8 avril 2025, à 11 heures** au crématorium de Mérignac. Cet avis tient lieu de faire-part.

PFG marbrerie, prévoyance, 3, rue de l'église, Bordeaux-Caudéran, tél. 05.56.08.13.19.

Remerciements

300875

SIGALENS

Béatrice, Danièle, Fabienne, ses filles; ainsi que toute sa famille; très touchés par les marques de sympathie témoignées lors du décès de

M. Raymond BLOIS

remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil par leur présence, leurs messages de condoléances, leurs pensées et leurs prières.

PF marbriers,Turani filles, chambre funéraire, Bazas, tél. 05.56.25.19.82.

300829

LIBOURNE MONT-DE-MARSAN BIARRITZ

Monique LOPEZ, son épouse ; Philippe et Jean, ses fils ; Carine, sa belle-fille ; Jules et Juliette, ses petits-enfants ; parents et amis très touchés par les marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès de

M. Manuel LOPEZ

vous prie de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

Armonie PF, Av. des Combattants en AFN, Libourne, tél. 05.57.74.00.14.

300692

LIBOURNE SAINT-ÉMILION

M^{me} Marie-France PAUTY, son épouse ; M et M^{me} Laurent et Anne PAUTY, son fils et sa belle-fille ; Maxence, son petit-fils ; les familles PAUTY et RODRIGUEZ très touchés par les marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès de

M. Jean-Pierre PAUTY

vous prie de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

PF Martin, Le Choix Funéraire 55, cours des Girondins, Libourne, tél. 05.57.51.11.27.

300561

MORTIERS (17) CAUDÉRAN (33)

Dominique et Marina, Sylvie, Michel et Mylène, Jacques, ses enfants et leurs conjointes, Marine et son conjoint Edgar, Martin et Éléa, ses petits-enfants, la famille Jullion, très touchés par les marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès de

M^{me} Josette RIVIÈRE née MIMAUD,

Épouse de Roland RIVIÈRE(†)

vous prie de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

Maison funéraire, SARL PF Rullaud, caveaux et monuments, Barbezieux, tél. 05.45.78.19.80.

300263

LE VERDON-SUR-MER

Ses enfants et leur conjoints ; ses petits-enfants et arrière-petits-enfants ; parents et amis ; très touchés par les marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès de

M^{me} Josette BOURIANNE née ALARY,

survenu à l'âge de 92 ans

vous prie de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

PF Soulaçaises, 2, place du Souvenir-Français, Soulaç-sur-Mer, tél. 05.47.83.80.07.

300678

MAGESCO GUJAN-MESTRAS

Marie-José, son épouse ; Nelly et Emmanuel, Rémi et Philippe, Guy (†), Serge et Alain, ses frères, leur conjoint et leurs enfants ; Christiane et Christian OMBRATIEU et leurs enfants ; Jacqueline et Christian BRUN, leurs enfants et petits-enfants ; Christine et Christian LAFARIE ; cousines, cousins, Josiane, voisins et amis, très touchés par les marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès de

M. Jean-Claude TULLOUE

vous prie de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements. La famille remercie sincèrement le Docteur Cali, les infirmières Caroline, Catherine, Emilie, le personnel médical des soins palliatifs mobile de l'hôpital de Dax, Camille Nicouveau, Maeva Lafontan ainsi que les intervenants de MACS, Laurence, Myriam et Rosa.

PF Roulet, le Choix funéraire, Soustons et Léon, 24 h/24 tél. 05.58.41.57.05.

Souvenirs

300951

SAINT-MARTIN-LACAUSSE

Mon épouse, ses enfants, ses petits-enfants vous remercient d'avoir une pensée émue pour

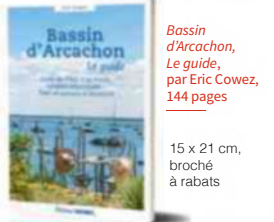
Guy VALLEAU

décédé le 7 Avril 2011

PF Mouchague, Marbrerie, Chambre funéraire, 105, rue de l'Hôpital, Blaye, tél. 05.57.42.24.33.

GUIDE &TOURISME

Bassin d'Arcachon, un écrin à découvrir



15,90 € EN LIBRAIRIE, ANCIENS DE LA PRESSE, ET SUR INTERNET. SUD OUEST Éditions "SUD OUEST", www.sudouest-editions.com



Publiez un avis de décès

7J/ 7 - 24 H/ 24 SIMPLE, RAPIDE & EFFICACE

Rendez-vous à la rubrique avis de décès de sudouest.fr



SUD OUEST

NATIONAL 2 / GIRONDINS DE BORDEAUX

Pourquoi les Girondins sont les rois de l'animation en fin de match

Sept des 25 matchs de championnat disputés par le club bordelais se sont joués dans les cinq dernières minutes. Une marque de fabrique, pas seulement un hasard

Nicolas Le Gardien
n.legardien@sudouest.fr

La balance est revenue à l'équilibre. Grâce au succès emporté samedi dans les arrêts de jeu à Orléans face à Saint-Pryvé (1-2), les Girondins ont à nouveau gagné autant de points (6) qu'ils en ont perdus dans les cinq dernières minutes. Après 25 journées, plus d'un quart des matchs des Girondins ont basculé : favorablement avec les nuls contre Poitiers (1-1) et Châteaubriant (2-2), les succès à Granville (1-2) et ce week-end ; défavorablement contre Locminé (1-2), Bourges (4-3) et Avranches (3-2). Tentative d'explications.

Une question d'état d'esprit

On ne pourra accuser ces Bordelais 2024-2025 d'être calculateurs. Poussés par une histoire commencée à retardement et qui aura été, à l'exception d'une semaine en février, celle d'une course-poursuite pour la montée, ils ont toujours été aiguillés par la volonté d'aller chercher des points supplémentaires jusqu'au bout. Ça a parfois fonctionné, ça leur a aussi joué des tours lors de leurs trois défaites où ils n'ont pas su se contenter du nul, même lorsqu'ils venaient d'égaliser dans les arrêts de jeu. Malgré la présence de joueurs expérimentés, ils ont lâché des points précieux : samedi, ils se sont encore fait peur après avoir pris l'avantage à la 91e

minute. « On ne lâche pas, on a des situations. Parfois, ça ne veut pas rentrer mais on continue pour forcer le destin » félicite l'entraîneur Bruno Irles.

« Parfois, ça ne veut pas rentrer mais on continue pour forcer le destin »

Une question de style

Ça agace certains suiveurs ou supporters mais il faut l'accepter : le cru 2024-2025 restera marqué par ce style direct, avec un 4-2-4 toujours à la limite du déséquilibre au moindre ballon perdu ou mauvais (re)placement, et ces longs ballons dans la surface qu'ils viennent de derrière ou sur les côtés. L'entraîneur Bruno Irles l'assume : il n'a pas les joueurs - et ne les cherchait pas - pour savoir maîtriser les matchs en gardant le ballon dans ses temps faibles. Faute de la solidité défensive collective de l'automne, la manière de faire laisse planer beaucoup d'incertitudes, leurs rencontres pouvant souvent basculer d'un côté comme de l'autre.

Une question d'offensifs

Avec généralement trois ou quatre joueurs offensifs sur le banc, Bruno Irles garde des cartes dans sa manche pour le final et n'a pas hésité à plusieurs reprises à terminer



Andy Carroll, ici lors de son égalisation contre Châteaubriant le 21 septembre, et les Bordelais, pèsent jusqu'au bout. THIERRY VAUTRAT / SO

avec cinq attaquants de « métier », parfois positionnés différemment (Mutyaba au milieu, Djitté latéral samedi) sur la pelouse. Samedi, il y a ajouté à la 87e le double mètre et les kilos du défenseur central Djibril Diaw en avant-centre aux côtés d'Andy Carroll pour créer de l'incertitude sur les derniers longs ballons. Comme avec Nassim Ranem, ça a fonctionné. Revers de la médaille, lorsque son équipe est reve-

nue à Bourges et à Avranches, elle n'a pas su se rééquilibrer pour « sécuriser » le point du nul.

Une question d'arbitrage

Qui dit trafic dans la surface de réparation dans les dernières minutes, dit situations confuses. Sans la VAR, avec la fatigue physique et parfois des situations difficiles à juger en une fraction de seconde, les arbitres se retrouvent régulière-

ment au cœur des débats. Après trois penaltys en leur défaveur, jamais scandaleux mais à chaque fois discutés (et discutables), les Bordelais en ont bénéficié d'un, samedi, logiquement sur un contact sur Diaw, quand les Pryvatins, déjà frustrés pour une faute de Trazié sur le premier but, criaient au scandale. C'est ça aussi, l'histoire d'une saison de N2.

FOOTBALL / RÉGIONAL 1

Villeneuve rechute, le SA Mérignac prend le pouvoir

Villeneuve battu pour la deuxième fois consécutive, le SA Mérignac en profite et prend la tête. Arlac-Mérignac et Cestas, victorieux, jouent le sprint final

Bien malin celui qui - à quatre journées de la fin du championnat - peut pronostiquer le nom de l'équipe qui terminera première de la poule B et composera son billet pour le match de barrage d'accession en N3. Défaits à Mazères Uzès, les Villenavaux perdent leur fauteuil de leader dans lequel se sont empressés de s'installer les Samistes Mérignacais vainqueurs de Bergerac B

(2-1 grâce à des buts de Marius Feuillet et Ayoub Tazouti). Cestas et Arlac-Mérignac sortent aussi victorieux lors de cette 22e journée qui aura contribué à resserrer un peu plus encore les positions en tête de classement avec désormais quatre équipes qui se tiennent en deux points. Les premiers cités, sur leur pelouse synthétique fétiche, se sont imposés face à Trélissac B (3-0 avec un tri-

plé du maestro Brice Maso) tandis que les Écureuils Arlacais l'emportaient à Boé (2-1 avec des réalisations de Quentin Valadié et Gabin Zamo). Le FC Biganos, mené de deux buts au repos chez Saint-Paul Sport, est parvenu à refaire son retard grâce à un doublé de l'efficace Joris Ahlinvi. À Langon, dans le match des mal classés, le FC Portes E2M a gagné (2-0 avec des



Le Cestadais Brice Maso, auteur d'un triplé face à Trélissac B. B. M.

buts de Arpaci Utku et Lilian Duval) le match qu'il lui était interdit de perdre pour préserver ses

chances de maintien en élite régionale.
Bernard Mugica

FOOTBALL / NATIONAL 3

Le FCBA l'emporte et enfonce le Stade Bordelais

Après une première mi-temps insipide face au Stade Bordelais, les joueurs du bassin ont retourné le match en moins de dix minutes au retour de la pause. Frustrés et malheureux, les Bordelais ont pris deux cartons rouges

FCBA 2 - Stade Bordelais 1

Lieu Arcachon (stade Jean Brousse) **Spectateurs** 300 **Arbitre** M. Robert **Mi-Temps** 0-1.

Buts Souleymane Cissé (55e et 61e) pour le FCBA, Samb (36e) pour le Stade Bordelais. **Avertissements** Loustalot (73e) pour le FCBA, Ekanza Maboka (51e), Esquirol (85e), Nakayama (73e), Loumandet Bambou (92e) pour le Stade Bordelais. **Expulsions** Samb (87e) et Gasparotto (92e) pour le Stade Bordelais. **FCBA** Loustalot, Thione (Derouin, 63e), De Souza (c), Michalet, Baskar, Beato Carvalho (Louisior, 87e), Poingt (Miloudi, 76e), Cissé Billali, Cissé Souleymane, Labat (Bointchea, 76e), Clichy (Clément, 63e).

STADE BORDELAIS Coulaud, Ekanza Maboka (Albert, 70e), Pinol, Gaubert, Dario, Samb, Durand-Lévêque (Geffray, 63e), Esquirol, Dutournier (Rios, 70e), Gasparotto (c), Tariqui (Nakayama, 76e).

David Patsouris

d.patsouris@sudouest.fr

Honnêtement, ce samedi pendant la première mi-temps au stade d'Arcachon, il y a plus de mouvement dans les tribunes, avec le remuant kop des U12 et U13 du FCBA que sur la pelouse. « C'est chaud ! Ça brûle ! Ça va rentrer ! » Chantent-ils. Certes, mais comment ? Face au Stade bordelais qui a besoin de points pour se sauver, les Maritimes ont bien du mal à se trouver et à se créer des occasions, un bon centre de Labat (11e), quelques percées de Billali Cissé, mais rien de bien probant. Quant aux Bordelais, ils résistent, ils contrent, reprennent un

peu plus le ballon et sur un corner, Samb, aussi haut qu'une grue de chantier, marque de la tête (0-1, 36e) : Boum. Le kop encaisse et puis se remet à chanter.

Dans le sport, le vestiaire a parfois quelque chose de carrément magique. Ainsi, dès le début de la seconde période, changement complet d'ambiance : les Bordelais sont submergés par les vagues arcachonnaises, sauvent une balle de but sur leur ligne dès la 46e, et subissent sans jamais trouver d'air. Que s'est-il passé à la mi-temps ? Les murs ont-ils tremblé ? « Non, l'explication a été technique » certifie Marvin Esor, le coach du FCBA. Soit.

Cartons rouges

En tout cas, si les joueurs sont les mêmes, ça n'a plus rien à voir. Le match s'anime et s'accélère. Finalement, l'affaire est pliée en six minutes avec deux buts similaires où Poingt et

Clichy trouvent (enfin) Souleymane Cissé dans la surface qui marque un doublé (55e et 61e). « Cissé ! Cissé ! » Crie le (jeune) kop, toujours aussi énervé mais enfin rassuré.

Les Bordelais tentent tout ce qu'ils peuvent, mais sans réussir à se créer de vraies occasions. Et acculé par la pression d'une dangereuse fin de saison, ils perdent leurs nerfs. Samb est exclu pour un geste d'antijeu (87e) au milieu du terrain, puis Gasparotto (92e) pour un coup de pied sur un joueur arcachonnais. La fin de match est confuse, la rentrée aux vestiaires aussi.

« C'est de la frustration mal placée, avoue Antoine Verges, le coach bordelais. Ces cartons rouges s'expliquent par notre saison. Dès qu'il y a un grain de sable, on n'arrive pas à relever la tête. Il nous reste cinq matchs pour se sauver... » Quant au FCBA, il est désormais troisième de la poule.



Souleymane Cissé a marqué les deux buts de la victoire pour le FCBA

JEAN-MAURICE CHACUN

La réserve des Girondins si près si loin à Blagnac

Encore une fois proches de l'adversaire, les réservistes bordelais n'ont pourtant pas réussi à renverser Blagnac (1-0) et restent derniers

Tout s'est joué en fin de premier acte et en début de deuxième mi-temps entre Blagnac et la réserve des Girondins de Bordeaux ce samedi. Alors que Sofiane Achour avait échoué de justesse sur Baba Alla juste avant la pause, au retour des vestiaires, Blagnac, repositionnement tactique oblige, a élevé son curseur. Il est vrai qu'éviter la relégation passe davantage par des succès

que par l'accumulation de matchs nuls qui n'apportent pas grand-chose (ou pas assez, c'est selon) sur le plan comptable. Suite à une frappe de Bories, Abonckelet a commis l'irréparable et l'arbitre lui a indiqué la porte de sortie et, accessoirement, le point de penalty. Dimitri Quenet n'ayant pas laissé l'ombre d'une chance au portier visiteur (1-0, 53e), les Girondins

Blagnac 1 - Girondins B 0

Lieu Blagnac (stade Andromède) **Arbitre** M. Houguet **Mi-temps** 0-0.

But Quenet (53e, s.p) pour Blagnac. **Avertissements** Bories (25e), Fabrice Dubois (banc de touche, 88e) pour Blagnac. **Expulsion** Abonckelet (52e) pour Girondins B.

BLAGNAC Baba Alla; Abbani, Roldan, Gauthier, Lamhaf (cap); Boudjema, Bories (Husson, 70e), Mirouze (Sow, 83e); (Kisolokélé, 66e), Quenet (Coubassa, 83e), Fontaine (Tairi, 66e).

GIRONDINS B Mandanda; Younouss, Abonckelet, Sané, Fofana; Ndlong Bibang (Muteba N'Tumba, 59e), Zuccolotto (Kaabouni, 70e), Ben Khemis (cap), Achour (Bonté, 70e), Grain, Benmoussa (Camara, 89e).

étaient menés et obligés de se découvrir à leur tour. En vain. Le tableau d'affichage est resté figé. Les vainqueurs peuvent espérer

Lège-Cap-Ferret au ralenti

Lors de la réception de Castanet, les joueurs de la Presqu'île n'ont pas perdu mais n'ont pas gagné non plus, faisant du surplace en queue de peloton (1-1)

Lège-Cap-Ferret 1 - Castanet 1

Lieu Lège (stade Louis Goubet) **Spectateurs** 348 **Arbitres** M. Amzallag **Mi-temps** 1-1.

Buts Penalva (sp, 45e) pour Lège-Cap-Ferret; Atallah (16e) pour Castanet. **Avertissements** Insa (61e) pour Lège; Pohe-Topka (28e), Espada (56e, 79e), Forchino (84e) Perez (90e) pour Castanet. **Expulsion** Espada (79e) pour Lège-Cap-Ferret.

LÈGE-CAP-FERRET Guesnet - Dufreche, Luga, Lafon, Boudin - Insa, Serin (cap), Penalva - Calavia (Baal, 67e) (Castaignede, 82e), Eppert, Martinet (Bodin, 67e).

CASTANET Tournie - Pohe-Tokpa, Garrigos (Baptiste, 55e), Atallah, Delheure (cap), - Moreira (Militzer, 55e), Bernat (Forchino, 67e), Perez - Rivart (Salabert, 67e), Wilibona, Espada.



Une grosse bataille au milieu de terrain mais peu d'occasions de part et d'autre S. GR.

Philippe Ollier l'avait annoncé il y a quelques semaines déjà : « Il faut à minima prendre un point par match ». Un objectif auquel les joueurs du nord Bassin se tiennent depuis leur victoire dans le derby face au FC Bassin Arcachon avec ce troisième résultat nul d'affilée samedi soir (1-1). Des locaux qui se créaient la première occasion avec un bon centre en retrait d'Eppert que Martinet, au coin des six mètres, topait au moment de reprendre (2e). C'était Castanet qui ouvrait le score à la sortie du premier quart d'heure. Un corner repris au second poteau par Moreira et rageusement taclé au fond du but par Atallah, monté aux avant-postes (0-1, 16e). Lège-Cap-Ferret poussait alors tout le reste de la mi-temps pour recoller. Serin plein axe, décochait une frappe puissante qui flirtait avec la transversale (18e). Puis sur un corner dévié au premier poteau, Eppert, seul au

second, reprenait trop timidement (44e). Les locaux recollaient finalement à la faveur d'un penalty obtenu par Serin et transformé avec calme et justesse par Penalva (1-1, 45e).

« C'est déjà ça »

Très peu d'occasions à se mettre sous la dent dans le second acte. Pour les visiteurs, une reprise en première intention de Bernat qui ne passait pas loin de la lucarne (51e) et une tête croisée à la suite d'un coup franc, que Boudin dégagait sur sa ligne de but (70e). Pour les locaux, seulement une reprise d'Eppert sur une touche rapidement jouée dans la surface mais qui s'envolait dans le ciel légeois (87e).

« Un point c'est déjà ça mais vu la situation il faudra réussir à un moment à en prendre trois si nous voulons nous en sortir », concluait le coach.

Sébastien Grégoire



Les Girondins B n'ont pas réussi à trouver la faille à Blagnac. ARCHIVES L. THEILLET

se tirer d'affaire, tandis que, pour les protégés d'Erwan Lannuzel, la lanterne rouge, hélas, fait plus

que jamais partie du décor ambiant.

Philippe Alary

VOLLEY-BALL / LIGUE A FÉMININE (QUART DE FINALE, MATCH 2)

Les Burdis ont des raisons d'y croire

Les Girondines, battues par Levallois dans le match 1 ce samedi (3-1), vont s'inspirer de ce qu'elles ont réussi pour tenter de remporter le deuxième match ce soir (20 heures)

Il n'est pas facile, quand on a tout donné, de digérer une défaite et de se remobiliser pour un deuxième match face au même adversaire. Les joueuses de Bordeaux-Mérignac, battues par Levallois-Paris (3-1) se sont sans doute consolées, en constatant que tous les matchs de ces quarts de finale, se sont terminés avec la défaite de l'équipe visiteuse, avec le même score de 3-1. Ce fut le cas pour Béziers à Venelles, pour Vandœuvre au Canet et pour Mulhouse à Nantes. Mais de toutes les battues, ce sont elles qui ont marqué le plus de points, 93 (90 pour Béziers, 85 pour Vandœuvre et 73 pour Mulhouse), ce qui témoigne de leur combativité pour tenter de remporter la victoire. Fatalement, les Burdis nourrissent un peu de regrets après avoir busculé les championnes de France et mené 1 set à 0 et 14-12 dans le deuxième set.

Manqué d'expérience

« On avait le match en main, estime l'entraîneur Guillaume Condamin. Mais on a manqué d'expérience et de capacité à accélérer sur les deuxième et troisième sets, quand Paris s'est mis à jouer sur ses points forts. Le problème c'est que nous, nous avons tout de suite joué sur nos points forts. Tout le match fut une vraie bataille tactique, technique et mentale. » Globalement, le coach des Burdis se montre satisfait de la prestation de ses protégées : « Peu d'équipes ont réussi à pousser les Parisiennes dans leurs retranchements chez elles, glisse-t-il. Sur notre premier match, le contrat est rempli. Mais, j'aurais aimé que l'on gagne le deuxième set pour tester leur mental, car cela aurait été un vrai challenge pour elles de remonter. » Pour les filles du BMV, la difficulté est

de trouver comment se remotiver, se concentrer sur une nouvelle rencontre ce soir, face à un adversaire qui les a déjà battues trois fois cette saison. « Il s'agit pour nous de retrouver des forces, des ressources, pour reproduire un match de qualité, parce que l'on sait que Paris rejouera au même niveau, précise Guillaume Condamin. Il faut que le focus soit toujours sur l'envie, sur la nécessité de profiter de tous ces moments.

Neutraliser Natalia Murek

Les joueuses ont profité hier de la présence de leur kiné pour maximiser leur récupération. Elles se sont entraînées à Levallois, avec un programme adapté, notamment pour Santita Ebangwese, dont la cuisse demeure un sujet de précaution, après sa récente déchirure. Elles ont aussi travaillé pour préparer leur stratégie de jeu face aux Mariannes

pour le match de ce soir. Cela risque de varier légèrement par rapport à samedi.

Pour les Burdis, il faut notamment trouver des réponses face à la force de frappe de Natalia Murek, terriblement efficace samedi (21 points). « On a beaucoup servi sur elle, on avait travaillé ce point et ce qu'on a produit a fonctionné, estime le coach. Mais au final, la Polonaise a livré un gros match. Elle devenait de plus en plus forte, il a fallu l'éteindre un peu. » Il faudra recommencer ce soir. Et être meilleur en réception, un secteur préjudiciable en fin de set, face à la puissance de l'Italienne Emma Cagnin. Tout un programme.

Le match

Quart de finale (match 2) : Levallois - Bordeaux-Mérignac, ce soir à 20 heures.

Thierry Vautrat



Daniela Nielson (11 points à son actif ce samedi), capitaine exemplaire, aura à cœur d'emmener son équipe vers la victoire. T. V.

WATER-POLO / ELITE FÉMININE

L'Union Saint-Bruno s'incline contre Nice et perd sa place de dauphine

Les Niçoises ont été trop solides pour l'USB (12-20) qui cède sa place au classement à Grand Nancy

À l'approche des phases finales, les Brunosiennes voulaient répondre présentes à la venue des Niçoises qui montent chaque année en puissance. Mais la tâche a été trop dure face aux Azuréennes qui se sont présentées au complet et n'ont fait tourner que dans le dernier

quart-temps où les jeux étaient déjà faits depuis longtemps (12-20 score final).

Les Bordelaises perdent donc la place de dauphines qu'elles occupaient depuis la deuxième journée au profit de Grand Nancy qui a, lui, battu Saint-Jean-d'Angély (6-24) et

s'installe donc à la deuxième place du classement, toujours derrière Lille. Des Lorraines que les filles de l'Union Saint-Bruno devraient rencontrer en demi-finales à condition de battre l'équipe charentaise qui viendra à Bordeaux le 26 avril pour la dernière journée.

Réaction trop tardive

Handicapées par les absences de leur gardienne titulaire Pasiphaé Martineaud Peret et de leur buteuse



Les Illacais ont raté le coche à Reims sur le match 2. C. D.

VOLLEY-BALL / LIGUE B M (PLAY-OFFS)

Les Illacais voient Reims rectifier le tir

En pleine séparation avec leur coach, les Girondins ont concédé une défaite pour le second match face à Reims (3-1)

Reims 3 - Saint-Jean-d'Ilac 1

Lieu Reims (complexe René Tys) Spectateurs 700 Arbitre MM. Gillion et Jamet Les sets 23-25 (27 min), 28-26 (36 min), 25-22 (34 min), 25-23 (31 min).

REIMS 57 attaques sur 117, 9 blocks (Thimalon, Soualem, Ikken 3), 11 erreurs de service, 4 aces (Leray, 4) Ikken 21, Soualem 10, Leray 12, Doumbia 13, Legrand (1), Oumessad 3, Thimalon 6 puis Abboub, Combette 5, Aya-Dioko, Liot.

SAINT-JEAN-D'ILLAC 63 attaques sur 134, 8 blocks (Guérin, Malick, Kaba 2), 19 erreurs de service, 2 aces.

Bonon 1, Tessier 17, Frédéric 12, Kaba 10, Kroiss (1), Ben Romdhane 14, Guérin 11 puis Bonnefoy 4, Tanga 4, Alleix.

Ils n'en furent pas loin mais « Reims n'est pas 3e de la saison régulière par hasard mais quand on mène 16-12, le momentum du match est là... On les relance, cela aurait été plus dur à 2-0 », regrettait l'entraîneur girondin Romain Sellier après la défaite sur le match 2 du quart de finale contre Reims, ce dimanche (3-1). Les Illacais ont désormais rendez-vous à domicile avec Reims ce vendredi soir, pour le match 3. Si les visiteurs prenaient un premier avantage (6-3), Reims et Soualem trouvaient de meilleures zones (14-11, 16-12). Les soldats de Romain Tessier, coach par intérim

après le licenciement d'Anisse Guéchou, refaisaient en partie leur retard et faisaient basculer le set de leur côté sur les coups de boutoir de Tessier (5 points) et Malick (4) (23-25, 0-1).

Réception en souffrance

À la première main de Thimalon, répliquait la courte de Guérin. Mais le RV 51 refusait d'abdiquer, Malick se faisait retoquer deux fois par le contre maison (20-17, 20-20). Tout comme Soualem sur Tessier (20-21). Une bascule pour les locaux qui, après quatre balles de set (deux gâchées sur service), stoppaient la série de quatre sets en leur défaveur (1-1).

Reims montrait son visage, l'ambiance devenait électrique dans un 3e set accroché. Si Ilac semblait, peut-être, marquer le pas physiquement, il s'accrochait, encore et toujours (15-15 puis 19-20 pour Reims). Souffrant en réception, les Illacais payaient la note (25-22) et se retrouvaient, cette fois, dos au mur (1-2). Il lui fallait se remobiliser et trouver un second souffle, quand bien même Leray embêtait son monde à la mise en jeu (13-13). Mais le bras d'Ikken, MVP de l'après-midi rémois, terminait le travail (3-1) et faisait égaliser les siens dans la série de ce quart de finale (1-1).

Christophe Devaud



Nice a été trop fort pour les Brunosiennes. ARCHIVES T. DAVID

Marion Horcholle, les Brunosiennes n'ont pu empêcher Nice de se détacher dès l'entame par la Canadienne Makayla Ulmer et de la pointe internationale Marie Barbieux (13-4 à la pause).

« Nous avons trop peu tiré, subi trop d'exclusions dont celles de Teipo Bacle qui a fait mal, puis réagi bien tard », déclarait Juliette Ribès pour les Bordelaises.

Bernard Soulié

HANDBALL / D2 FÉMININE

Pessac hors sujet face à Clermont

L'inconstance des Pessacaises leur a coûté cher : les visiteuses de Clermont se sont sereinement imposées à Bellegrave (16-23)

Pessac 16 - Clermont 23
Lieu Pessac (salle omnisports Bellegrave) **Spectateurs** 850 **Arbitres** MM. Massay et André **Mi-temps** 8-10
PESSAC
Gardiennes Falcon (5 arrêts), Gallais (5 arrêts).
Marqueuses Aubé-Bubl (1/4), Giraud (2/6 dont 2 pén.), Gros (1/1), Heuré (0/3), Lahitte (3/4), Leroux (2/3), Mendoza (2/5), Olivar (2/3), Riffaud (0/2), Segura Grau (2/4), Souvercaze (1/3), Todé.
CLERMONT
Gardiennes Portes (15 arrêts), Soler.
Marqueuses Bourra (3/3), Dembélé (4/5), Janod (1/5), Le Doux (2/4), Ouvrard (0/1), Roy (4/11), Soares Morgado (1/4), Stemmer (3/4 dont 3 pén.), Tré (2/5), Veneau (2/3).

On le constate depuis le début du championnat, l'inconstance caractérise les Violettes cette saison, avec des résultats en dents de scie, des matchs emportés haut la main et avec la manière, mais également des défaites sans relief, sans révolte, des prestations indigestes. Si l'équipe du HBCAM63 Clermont occupe la deuxième place du championnat, ce n'est évidemment pas par hasard, se montrant redoutable, avec un collectif équilibré et ne relâchant jamais son étreinte à partir du moment où la mène est prise. Ce samedi soir, dans un Bellegrave pourtant bien garni et animé par un

kop et une banda tonitruants, les Auvergnates n'ont pas été impressionnées et ont posé leur patte dès l'entame, par un 0-3 (3e). À compter de cet instant, les Pessacaises ne parviendront jamais à reprendre le cours du jeu. La première mi-temps est verrouillée, pauvre en buts : 8-10 au profit des visiteuses.

Sans révolte, un lent épuisement
Dans ce genre de situation, au retour des vestiaires, on attend une révolte, une volonté forte, une intensité dans le combat. Ce fut effectivement le cas... Trois minutes durant (10-11 à la 32e). Et puis, le scénario initial reprit son cours mono-

tone. Les Clermontoises jouaient plus fort, plus patientes, plus justes, sans faiblir, sans relâcher leur domination. Les Violettes défendaient certes toujours avec vigueur mais montraient des limites en phases offensives, si bien que le trou se creusait inexorablement : 11-15 (43e), 13-18 (50e) et 16-23 (score final). Au fil des rencontres, Clermont est bien l'une des bêtes noires de Pessac. Une belle équipe, très équilibrée, efficace et qui ne fléchit pas tout au long de l'heure de jeu, appuyée sur une gardienne top niveau. Cependant les Violettes ont manqué d'esprit de révolte, beaucoup trop inconstantes et approximatives, en échec au tir et à la finition. Elles n'ont jamais donné l'impression de pouvoir renverser la sérénité implacable de leurs visiteuses du soir. Avec ce résultat, elles restent scotchées dans le ventre mou du championnat. Dans quinze jours, ce sera le derby à Bègles, qui barbote dans les mêmes eaux. Les filles de Marc Hoareau et Julien Truchat doivent se ressaisir et montrer un visage plus déterminé.
Philippe Pag



Malgré les échanges avec le staff, les Pessacaises n'ont pas trouvé les solutions face aux Auvergnates. J.-M. CHACUN

BASKET-BALL / N2 MASCULINE

Les JSA battent les Landais de l'ASCH au bout du suspense

Dans un match intense et serré, les Bordelais sortent finalement vainqueurs d'une formation landaise accrocheuse (85-76)

Bien que le résultat final annonce un écart de 9 points (85-76) en faveur des JSA Bordeaux, la rencontre de ce samedi soir entre les deux formations a été plus étriquée et indécise qu'elle n'y laisse paraître. En effet, le public du Palais des sports a retenu son souffle quasiment jusqu'à la fin avant de voir ses protégés prendre la mesure de l'ASCH. Et pourtant, les JSA Bordeaux semblaient tenir en main la partie jusqu'à la pause sans pour autant la prendre large. Le capitaine bordelais Clément Desmonts s'était d'ailleurs illustré en faisant parler de son adresse dans le premier

JSA Bordeaux 85 - ASCH 76
Lieu Bordeaux (Palais des sports) **Spectateurs** 1 300 **Quart-temps** 28-24, 20-18, 12-21, 25-13) **Arbitres** MM. Marbat et Cazenave **Mi-temps** 48-42
JSA BORDEAUX Statistiques : 26 sur 58 aux tirs dont 8 sur 19 à 3 points. 25 sur 39 aux lancer francs. 44 rebonds. 16 passes décisives. 14 fautes. **Les points** Alamudun 21, Castets 0, Mc Clanahan 11,

quart-temps avec notamment trois paniers longue distance réussis qui permettaient aux JSA de virer en tête à l'issue de la première période (28-24). Le second acte voyait les deux équipes sensiblement se neu-

traliser mais ce sont les Girondins qui dominaient de 6 points les 20 premières minutes (48-42).
14e victoire de la saison
Malheureusement, les JSA Bor-

Bègles sans solution à Rennes

Bègles a craqué en deuxième mi-temps face à la désormais ex-lanterne rouge du championnat, Saint-Grégoire-Rennes (28-22)

Saint-Grégoire-Rennes 28 - Bègles 22
Lieu Cesson-Sévigné (le Glaz Arena) **Arbitres** MM. Aissame et Miloud **Mi-temps** 8-8
SAINT-GRÉGOIRE-RENNES
Gardiennes Markota (1 arrêt), Vukovac (15 arrêts). **Marqueuses** Cauly (0/4), Despiau (3/8 dont 2/3 à 7m), Fontaine (6/7), Pâkel (1/3), Valadon - Aït Mouhou (1/1), Dumoulin (cap, 8/10), Hennion, Honoré (0/2), Trifunovic-Guillevic (2/3), Raymond (7/9 dont 3/3 à 7m).

BÈGLES
Gardiennes Deschamps-Frille (5 arrêts, cap.), Le Cloarec (6 arrêts). **Marqueuses** Brouillet, Dazet (3/3), Gerbelot (0/3), Hernandez (1/4), Nicolas (4/6 dont 3/3 à 7m), Virginius (0/2) - Boulesque (1/2), Deschildre (2/3), Dreyer (1/2), Navarro-Cano (3/5 dont 1/2 à 7m) - Seddiki, Lesserre (4/7).



Les Béglaïses se sont fait dépasser par le rythme breton en seconde mi-temps ARCHIVES L. THEILLET / SO

Rennes apprécie recevoir les équipes girondines. Après Pessac il y a deux semaines, c'est au tour de Bègles de s'incliner contre les Bretonnes (28-22). La première mi-temps était très accrochée. Les défenses laissaient peu d'espace aux attaquantes, qui devaient se résoudre à marquer la moitié des buts sur penalty (7 en première période, 8-8 à la pause).

À l'arrêt en deuxième période
La deuxième mi-temps était d'un autre calibre. Rennes trouvait enfin la bonne carburation en attaque, et se détachait progressivement (11-9, 34e, puis 16-13, 42e, et 23-16, 53e). Mais Bègles n'abdiquait pas, et re-

faisait surface à plusieurs reprises (13-13, 38e, et 17-16, 47e). Avant de se heurter à une des meilleures défenses du championnat, et à une gardienne, Sarah Vukovac, incandescente (15 arrêts). Certaines des principales armes offensives béglaïses, comme Karelle Virginius (2 exclusions temporaires) et Léna Gerbelot (0 but), sont passées à côté de leur match. Les gardiennes, malgré leurs 14 arrêts, semblaient fébriles comparées à Sarah Vukovac. Et elles n'ont pas toujours été aidées par une défense souvent prise de vitesse en deuxième période. Cette défaite est sans conséquences pour Bègles, qui reste éloigné de la zone rouge. Rennes, de son côté, délaisse pour la première fois depuis plusieurs mois la position de lanterne rouge. Elle est désormais occupée par Bergerac, défait à Nantes vendredi.
Jules Lohéac



Clément Desmonts et les JSA ont remporté une victoire importante. S. GA.

deux connaissaient au retour des vestiaires un terrible passage à vide. C'est ainsi que l'ASCH infligeait un cuisant 10 à 0 aux protégés d'Hubert sous l'impulsion de Quentin Losson qui donnait l'avantage à son équipe (50-51, 22'40) avant de lui permettre de prendre ses distances sur des paniers à trois points (50-54, 23'06) puis (54-59). Les Landais viraient en tête à l'issue du troisième quart-temps (60-63).

Menés, les JSA Bordeaux trouvaient les ressources, le mental et l'adresse pour prendre les devants des opérations grâce notamment à des paniers salvateurs à trois points de Jakob Alamudun (71-67, 34'36) et Clément Desmonts (74-69, 35'10). Les Bordelais avaient fait le plus dur et pouvaient s'envoler vers leur quatorzième victoire de la saison (85-76).
Sylvain Gallet

RUGBY / FÉDÉRALE 1 (MATCHS EN RETARD)

Un bonus défensif et beaucoup de regrets pour les Gujanais

Le promu gujanais passe près de l'exploit face à Tyrosse, solide leader de la poule, il s'incline avec le bonus défensif (27-30)

Gujan-Mestras 27 - Tyrosse 30

Lieu Gujan-Mestras (Stade Louis Bézian) **Spectateurs** 600 **Arbitre** M. Pechambert **Mi-temps** 7-17. **GUJAN-MESTRAS** 3 essais Valat (30e), Tarrozi (42e), Dumora (77e) 3 transformations Souleyreau (30e, 42e, 77e) 2 pénalités Souleyreau (47e, 52e). **Carton jaune** Labouchère (58e). **TYROSSE** 3 essais Y. Laclau (2e), Nabeiro (17e), Pommies (77e) 3 transformations I. Laclau (2e, 17e, 77e) 3 pénalités I. Laclau (33e, 49e, 62e). **Cartons jaunes** Y. Laclau (25e), Lafontan (46e), Nabeiro (74e), Gueroue (80e). **Carton rouge** Y. Laclau (39e).

Face à Tyrosse l'ogre de la poule, le petit Poucet de fédérale 1 Gujan a mieux fait que résister sur sa pelouse. Il s'incline 27 - 30 avec le bonus défensif qui donne quelques regrets. « Ça se joue à pas grand-chose, ils ont sûrement été meilleurs que nous dans les moments décisifs analyse Benjamin Gagnac. Nous sommes allés dans l'investissement, nous avons mis du combat face à la grosse équipe de la poule ».

Pourtant dans le premier quart

d'heure les visiteurs ont voulu mettre la main sur la rencontre, ils concrétisent après seulement deux minutes et récidivent à la 17e (0-14). Face à eux les locaux sont loin d'être dépassés, ils contiennent les gros de Tyrosse sur leur ligne et lancent des actions offensives tranchantes. Leurs efforts sont récompensés à la 30e. Après une belle percée des lignes arrières et un pilonnage en règle dans les 5 mètres, Valat concrétise (7-14). Avant qu'Iban Laclau ne réussisse une pénalité pour Tyrosse (7-17) ce sera le score à la pause.

Seconde mi-temps indécise

Dès le retour des vestiaires la rencontre reprend sur un rythme sans temps morts. Tarrozi transperce la défense landaise pour marquer entre les perches (14 - 17) 42e. La suite sera un duel de buteurs. Souleyreau et Laclau se rendent coup pour coup pour maintenir l'égalité entre les deux formations jusqu'au moment où les visiteurs vont à essai (20-30, 71e).

Loin d'être résignés, les locaux ne

NATIONALE 2

Quart de finale. Salles connaît désormais son adversaire pour les quarts de finale de Nationale 2. Les Girondins recevront les joueurs de Vienne, largement vainqueurs de Saint-Jean-de-Luz ce dimanche (44-32). La rencontre se déroulera ce samedi 12 ou dimanche 13 avril au stade Raymond Brun.

baissent pas les bras. Ils continuent d'envoyer de belles attaques dans la largeur pour revenir (27-30, 77e) après un essai de Valat, ce sera le score final et la déception du coach « Comme dimanche dernier, à Saint-Médard, nous n'avons pas su gagner le match. Nous avions tout en main pour le remporter ! On passe à côté d'une saison exceptionnelle pour un promu en fédérale 1 ».

Jacky Donzeaud



Les Gujanais ont fait jeu égal avec le leader Tyrosse. J. D.

Bagnères fait tomber Saint-Médard

La première mi-temps a été accrochée mais Bagnères a pris le dessus sur les Girondins en seconde pour faire tomber le stade Monseau (20-24)

Saint-Médard-en-Jalles 20 - Bagnères 24

Lieu Saint-Médard-en-Jalles (stade Robert Monseau) **Spectateurs** 1 500 **Arbitres** M. Dufau Dussarrat **Mi-temps** 17-10. **SAINT-MÉDARD** 2 essais de Martin (10e), Foliaki (25e); 2 pénalités de Cantet (2e, 70e), 2 transformations de Cantet (11e, 26e). **BAGNÈRES** 3 essais de Boisserie (19e), Tugaye (41e), Prieu (57e); 1 pénalité Dulucq (29e); 3 transformations de Dulucq (20e, 42e, 58e).

Dès l'entame de ce match les conditions sont loin d'être idéales pour les locaux, qui perdent leur capitaine dès les premières minutes. Un coup dur, mais pas suffisant pour entamer la détermination des Saint-Médardais, qui s'installent d'emblée dans le camp adverse. Une occupation récompensée à la 10e minute par un es-

sai transformé de Martin (10-0). La réaction bagnéraise ne se fait pas attendre. Sur une superbe action, l'aile est trouvée, Grimaud glisse un petit coup de pied rasant parfaitement dosé pour Boisserie, qui prend la défense girondine à contre-pied et aplatit dans l'en-but. Dulucq transforme (10-7).

Le combat est total entre les deux packs. À l'image d'une équipe bagnéraise complète, capable d'envoyer du jeu tout en restant solide devant, les Saint-Médardais s'illustrent tout autant par leur rigueur et la propreté de leur jeu de trois-quarts. Cette première période est rythmée, intense, avec une belle alternance entre phases d'affrontement et séquences de mouvement. Mais les Pyrénéens prennent peu à peu le dessus. Sur un temps fort, une passe sautée mal assurée côté bagnérais offre une opportunité d'interception à Foliaki, qui

file entre les poteaux. Cantet transforme (17-7, 26e). Bagnères revient ensuite à portée grâce à une pénalité bien ajustée de Dulucq à la 29e. La mi-temps est sifflée encore en faveur des locaux (17-10).

Manque d'intensité défensive

C'est au retour des vestiaires que tout bascule, dès les premiers instants Bagnères agresse les jaunes et noirs et Tugaye trouve un essai transformé dès la 41e ! Les compteurs sont remis à zéro. Saint-Médard souffre. Pris dans l'étau d'un pack bagnérais dominateur et d'une ligne arrière inspirée, les Jaune et Noir subissent. Les Stadistes déroulent, enchaînent les temps de jeu et monopolisent le ballon. Trop de plaquages manqués, trop peu de ballons à exploiter pour les Poudriers... Et le couperet tombe : Prieu franchit la ligne, la transformation est réussie (17-24, 54e). Mais la fin de match tourne définitivement à l'avantage des visiteurs. Le manque d'intensité défensive et la justesse collective des Bagnérais auront eu raison de l'invincibilité du SMRC à domicile.

Antoine Lusseau

RUGBY / ESPOIRS

Les Bordelo-Béglaïes calent à Colomiers

Le revers essuyé en banlieue toulousaine (26-17) est une mauvaise opération pour les Girondins qui voient les Palois revenir dans la course à la qualification

Colomiers 26 - UBB 17

Lieu Colomiers (stade Michel Bendi-chou) **Arbitre** M. Simon **Mi-temps** 20-5. **COLOMIERS** 2 essais de Zueras (13e), Beltrando (40e); 2 transformations d'Arandiga (13e, 40e); 4 pénalités d'Arandiga (20e, 27e, 59e), Palloure (77e). **Carton jaune** Caumel (5e) **UBB** 3 essais d'Affané (29e), Baronnet (73e), Bissu (80e); 1 transformation de Laharrague (80e). **Cartons jaunes** Laharrague (25e), Sacco (38e). **Carton rouge** Mignot (39e).

C'est bien connu, sur les terrains de rugby comme ailleurs, il faut que jeunesse se passe. Celle-là même qui, par manque de discipline, de maîtrise, commet des fautes en tous genres et les paye au prix fort. Et ce fut bel et bien le cas pour les espoirs de l'UBB face à ceux de Colomiers (28-17). Mais les jeunes Bordelo-Béglaïes n'avaient déjà pas bien géré la première mi-temps.

« Gaspillage »

Passe encore cet essai encaissé contre le cours du jeu alors que Colomiers, paradoxalement, évoluait en infériorité numérique. Mais que dire de ces deux cartons (dont le deuxième, rouge) infligés aux troisièmes lignes ailes visiteurs ? À treize contre quinze, les Bordelo-Béglaïes sont punis plus lourdement encore, le pack columérin n'ayant aucune peine à propulser son gau-



Les jeunes de l'UBB sont tombés à Colomiers. ARCHIVES F. COTTEREAU

cher derrière la ligne : 20-5. Au retour des vestiaires, la course-poursuite commence mais le réalisme fait défaut à l'actuel troisième du classement. Colomiers, lui, se met à l'abri. D'abord par Arandiga (20-5, puis 23-5) puis par Jean-Baptiste Palloure (23-10, puis 26-10).

Il en aurait fallu beaucoup plus pour s'imposer comme l'admettait le coach de l'UBB Frédéric Garcia : « Notre première mi-temps s'est soldée par le gaspillage de nombreux ballons. Beaucoup d'approximations, techniques notamment et de fautes, au sol, d'où cette incapacité à scorer. On relève la tête par la suite en mettant plus d'intensité, mais l'envie de nos adversaires a fait la différence. Il faudra d'être plus sérieux. »

Philippe Alary

RUGBY / FÉDÉRALE 2

Lormont aura son barrage, Mérignac se replace, Bazas se maintient

Les Lormontais ont assuré contre Malemort, Mérignac devait gagner et l'a fait au Boucau et Bazas sait désormais qu'il jouera en Fédérale 2 la saison prochaine

Les Lormontais ont fait le job en s'imposant à Malemort face à une équipe qui jouait le maintien (19-26). Une rencontre maîtrisée par les hommes de Dupont qui ont su patienter en première période en tenant tête aux nombreuses attaques des Corrèziens qui ont tout tenté pour ne pas sombrer. La seconde période fut à leur avantage bien aidé par le vent, allié des plus précieux pour les joueurs de la rive droite qui, grâce à cette victoire, joueront un barrage à la maison. Il fallait une victoire aux Mérignacais pour espérer se qualifier et se rapprocher de la sixième place et dernier billet pour les phases finales. Chose faite en Pays basque

face à un relégable, Boucau-Tarnos (11-20). Il faut maintenant confirmer dans quinze jours face à Casteljalous en espérant un faux pas de Mouguerre qui reçoit Hasparren, un derby basque qui sent la poudre et qui n'arrange pas les affaires des banlieusards girondins. Les Bazadais ne se faisaient pas d'illusions au pied des Pyrénées (32-5), le maintien assuré ils ne leur restent plus qu'un match pour finir la saison en beauté face au Boucau qu'ils peuvent envoyer à l'étage au-dessous, une victoire dans quinze jours clôturera une saison chaotique avec sûrement une grande fête à la clef.

Georges Bonhoure

CHAMPIONS CUP (8^e DE FINALE) / BORDEAUX-BÈGLES - ULSTER

Ça passe mais il y a des boulons à serrer

L'UBB a décroché sa qualification pour les quarts de finale en battant l'Ulster (43-31), hier, à Chaban-Delmas. Elle sait qu'elle devra faire mieux face au Munster, samedi, pour une place en demies

Yoan Leshauriès
y.leshauries@sudouest.fr

Ce n'est qu'une partie du chemin mais la performance est à souligner. L'Union Bordeaux-Bègles sera présente en quarts de finale de Champions Cup pour la troisième fois de son histoire, et pour la deuxième année consécutive. Quelques minutes après la victoire face à l'Ulster (43-31) en 8^e de finale, ce dimanche, à Chaban-Delmas, Yannick Bru se projetait déjà vers le prochain rendez-vous face au Munster. « La seule importance pour notre aventure, c'est que dès samedi prochain (16 heures), on a l'opportunité de faire mieux que la saison dernière puisqu'on s'était arrêtés tristement en quarts de finale (face aux Harlequins, 41-42), rappelait le manager girondin. On sait aussi que dans six jours, l'intensité sera plus forte, il faudra faire mieux ». Comme l'an dernier face aux Saracens, l'UBB a en tout cas su éviter le piège de prendre l'Ulster de trop haut, après sa victoire à Ravenhill (19-40) en phase de poules. Une défaite

sur le premier match de phase finale face au dernier qualifié aurait fait tache et aurait résonné comme un immense gâchis après une première phase menée de main de maître (20 points pris sur 20 possibles). S'étant offert l'avantage du terrain jusqu'à une éventuelle demi-finale, les Bordelais ont passé le premier obstacle et reviendront donc à Chaban, le week-end prochain, où ils affronteront des Irlandais d'un tout autre calibre pour une place dans le dernier carré, qu'ils avaient atteint en 2021.

Penaud égale un record

Peinant à retrouver la dynamique qui était la sienne avant le Tournoi des Six-Nations, l'UBB est toujours à la recherche d'un match plein. Face à l'Ulster, « il y a une partie intéressante collectivement, juge Yannick Bru. On l'a bien débutée mais on l'a mal terminée ». Le club girondin a en effet su prendre les devants très rapidement. Bien servi par Buros, Penaud s'est d'abord illustré sur deux crochets pour aller dans l'en-but et égaler ainsi le record d'essais sur une campagne de Champions Cup, détenu par Chris Ashton depuis 2013.

LES NOTES

7/10 Buros, Lucu, Cazeaux
6/10 Penaud, Moezana, Samu, Petti, Coleman, Poirot, Lamothe
5/10 Uberti, Tapuai, Carbery, Diaby, Perchaud, Tameifuna

La conquête girondine était très attendue sur ce 8^e de finale. Cyril Cazeaux a été élu « homme du match ». Tout un symbole. L'engagement était présent, la mêlée a relevé le défi (2 pénalités provoquées), et après sa triste performance sur le terrain du Racing 92 une semaine plus tôt en Top 14 (8 ballons perdus), l'alignement girondin a montré des signes rassurants (100 % de réussite)... La touche a d'ailleurs été à l'origine de trois essais bordelais : Tameifuna après un maul (16^e), Coleman en force devant la ligne (22^e), et Lamothe suite à un nouveau groupé pénétrant (51^e).

« La seule importance, c'est que dès samedi, on a l'opportunité de faire mieux que la saison dernière »

« On voulait attaquer cette équipe de loin, alterner un jeu frontal et prendre des initiatives, résumait Yannick Bru. Tout le monde était bien aligné sur le plan. On a été bons sur la contre-attaque et la ligne de front en début de match. Ça nous a donné une marge de manœuvre (21-0) pour la suite de la rencontre. C'est intéressant de voir qu'il y a une progression



par rapport à ces dernières semaines. Mais il faut rester lucide, on était favorisé de ce match, on a bien répondu mais on a fait des erreurs. »

Trous d'air

Face à l'Ulster, l'UBB a été victime de deux trous d'air, marqués par des relances hasardeuses, des erreurs techniques et des plaquages manqués. En l'espace de sept minutes, en fin de première période, elle a encaissé deux essais signés O'Toole (21-7, 29^e) et McCann (21-14, 37^e), avant de reprendre le large juste avant la pause sur une contre-attaque lancée et

conclue par Buros, après une belle action collective (28-14, 40^e + 1). En seconde période, elle a encore perdu

« Il faut rester lucide, on était favorisé de ce match, on a bien répondu mais on a fait des erreurs »

le fil en encaissant deux essais par Timoney (36-19, 56^e) et McCloskey (36-24, 64^e). Un essai de Van Rensburg a permis de recréer l'écart (43-24, 71^e), mais une passe mal ajustée de

« Un gros d'Europe arrive, à nous de répondre présent »

Maxime Lucu se réjouit d'affronter la province irlandaise du Munster en quart à Bordeaux

Comment accueillez-vous cette qualification en quart de finale ?

On est encore au rendez-vous des quarts de finale. On s'était promis de revenir là où on a échoué l'an dernier (NDLR, contre les Harlequins). Il faut bien préparer la semaine qui vient pour franchir ce palier.

Les trous d'airs en première et en deuxième période noircissent-ils la copie ?

Il y a toujours à corriger. On prend pas mal d'essais : on avait vu lors du match de poule (NDLR, victoire 40-19 en Irlande), que cette équipe aimait porter le ballon. Qu'elle était très physique. On savait qu'il faudrait faire plus de plaquages à deux,

mais ils ont trouvé des breaks trop facilement. On a défendu en reculant. On a eu deux ou trois mois lors desquels on s'est un peu pris les pieds dans le tapis.

N'y a-t-il pas eu de doutes dans ces moments-là ?

Forcément un peu. Mais moins que les semaines précédentes je trouve. On essaie de progresser là-dessus, parce que des moments où on sera en difficulté, il y en aura forcément dans les matchs couverts. Il y a des moments où on s'est un peu agacé entre nous, parce qu'on a commis des erreurs évitables. Notamment des plaquages manqués. Mais honnêtement, j'ai trouvé qu'on avait su

être lucide en repartant avec des choses simples.

Vous avez montré vous-même des signes d'agacement...

Il y a des situations où il y a des ballons tombés, puis on tente un offload qui ne marche pas, alors qu'on dit toujours qu'il ne faut pas enchaîner deux erreurs. On faisait n'importe quoi alors que les Irlandais mettaient la pression. Il faut remettre parfois un peu d'ordre là-dessus. Ce sont des manques de concentration « évitables » : il faut parfois pousser une gueulante pour remettre tout le monde dans le bon sens. C'est ce qu'on a fait au moment où on perdait pied.

A quel type de match vous attendez-vous face au Munster en quart de finale ?

A ce qu'ils ont proposé à La Rochelle. On sait qu'ils nous feront la



Maxime Lucu porte un regard lucide sur la prestation de son équipe face à l'Ulster.
THIERRY DAVID / SO

guerre dans les rucks et dans la zone d'affrontement. Ils ont récupéré beaucoup de turn-overs face aux Rochelais. On est prévenu. Pour moi, le Munster symbolise vraiment la Coupe d'Europe. Quand on la suit depuis plusieurs années, on sait que

cette équipe est toujours qualifiée, qu'elle a gagné des titres. Un gros d'Europe arrive samedi, à nous de répondre présent et de montrer qu'on a progressé par rapport à l'année dernière.

Recueilli par Denys Kappès-Grangé

CYCLISME / TOUR DES FLANDRES

Tadej Pogacar, roi du Ronde

Le Slovène a faussé compagnie à ses rivaux dans le Vieux Quaremont pour s'offrir sa deuxième victoire dans le Tour des Flandres, son huitième Monument

« **I**l joue dans une autre division » : Tadej Pogacar a continué d'écrire la légende du cyclisme en remportant hier le Tour des Flandres, sa huitième victoire dans un Monument, à seulement 26 ans.

On attendait un grand combat avec Mathieu van der Poel, le vainqueur sortant et lauréat de Milan-Sanremo il y a deux semaines. Il a eu lieu et c'est le Slovène qui a plié le match par KO dans les monts des Flandres après une course intense et tactique, devant plus d'un million de spectateurs.

Offensif comme toujours, le Slovène a multiplié les accélérations dans les cinquante derniers kilomètres pour s'imposer en solitaire avec 1:01 d'avance sur un groupe de cinq poursuivants réglé au sprint par le Danois Mads Pedersen devant Van der Poel et deux Belges, un Wout Van Aert retrouvé, et Jasper Stuyven.

« Le but était de gagner mais là j'ai du mal à réaliser. Gagner cette course avec ce maillot (de champion du monde), c'est juste fabuleux », a réagi le leader d'UAE, visage cramoyé après une débauche d'énergie totale sous un soleil éclatant.

Monstre tout-terrain

Déjà vainqueur du Ronde en 2023, il a fait la différence exactement là où il l'avait prévu, dans la troisième et dernière ascension du Vieux Quaremont, le Mont pavé le plus stratégique de cette 109e édition, la plus rapide de l'histoire (44,99 km/h).

Mètre après mètre, il y a décroché Van der Poel, peut-être légèrement diminué par une chute à mi-course

et qui a même peiné à suivre un Wout Van Aert en grande forme. « C'était le plan et on l'a exécuté à la perfection, malgré toute la malchance qu'on a connue pendant la course », a commenté « Pogi » qui a été rapidement privé de tous ses coéquipiers (Narvaez, Wellens, Politt...) après une succession de chutes. « Tactiquement c'était très compliqué car on perd rapidement plusieurs coureurs. Mais Tadej a encore réalisé une performance exceptionnelle, un grand show pour le cyclisme », a applaudi son manager Mauro Gianetti.

Comme Merckx, Pogacar est un champion tout-terrain, qui gagne partout et presque tout le temps

Basculant au sommet de la dernière difficulté, le terrible Paterberg, avec 25 secondes d'avance, il restait à Pogacar encore treize kilomètres à parcourir, dont neuf avec vent de face, un défi redoutable pour un coureur seul. « Franchement j'espérais qu'on recolle sur lui. On était quatre et lui était seul face au vent. Mais il joue dans une autre ligue que nous », a commenté Pedersen qui doit se contenter de ce nouveau podium sur un Monument.

Pogacar devient le deuxième coureur après Eddy Merckx à avoir gagné deux fois le Tour de France et le Tour des Flandres, deux courses souvent considérées comme incompatibles tellement elles requièrent des qualités différentes. Mais Pogacar est, comme l'était Merckx, un champion tous ter-



Tadej Pogacar a fini par user ses concurrents.
DIRK WAEM / AFP

rains, qui gagne partout et presque tout le temps : déjà 93 victoires au total.

En selle vers Paris-Roubaix

Son prochain défi, dès dimanche prochain, est à sa démesure : Paris-Roubaix et ses six millions de pavés beaucoup plus rudes encore que ceux du Ronde et dont le parcours très plat ne favorise pas du tout son gabarit.

Il y retrouvera Mathieu Van der Poel, double vainqueur sortant. « Aujourd'hui, je suis content de mon podium. J'étais à la limite très tôt, la chute ne m'a pas aidé. Sur Paris-Roubaix, ce sera différent. Il faudra de la chance

aussi », a commenté le Néerlandais qui a échoué dimanche dans sa quête d'un quatrième succès dans le Ronde.

Pogacar aura d'autres concurrents redoutables à Roubaix comme Van Aert, qu'il faudra surveiller de très près après sa prestation aboutie au Ronde. Et des rouleurs comme Stefan Küng et Filippo Ganna qui ont essayé de prendre un coup d'avance dimanche, en vain.

« Ce sera une course complètement différente qui me convient certainement moins que le Tour des Flandres. Mais je relève le défi ! Avec la forme que j'ai en ce moment, je me dois d'essayer », a-t-il lâché avec gourmandise.

Classements

TOUR DES FLANDRES**Messieurs**

1. Pogacar (SLO/UAD) en 5 h 58:41 ; 2. Pedersen (DAN/LTK) à 1:01 ; 3. van der Poel (NED/ADC) 1:01 ; 4. van Aert (BEL/TVL) 1:01 ; 5. Stuyven (BEL/LTK) 1:04 ; 6. Benoot (BEL/TVL) 1:51 ; 7. Küng (SUI/GFC) 1:53 ; 8. Ganna (ITA/IGD) 2:19 ; 9. García (ESP/MOV) 2:19 ; 10. Ballerini (ITA/AST) 2:19 (...)

Les Français 16. A. Paret-Peintre (FRA/DAT) 2:19 ; 17. Madouas (FRA/GFC) 2:19 ; 49. Russo (FRA/GFC) 4:20 ; 58. Démare (FRA/ARK) 7:23 ; 60. Touzé (FRA/COF) 7:23 ; 62. Magnier (FRA/SQS) 7:23...

Dames

1. Kopecky (BEL/SDW) en 4 h 24:34 ; 2. Ferrand-Prévot (FRA/VIS) m.t. ; 3. Lippert (ALL/MOV) m.t. ; 4. Niewiadoma (POL/CAN) à 1" ; 5. Pienaard Le Court (IMAU/AGI) à 1:13 (...). **Les Françaises** 29. Curinier (FRA/FDJ) à 3:08 ; 32. Wiel (FRA/FDJ) à 3:08...

Ferrand-Prévot, première Française sur le podium

La Belge Lotte Kopecky s'est imposée chez les femmes en devançant la Française Pauline Ferrand-Prévot et l'Allemande Liane Lippert au sprint

Lotte Kopecky a remporté son troisième Tour des Flandres femmes en s'imposant au sprint devant la Française Pauline Ferrand-Prévot. C'est la première fois qu'une coureuse remporte à trois reprises le Tour de Flandres qui existe dans sa version féminine depuis 2004. C'est aussi la première fois qu'une Française monte sur le podium de la classique

belge. Pauline Ferrand-Prévot a ainsi pris une très belle deuxième place alors qu'elle fait son retour sur la route cette saison après être devenue championne olympique de VTT l'été dernier à Paris. Déjà victorieuse dans le Ronde en 2022 et 2023, Kopecky a, elle, réglé sur la ligne un groupe de quatre pour s'imposer, en montrant son biceps,

devant « PFP », Liane Lippert et Katarzyna Niewiadoma.

Longo Borghini a chuté

Les quatre coureuses sont parties dans le Vieux Quaremont. « J'étais nerveuse au départ mais je me suis sentie de mieux en mieux au fil de la journée. A la fin, j'avais confiance en mon sprint », a souligné la Flamande.

L'autre grande favorite, l'Italienne Elisa Longo Borghini, qui était en lice comme Kopecky pour une troisième victoire, a dû abandonner après une chute survenue à 95 kilomètres de l'arrivée.



Pauline Ferrand-Prévot.
DAVID PINTENS / AFP

Planète vélo

La dernière étape passera à Montmartre

Tour de France. La dernière étape de l'édition 2025 du Tour de France aura un air olympique. D'après les informations du Parisien, le peloton devrait grimper par trois fois la Butte Montmartre avant d'arriver sur les Champs-Élysées. C'est la fin d'un mini-feuilleton entre le groupe ASO (propriétaire du Tour de France) et le préfet de Paris Laurent Nunez, qui avait d'abord refusé avant de revenir sur sa décision quand l'idée a été soutenue par la mairie de Paris et d'Emmanuel Macron.

FORMULE 1 / GRAND PRIX DU JAPON

Premier succès de la saison pour Max Verstappen

Le pilote néerlandais a confirmé sa pole acquise la veille et remporte, à Suzuka, son premier Grand Prix de la saison, devant le duo des McLaren

Le quadruple champion du monde en titre de F1 Max Verstappen (Red Bull) a frôlé la perfection ce week-end au Japon avec une pole position incroyable samedi et un succès tout en maîtrise hier face à des McLaren impuissantes. Alors qu'on pensait le Néerlandais au crépuscule de sa domination, il a démontré au pays du Soleil levant qu'il était encore le meilleur pilote de la grille et qu'il n'abandonnerait pas sa couronne sans combattre. Après avoir arraché magistralement la pole position pour seulement douze millièmes de seconde à la surprise générale samedi, « Mad Max » a dominé le Grand Prix sans trembler hier à Suzuka, ne laissant aucune chance au Britannique Lando Norris et à l'Australien Oscar Piastri.

« C'était une course plaisante. J'ai eu

deux voitures orange dans mes rétroviseurs durant toute la course et j'ai dû pousser en permanence, notamment durant les vingt derniers tours. Je suis très fier de ma course et de mon week-end. Je n'ai fait aucune erreur et j'ai maximisé le potentiel de la voiture », a souligné Verstappen.

Verstappen contre Norris

Auteur d'un bon départ, le quadruple tenant du titre n'a jamais été inquiété par Norris, si ce n'est lors du changement de pneus. À la sortie des stands, le Britannique a tenté de dépasser le leader par la droite alors qu'il n'avait pas la place de le faire et il a été contraint de rouler dans l'herbe, perdant un temps précieux qu'il n'a ensuite jamais pu combler.

Norris garde la tête du championnat du monde, mais ne compte plus qu'un seul point d'avance sur Vers-

tappen, qui a décroché la 64^e victoire de sa carrière et enchaîné un week-end parfait (pole position et victoire) sur le mythique tracé nippon pour la quatrième année consécutive. Derrière cette lutte entre Verstappen et les McLaren, le Monégasque Charles Leclerc (Ferrari) a conservé sa quatrième place de départ devant les deux Mercedes du Britannique George Russell et de l'Italien Kimi Antonelli. Le septuple champion du monde britannique Lewis Hamilton (Ferrari) a terminé septième et a été le seul pilote du top 10 sur la grille à grappiller une place.

Premiers points pour Hadjar

Côté Français, Isack Hadjar (Racing Bulls), parti septième, a terminé huitième et a ainsi inscrit les quatre premiers points de sa carrière en F1. « L'exécution a été parfaite. Que ce soit

la stratégie, le changement de pneus ou le dépassement au moment où il fallait dépasser, tout a été parfait. J'avais un très bon rythme en début de course, ce qui m'a ensuite permis de dérouler », a détaillé le Parisien (20 ans), avant d'aller se faire masser pour soulager des douleurs dorsales ressenties pendant la course. Après sa sortie de piste malheureuse lors du tour de formation en Australie et sa 11^e place en Chine en raison d'une mauvaise stratégie de son équipe, Hadjar a enfin été récompensé. En bas du tableau, Alpine n'a toujours pas réussi à ouvrir son compte et reste la seule des dix écuries du paddock à n'avoir pas encore inscrit le moindre point. « Il nous a encore manqué du rythme en course, il aurait fallu partir un peu plus devant », a expliqué Pierre Gasly, parti 11^e et arrivé 13^e.



Max Verstappen célèbre sa première victoire de la saison.

PHILIP FONG / AFP

Classements

GRAND PRIX DU JAPON

1. Max Verstappen (P-B/RED) les 307,471 km en 1 h 22:06.983
2. Lando Norris (GBR/MCL) à 1.423
3. Oscar Piastri (AUS/MCL) à 2.129
4. Charles Leclerc (MON/FER) à 16.097
5. George Russell (GBR/MER) à 17.362
6. Andrea Kimi Antonelli (ITA/MER) à 18.671
7. Lewis Hamilton (GBR/FER) à 29.182
8. **Isack Hadjar (FRA/RAB) à 37.134**
9. Alexander Albon (THA/WIL) à 40.367
10. Oliver Bearman (GBR/HAS) à 54.529
11. Fernando Alonso (ESP/ASM) à 57.333
12. Yuki Tsunoda (JPN/RED) à 58.401
13. **Pierre Gasly (FRA/ALP) à 1:02.122**
14. Carlos Sainz Jr (ESP/WIL) à 1:14.129
15. Jack Doohan (AUS/ALP) à 1:21.314
16. Nico Hülkenberg (ALL/SAU) à 1:21.957
17. Liam Lawson (NZL/RAB) à 1:22.734
18. **Esteban Ocon (FRA/HAS) à 1:23.438**
19. Gabriel Bortoleto (BRE/SAU) à 1:23.897
20. Lance Stroll (CAN/ASM) à 1 tour

PILOTES

1. Lando Norris (GBR) 62 pts ; 2. Max Verstappen (P-B) 61 ; 3. Oscar Piastri (AUS) 49 ; 4. George Russell (GBR) 45 ; 5. Andrea Kimi Antonelli (ITA) 30 ; 6. Charles Leclerc (MON) 20 ; 7. Alexander Albon (THA) 18 ; 8. Lewis Hamilton (GBR) 15 ; 9. **Esteban Ocon (FRA) 10** ; 10. Lance Stroll (CAN) 10 ; 11. Nico Hülkenberg (ALL) 6 ; 12. Oliver Bearman (GBR) 5 ; 13. **Isack Hadjar (FRA) 4** ; 14. Yuki Tsunoda (JPN) 3 ; 15. Carlos Sainz Jr (ESP) 1 ; 16. **Pierre Gasly (FRA) 0** ; 17. Fernando Alonso (ESP) 0 ; 18. Jack Doohan (AUS) 0 ; 19. Liam Lawson (NZL) 0 ; 20. Gabriel Bortoleto (BRE) 0

CONSTRUCTEURS

1. McLaren 111 pts ; 2. Mercedes 75 ; 3. Red Bull 61 ; 4. Ferrari 35 ; 5. Williams 19 ; 6. Haas 15 ; 7. Aston Martin 10 ; 8. Racing Bulls 7 ; 9. Sauber 6 ; 10. Alpine 0



PEUGEOT

LE TEMPS DES PROS



ÉLECTRIQUE ET THERMIQUE

JUSQU'À

15 000 €

D'AVANTAGE CLIENT⁽¹⁾

RENOUVELEZ VOTRE FLOTTE EN ÉLECTRIQUE AVEC JUSQU'À 4 500€ DE PRIME CEE

PEUGEOT RECOMMANDE TotalEnergies E-Partner, E-Expert et E-Boxer : Consommation mixte WLTP (l/100 km): 0, émissions de CO₂ WLTP: 0 (1) jusqu'à 15000 € HT de remise, Prime CertiNergy 4 515€ HT incluse au titre du dispositif des Certificats d'Économies d'Énergie (n° SIREN : 798 641 999), valable pour l'achat ou la location de 24 mois mini, pour un parc inférieur à 100 véhicules, sur le prix d'un E-Boxer de 56400€ HT, tarif du 02/01/25. Offre réservée aux clients professionnels, non cumulable, jusqu'au 30/04/25 dans le réseau PEUGEOT participant. Conditions sur Peugeot.fr

LIGUE 1 (28E JOURNÉE) / MARSEILLE - TOULOUSE

À défaut d'être serein, Marseille repasse dauphin

Vainqueur de Toulouse (3-2), Marseille a récupéré sa deuxième place. Greenwood et Rabiot ont masqué, le temps d'un soir, les failles persistantes d'un OM encore et toujours instable derrière

Marseille 3 - Toulouse 2

Lieu Marseille (stade Vélodrome)
Spectateurs 60000 **Arbitre** M. Pignard
Mi-temps 1-1
Buts: Suazo (csc, 21e), Greenwood (57e), Rabiot (64e) pour Marseille. Magri (29e), Sierro (75e) pour Toulouse.
Avertissements: Greenwood (24e) pour Marseille. Babicka (33e), Magri (56e), Casseres (68e) pour Toulouse.
MARSEILLE Rulli - Murillo, Cornelius (Lirola, 56e), Kondogbia (cap) - L. Henrique, Rongier, Bennacer, Merlin (Garcia, 77e) - Rabiot, Greenwook - Maupay (Rowe, 57e).
TOULOUSE Restes - Sidibé (Canvot, 75e), Cresswell, Mckenzie - Dönnum, Casseres, Sierro (cap), Suazo - Babicka (Edjouma, 75e), Magril, Gboho (King, 75e).

On les disait fébriles, ils l'ont encore confirmé. Dans un Vélodrome pas tout à fait rassuré, les Marseillais ont livré une prestation typique de leur saison : brouillonne derrière, intermittente devant, mais victorieuse au final (3-2). Un résultat qui compte bien plus que le contenu, au terme d'une soirée où la fragilité défensive de l'OM a une nouvelle fois sauté aux yeux. Mais la Ligue 1 est un championnat où les points valent souvent plus que les certitudes, et c'est ce genre de matchs que les équipes européennes doivent savoir gagner. Le scénario, lui, n'a rien eu d'inhabituel. Une ouverture du score sans briller, née d'un coup du sort — un centre anodin d'Adrien Rabiot repris dans ses propres filets par Gabriel Suazo (21^e). L'OM pensait alors avoir fait le plus dur, mais comme souvent, le naturel est revenu au galop. Huit

minutes plus tard, l'égalisation toulousaine est venue sanctionner un laxisme devenu marque de fabrique: Suazo, fautif sur le but marseillais, a parfaitement rectifié le tir en effaçant un Luis Henrique dépassé, avant de déposer un centre sur la tête de Magri (29^e). Facile, trop facile. Toulouse, dominateur dans les intentions, aurait pu plier l'affaire avant la pause, si Babicka n'avait pas décidé de tirer un trait sur le réalisme. Deux face-à-face manqués devant Rulli (31^e, 38^e), symboles d'une inefficacité qui condamne souvent les bonnes volontés du TFC.

Réveil en seconde période
Le chef-d'œuvre de la soirée est venu au retour des vestiaires. Une inspiration signée Greenwood, pourtant peu en vue jusque-là. À l'entrée de la surface, légèrement excentré côté droit, l'Anglais, ambidextre, déclenchait une frappe du droit qui lobait Restes et venait se loger pleine lu-

carne (57^e). Un bijou, son 16^e but cette saison, qui le conforte à la deuxième place du classement des buteurs. Puis Rabiot, dans un tout autre registre, a alourdi l'addition d'une reprise de volée sèche au point de penalty (64^e) avant que Sierro ne réduise la marque (76^e). Insuffisant pour les Violets. Marseille, en sursis, s'en est sorti sur des éclairs plus que sur une maîtrise. Et ce sont ces éclairs, justement, qui maintiennent l'OM dans la lumière. Car au bout du compte, cette victoire est une très bonne affaire. Monaco a chuté à Brest, Nice et Lille ont calé, et les Marseillais reprennent leur place de dauphin du PSG, retrouvant un statut qu'ils avaient abandonné la semaine passée. Mais derrière, la meute est là. Strasbourg, Lyon, Lille, Nice : cinq points seulement séparent le 2^e du 7^e. Il reste huit journées et une certitude : cette course à l'Europe vase jouer au couteau. **Hugo Bouqueau**



Adrien Rabiot et Mason Greenwood ont chacun inscrit un but somptueux hier. AFP

Strasbourg peut s'autoriser à rêver plus grand

Après avoir enchaîné à Reims (1-0), Strasbourg vise le podium de Ligue 1. Invaincu depuis février, le Racing est désormais 4^e et s'affirme dans la course à l'Europe

Le podium se rapproche à grande vitesse pour Strasbourg, qui a confirmé à Reims son excellente forme en s'imposant 1-0 hier, une victoire qui hisse les Alsaciens à la 4^e place, juste derrière Monaco. Invaincu depuis début février et auteur d'une septième victoire en huit rencontres de L1, le Racing se retrouve idéalement placé dans la

course à l'Europe et peut même rêver du podium à six journées de la fin de la saison. Avec 49 points en 28 journées, Strasbourg a mis Marseille sous pression avant sa réception – bien gérée – de Toulouse hier soir. Pour Reims, tombeur de l'OM contre toute attente le week-end dernier (3-1) et qualifié pour la finale de la Coupe de France après son succès à

Cannes mercredi (2-1), l'embellie a été de courte durée. Le club champenois se retrouve 16^e (26 points) et en position de barragiste après le succès du Havre (15^e, 27 points) à Montpellier (2-0). Il aura fallu moins de quatre minutes aux Strasbourgeois, grâce au pied droit de Doukouré (4^e), pour inscrire l'unique but de la partie. Reims a pu se sentir lésé d'un but marqué par Junya Ito mais annulé par l'arbitre Clément Turpin pour une main discutable du Japonais (20^e). Le match s'est terminé par une échauffourée menant aux exclusions de Moreira et Kipré.

La 28 journée en bref

- **Nice - Nantes : 1 - 2**
Nice : Abdi (14e) / Nantes : Douglas Augusto (11e); Abline (38e)
- **Paris Saint-Germain - Angers : 1 - 0**
Paris Saint-Germain : Doué (55e)
- **Brest - Monaco : 2 - 1**
Brest : Sima (42e); Camara (94e) / Monaco : Zakaria (63e sp)
- **Lyon - Lille : 2 - 1**
Lyon : Lacazette (38e sp); Cherki (70e) / Lille : Diakité (1e)
- **Lens - St Etienne : 1 - 0**
Lens : Koyalipou (75e)
- **Rennes - Auxerre : 0 - 1**
Auxerre : Jubal (89e)
- **Montpellier - Le Havre : 0 - 2**
Le Havre : Kechta (3e); Touré (33e)
- **Reims - Strasbourg : 0 - 1**
Strasbourg : Doukouré (4e)
- **Marseille - Toulouse : 3 - 2**
Marseille : Suazo (21e, csc); Greenwood (57e); Rabiot (64e) / Toulouse : Magri (28e); Sierro (76e)

	P	J	V	N	P	Bp	Bc
1 Paris SG	74	28	23	5	0	80	26
2 Marseille	52	28	16	4	8	57	38
3 Monaco	50	28	15	5	8	54	35
4 Strasbourg	49	28	14	7	7	46	35
5 Lyon	48	28	14	6	8	54	38
6 Nice	47	28	13	8	7	52	35
7 Lille	47	28	13	8	7	42	30
8 Brest	43	28	13	4	11	44	43
9 Lens	42	28	12	6	10	32	30
10 Auxerre	38	28	10	8	10	39	39
11 Toulouse	34	27	9	7	11	35	33
12 Rennes	32	28	10	2	16	38	38
13 Nantes	30	28	7	9	12	33	47
14 Angers	27	28	7	6	15	26	46
15 Le Havre	27	28	8	3	17	31	57
16 Reims	26	28	6	8	14	29	42
17 St Etienne	23	28	6	5	17	28	64
18 Montpellier	15	28	4	3	21	21	64

Top 10 buteurs

- 1 Ousmane Dembélé - **21**
- 2 Mason Greenwood - **16**
- 3 Jonathan David - **14**
- 4 Bradley Barcola - **13**
- 5 Arnaud Kalimuendo - **13**
- 6 Mika Biereth - **12**
- 7 Emanuel Emegha - **12**
- 8 Alexandre Lacazette - **11**
- 9 Evann Guessand - **11**
- 10 Hamed Traoré - **10**

Top 10 passeurs

- 1 Moses Simon - **9**
- 2 Rayan Cherki - **9**
- 3 Bradley Barcola - **9**
- 4 Gaétan Perrin - **8**
- 5 Dilane Bakwa - **8**
- 6 João Neves - **8**
- 7 Maghnes Aklouch - **8**
- 8 Ludovic Blas - **7**
- 9 Evann Guessand - **7**
- 10 Achraf Hakimi - **6**

Opta DSAS

Les autres matches

Le Havre condamne quasiment Montpellier

Le Havre a abandonné sa place de barragiste en s'imposant logiquement (2-0) à Montpellier, qu'il condamne quasiment à la relégation. Pour la première fois depuis fin novembre, et son succès à Nantes (0-2), le HAC (15^e) quitte les trois dernières places pour devancer Reims et attise son espoir de maintien. Les joueurs de Didier Digard surfent sur une série de trois victoires en cinq rencontres et se lancent plein de courage dans un sprint final effrayant (Rennes, Paris, Monaco, Marseille, Strasbourg).

Lens se relance et enfonce Saint-Étienne

Le RC Lens a remporté une victoire précieuse contre l'AS Saint-Étienne (1-0) au stade Bollaert-Delelis lors de la 28^e journée de Ligue 1. Après une première mi-temps sans but, les Sang et Or ont intensifié leurs efforts en seconde période. L'unique but de la rencontre a été inscrit à la 75^e minute par Goduine Koyalipou, bien servi par Deiver Machado. Cette victoire permet à Lens de se relancer après sa défaite dans le derby du Nord, tandis que Saint-Étienne reste en position de relégable.



L'ex-Girondin Dilane Bakwa ici au contact avec Sergio Akieme. FRANCOIS NASCIMBENI / AFP

Coupe d'Europe, Slovénie, Riera : la nouvelle vie de Logan Delaurier-Chaubet

1. Sporting Portugal, 65 (27 m., 50); 2. Benfica, 65 (27 m., 43); 3. FC Porto, 56 (27 m., 32); 4. Braga, 56 (27 m., 21); 5. Santa Clara, 46 (28 m., 1); 6. Vitória Guimarães, 45 (28 m., 1); 7. Famacão, 40 (28 m., 4); 8. Casa Pia, 39 (27 m., -2); 9. Estoril, 39 (28 m., -5); 10. Moreirense, 35 (28 m., -5); 11. Nacional Madeira, 29 (28 m., -12); 12. Rio Ave, 29 (27 m., -15); 13. Arouca, 29 (28 m., -16); 14. Gil Vicente, 26 (28 m., -15); 15. Estrela Amadora, 26 (28 m., -19); 16. Vila das Aves, 23 (28 m., -23); 17. Farense, 17 (27 m., -21); 18. Boavista, 15 (27 m., -29)

TENNIS / MASTERS 1000 DE MONTE-CARLO (1^{er} TOUR)

Gasquet retrouve son éclat, là où tout a commencé

Pour son dernier passage à Monte-Carlo, là où il a décroché sa première victoire ATP il y a 23 ans, le vétéran français s'est payé Matteo Arnaldi (39^e) en trois manches pour prolonger l'aventure

Le vieux lion rugit toujours. Après plus de 2h30 d'un combat épique, le vétéran français Richard Gasquet a éliminé dimanche Matteo Arnaldi (39^e) au 1^{er} tour du Masters 1000 de Monte-Carlo, à bientôt 39 ans. Demi-finaliste du tournoi en 2005, l'ex-n°7 mondial (aujourd'hui 148^e et invité par les organisateurs) l'a emporté 6-3, 4-6, 6-4, signant sa première victoire depuis 2018 sur la terre battue monégasque. Gasquet, qui prendra sa retraite sportive après Roland-Garros (25 mai-8 juin), affrontera au deuxième tour Felix Auger-Aliassime (19^e) ou Daniel Altmaier (83^e). Depuis le début du siècle, seul Tommy Haas avait remporté un match à Monte-Carlo à un âge plus avancé (39 ans en 2017) que Gasquet dimanche. Sur la terre battue monégasque de ses exploits de jeunesse, où il avait battu notamment le n°1 mondial Roger Federer en 2005 avant de s'incliner contre un tout jeune Rafael Nadal en demi-finales, Gasquet a regalé le public de ses revers signature à une main, une semaine après avoir déjà surpris en trois sets le Néerlandais Botic van de Zandschulp (88^e) au premier tour du tournoi ATP 250 de Bucarest.



Richard Gasquet arrêtera sa carrière à Roland-Garros. BERTRAND GUAY / AFP

«J'ai senti un petit truc» «Gagner ici, je ne m'y attendais pas forcément avant le match. Sur le court, avec le public, j'ai senti qu'il y avait peut-être un petit truc à faire, au début, quand je l'ai breaké d'entrée, a savouré le licencié du club bordelais de la Villa Primrose. J'ai réussi à bien jouer au bon moment, je ne me suis pas fait breaker au début du troisième set». A ce moment-là, «il commençait à mieux jouer que moi, je commençais à fatiguer, donc c'était un moment crucial. J'ai réussi à mieux servir, lâcher pas mal de coups, et surtout à bien me remettre pour finir le match », a analysé le Français. Triple quart-de-finaliste à Monte-

Carlo (2007, 2013 et 2018), Richard Gasquet n'avait plus gagné de match sur l'ocre monégasque depuis sept ans. Sa victoire contre Arnaldi, coupable dimanche de trop nombreuses fautes directes, est seulement sa troisième de la saison sur le circuit ATP. Avant son succès à Bucarest, Gasquet avait passé un tour à l'ATP 250 de Montpellier en février en écartant son compatriote Adrian Mannarino. Arnaldi «est jeune, 39^e mondial, il était favori. Mais après tu sais que c'est un match sur le Central, un court où j'ai l'habitude de jouer. Ces sont des terrains où je suis capable de faire des bons matches, s'est satisfait Gasquet. Ce n'est pas inattendu, parce que tu sais que tu peux toujours bien jouer,

MPETSHI BATTU

1^{er} tour. Giovanni Mpetshi Perri-card (21 ans, 31^e) a subi une quatrième défaite en autant de duels contre Jordan Thompson (35^e). Deux semaines après sa défaite à Miami, le n°3 français s'est à nouveau incliné (6-4, 6-3) contre une de ses bêtes noires sur le circuit. Vainqueur en 2024 de l'ATP 250 de Lyon sur terre battue, Mpetshi Perri-card n'a encore jamais remporté de match sur la surface ocre en Masters 1000.

mais bon, ce n'est pas facile pour moi de gagner des matches donc je suis très heureux».

EQUITATION

Épaillard, maître du saut d'obstacles

Julien Épaillard a remporté sa première Coupe du monde de saut d'obstacles, à Bâle

Le cavalier français Julien Épaillard, et son hongre Donatello D'Auge, a remporté la finale de Coupe du monde de saut d'obstacles qui s'est achevée à Bâle (Suisse) dimanche. A 47 ans, le médaillé de bronze par équipes aux Jeux de Paris, 14^e mondial, s'offre sa première victoire dans l'épreuve - il avait terminé 2^e l'année dernière - et la première victoire française depuis 21 ans et le sacre de Bruno Broucqsault à Milan. Il devance, à l'issue de quatre jours de compétition, le Britannique Ben Maher, champion olympique par équipes l'an passé et 4^e mondial, et un autre Français, Kevin Staut, arrivé troisième avec Visconti du Telman.



Julien Épaillard sur Donatello D'Auge au Jumping International de Bordeaux en 2025. THIERRY DAVID / SO

Omnisports

Basket Landes défilera l'Asvel en quarts **Basket.** Grâce à leurs victoires respectives dimanche contre La Roche Vendée et Landerneau, Basket Landes et Charnay complètent le podium de la Ligue féminine de basket à l'issue de la dernière journée de la saison régulière. Bourges, qui disputera la semaine prochaine le Final Six d'Euroleague, sera opposé comme la saison dernière à Tarbes pour le début de la phase finale du championnat le 17 avril, dont les quarts et les demies se disputeront en rencontres aller-retour. Le vice-champion Basket Landes défilera l'Asvel le 18 avril (20h50) chez lui, avant de recevoir le 23 avril à l'espace François-Mitterrand à Mont-de-Marsan (20h50).

Renard forfait **Football.** Blessée à un pied, la capitaine Wendie Renard a quitté le rassemblement des Bleues à Oslo dimanche, avant le match contre la Norvège mardi en Ligue des nations (19 heures). Elle ne sera pas remplacée. La défenseuse lyonnaise de 34 ans était arrivée blessée à un pied au rassemblement, et avait été préservée pour le match en Suisse vendredi (2-0). L'équipe de France est en tête de son groupe de Ligue des nations avec trois victoires en autant de rencontres.

Grenoble sacré **Hockey sur glace.** Grenoble est devenu champion de France pour la 9^e fois en battant Angers (6-2), tombeur des Boxers de Bordeaux en demi-finale, dans le match 5

de la finale de la Ligue Magnus devant son public. Les Grenoblois ont gagné la série 4 à 1 (4-2, 4-0, 2-0, 2-4, 5-2).

Boutier tombe en quarts à Las Vegas **Golf.** Après une journée marathon samedi, Céline Boutier a finalement perdu dimanche contre la Suédoise Madelene



Céline Boutier. AFP

Sagstrom en quart de finale du tournoi LPGA de Las Vegas, disputé en format match-play. Samedi, la Française avait joué 45 trous en une seule journée : après avoir battu en 28 trous Ashleigh Buhai en 8^e de finale, un record dans l'histoire du tournoi, elle avait enchaîné en quart. Elle n'a eu droit qu'à 30 minutes de pause avant d'affronter Sagstrom. Le match contre la Suédoise avait été interrompu à cause de l'obscurité après 17 trous. Le match contre la Suédoise avait été interrompu à cause de l'obscurité après 17 trous. Les deux joueuses sont revenues hier et sont sorties dos à dos du 18^e trou. Mais la Française de 31 ans s'est inclinée dès le premier trou effectué en «mort subite» sur un birdie de la Suédoise.

A la télé

Football 19 h : Süper Lig, 30^e journée, Kasimpasa - Besiktas et Göztepe - Gaziantep BelN Sports Max 20 h 45 : Ligue 2, 29^e journée, Dunkerque - Guingamp BelN Sports 1 21 h : Premier League, 31^e journée, Leicester - Newcastle Canal+ Foot 21 h : Liga, 30^e journée, Leganes - Osasuna BelN Sports Max

Basket-ball 1h 30 : NBA, Miami - Philadelphie BelN Sports 1 **Cyclisme** 15 h : Tour du Pays basque, 1^{re} étape, Vitoria-Gasteiz - Baskonia-Alavés (16,5 km ctm) Eurosport 1

Tennis 11 h : Masters 1000 de Monte-Carlo, 1^{er} tour Eurosport 2



mondovélo

Jusqu'à

350€

DE REMISE IMMÉDIATE

sur l'achat d'un nouveau vélo
parmi une sélection^[1]

+

2,5%^[1]

DE CRÉDIT FIDÉLITÉ
CAGNOTTÉ SUR
VOTRE COMPTE

LA PRIME MOBILITÉ

Du 7 au 27 avril 2025^[1]

(1) Offre valable du 07/04/2025 au 27/04/2025, hors magasins fermés le dimanche. Pour l'achat d'un vélo neuf parmi une sélection de modèles signalés en magasin, bénéficiez d'une remise immédiate de 8% sur le prix d'achat, dans la limite de 350€ maximum. En complément, les clients porteurs de la carte de fidélité bénéficient d'un cagnottage supplémentaire de 2,5% sur le montant déjà remis, crédité sous forme d'avantage fidélité sur leur compte fidélité. Les conditions générales du programme de fidélité sont disponibles sur www.sport2000.fr, rubrique « Programme fidélité ». Exemple : Pour l'achat d'un vélo d'une valeur de 4 000€, la remise appliquée sera de 320€ (8%), et pour les clients fidélités s'ajoute un avantage fidélité de 90€ (2,5% sur le montant de 3680€) sur le compte fidélité du client. L'offre est valable dans les magasins participants. Liste disponible sur www.sport2000.fr. Offre non applicable aux vélos déjà remisés ou en promotions Voir conditions en magasin. Sous réserve d'erreurs typographiques. Sport 2000 FRANCE SAS au capital de 500 000€, Route d'Ollainville 91520 Égly, RCS Évry 421 925 918. Imprimé en UE.

Just Happiness

**MONDOVÉLO ANGOULÊME •
LA TESTE-DE-BUCH • LESPARRÉ-MÉDOC**

MONDOVELO.FR

TV7

La chaîne Sud-Ouest

TNT Gironde

33

ORANGE

355

SFR

491

BBOX

334

FREE

901

TV7.com

18h00 VINO VERITAS

« Transmettre la passion du vin »
Face à la baisse de la consommation, aux bouleversements alimentaires, au recul des vocations, à la crise économique et climatique, comment continuer à transmettre la passion du vin auprès des nouvelles générations ?



7h30 Le Flash du matin
7h30-9h00
7h50 KétoKolé
7h55 Météo
9h00 BivouAq'
9h30 R.I.S Police scientifique
10h25 Au cœur de Bordeaux Métropole

10h30 1, 2, 3 Musette
11h00 La Nouvelle-Aquitaine, une région qui a la pêche
12h00 L'Édition du Midi
12h-13h
12h20 Temp'O, le Mag de l'Agence de l'eau
13h50 1,2,3 Musette
14h25 1, 2, 3 Dansez

15h00 Cultivons la découverte
16h00 L'hebdo éco
16h15 Modes d'emplois
16h20 Gironde Mag'
16h25 L'instant UBB
16h30 La santé d'abord
18h30 La Grande Édition
19h00 19h Sport

TF1

6h55 Bonjour ! La matinale TF1 9h35 Téléshopping 10h30 Amour, gloire et beauté 11h00 Les feux de l'amour 11h50 Les 12 coups de midi. Jeu 13h00 JT 13h 13h50 Plus belle la vie, encore plus belle 14h20 Les secrets mortels de mes voisines 15h55 4 mariages pour 1 lune de miel 17h35 Familles nombreuses : la vie en XXL 18h30 Ici tout commence 19h10 Demain nous appartient 20h00 JT 20h 20h45 Loto 21h00 C'est Canteloup

FRANCE 2

6h30 Télématin 9h30 La maison des Maternelles 10h00 La maison des Maternelles à votre service 10h45 Chacun son tour 11h25 Chacun son tour 11h55 Tout le monde veut prendre sa place 13h00 Journal de 13 h 13h55 Ça commence aujourd'hui 16h15 Affaire conclue 18h00 Tout le monde a son mot à dire 18h35 N'oubliez pas les paroles 20h00 Journal 20 h 00 21h00 Mot de passe : le duel

FRANCE 3

6h00 Okoo 8h30 Okoo Vacances 10h45 Escales en France 11h10 Succulent ! 11h50 Outremer.l'info. Mag. 12h00 Régions d'ici 12h25 Ici 12/13 12h55 Météo à la carte 13h55 Météo à la carte, la suite 14h35 Crimes parfaits. Série, 2 ép. 16h45 Duels en familles 17h20 Slam 18h05 Questions pour un champion 19h15 Ici 19/20 19h50 Tout le sport 20h00 Le mag Ligue 1 20h20 Un si grand soleil. Série, 2 ép.

CANAL+

8h10 La boîte à questions - Best of 8h15 À l'ancienne 9h40 Le monde magique de Jérôme Commandeur 10h05 Le fil. Film 12h00 La boîte à questions - Best of 12h05 En aparté 12h40 Clique 13h15 La planète des singes : le nouveau royaume 15h35 Sans un bruit : jour 1 17h10 Les enquêtes du département V : Promesse 19h15 La boîte à questions 19h20 Clique 19h55 En aparté 20h30 En aparté

ARTE

7h50 Invitation au voyage 9h25 L'empire Erdogan - 1 10h15 L'empire Erdogan - 2 11h05 Le ventre de Venise 11h45 L'Altes Land. Doc. 13h00 Arte Regards 13h35 Alice et le maire. Film 15h15 360° Reportage 15h50 Le peuple des océans 17h20 Invitation au voyage 18h55 Voyage en cuisine 19h30 Le dessous des images 19h45 ARTE Journal 20h05 28 minutes 20h50 Le dessous des cartes – L'essentiel

M6

6h30 Incroyables transformations 7h30 Incroyables transformations 8h35 M6 Boutique 9h45 Ça peut vous arriver. Mag. 11h35 Ça peut vous arriver chez vous 12h45 Le 12.45 13h40 Un jour, un doc 14h50 Un jour, un doc 15h50 Un jour, un doc 16h50 Un jour, un doc 17h25 La Roue de la Fortune. Jeu 18h35 La meilleure boulangerie de France. Jeu 19h40 Météo 19h45 Le 19.45 20h35 Scènes de ménages. Série



21h10 Astérix et Obélix contre César

Film de Claude Zidi
Avec Christian Clavier, Gérard Depardieu
Astérix et Obélix retrouvent ici leurs rôles historiques face à l'envahisseur romain.
23h05 Eurodreams



21h10 Kaboul

« Épisode 4 : La nuit »
Série avec Jonathan Zaccaï, Thibaut Evrard
Le convoi de bus de l'ambassade de France s'élance dans Kaboul, escorté par les talibans.
« Épisode 5 : L'attente »



21h05 Les vieux fourneaux

Film de Christophe Duthuron
Avec Pierre Richard, Eddy Mitchell
Pierrot, Mimile et Antoine, trois amis d'enfance de 70 balais, ont bien compris que vieillir était le seul moyen connu de ne pas mourir et ils sont bien déterminés à le faire avec style !



21h10 Cimetière indien

« Épisodes 1& 2 »
Série avec Mouna Soualem
À Peranne en 1995, Lidia Achour jeune recrue de l'anti-terrorisme, enquête avec Jean Benefro, gendarme hanté par la guerre d'Algérie, sur le meurtre violent d'un imam.



20h55 Espion lève-toi

Film d'Yves Boisset
Avec Lino Ventura, Michel Piccoli
Un agent des renseignements français en sommeil depuis une dizaine d'années, est "réveillé" par un mystérieux individu nommé Chance, soupçonné d'être un agent double.



21h10 Mariés au premier regard

« Émission 6 (1 & 2/2) - Saison 9 »
Divertissement
Dans cette saison, les célibataires vont mettre au défi les expertes Marie Tapernoux et Estelle Dossin qui s'adapteront aux demandes les plus folles...

23h10 New York, unité spéciale ❷
« Place au doute »
Série avec Mariska Hargitay, Richard Belzer
0h00 New York, unité spéciale. Série
0h55 New York, unité spéciale

22h55 Kaboul ❷
« Épisode 6 : Le départ »
Série avec Jonathan Zaccaï, Thibaut Evrard
23h50 Rivières pourpres. Série
0h45 Rivières pourpres. Série
1h45 Après la nuit. Série

22h35 Martinique, terre de centenaires. Doc.
23h30 La ligne bleue
« Polynésie, des îles sans tribunal fixe »
Magazine
0h30 La ligne bleue. Mag.

22h50 Dope girls
« Épisode 5 »
Série avec Julianne Nicholson, Eliza Scanlen
23h50 Dope girls. Série
0h45 Clique. Mag.
1h20 The bikeriders. Film

22h35 Les assassins sont parmi nous
Film avec Ernst Wilhelm Borchert, Hildegard Knef
23h55 Apolonia, Apolonia. Doc.
1h50 Herbert Blomstedt dirige les Wiener Philharmoniker. Spectacle

23h20 Mariés au premier regard : nouveau rendez-vous avec l'amour
« Émission 2 »
Divertissement
0h25 Et si on se rencontrait ?
1h35 Et si on se rencontrait ?
2h30 Et si on se rencontrait ?

FRANCE 5

21h05 Le monde de Jamy
« Le réveil des volcans d'Europe »
Documentaire
22h40 C ce soir. Mag.
23h50 C dans l'air. Mag.
0h55 C à vous. Mag.

W9

21h10 Le flic de Beverly Hills 2 ★
Film de Tony Scott
Avec Eddie Murphy, Judge Reinhold
23h10 Le flic de Beverly Hills. Film
1h10 Programmes de nuit

TMC

21h25 Black Adam ★
Film de Jaume Collet-Serra
Avec Dwayne Johnson, Sarah Shahi
23h35 Doctor Strange in the multiverse of madness. Film
1h50 Programmes de nuit

TFX

21h10 Appels d'urgence
« Interventions à risques à la frontière belge »
Magazine
22h15 Appels d'urgence. Mag.
23h20 Appels d'urgence. Mag.

CÂBLE & SAT

3 jours max, Ciné+ OCS, 20h50

Sans un bruit, RTL9, 20h55

AB1 : 20h55 Dr House. Série
22h30 Dr House. Série
beIN Sports 1 : 20h30 Football : Dunkerque / Guingamp. Sport
23h00 Made in England. Mag.
Ciné+ Family : 20h50 Donne-moi des ailes. Film 22h35 Les blagues de Toto 2 - Classe verte. Film
Ciné+ OCS : 20h50 3 jours max. Film 22h15 Ma vie ma gueule. Film
Disney Channel : 21h00 Hamster & Gretel. Série 22h30 Les Green à Big city

Eurosport 1 : 21h00 Athlétisme : Grand Slam Track 22h00 Cyclisme : Tour du Pays Basque messieurs
Planète+ : 20h55 Au-delà de la mort : les secrets des rites funéraires
23h05 Le mystère de l'homme de Denisova
RMC Sport 1 : 21h00 Sport de combat : Fighter Club Sunday
22h30 MMA : J. Emmett / L. Murphy
RTL9 : 20h55 Sans un bruit. Film 22h30 The mist. Film

LCP/AN

20h35 Débatdoc
« Les ombres de Dora »
21h30 Débatdoc - Le débat. Mag.
22h00 Sens Public. Mag.
23h30 LCP, lundi c'est Politique
0h35 Débatdoc. Doc.

FRANCE 4

21h00 Culturebox, le show
Divertissement
22h20 Planète Rap. Mag.
23h15 Planète Rap. Mag.
0h05 Taratata fête les 40 ans de Bercy. Mag.

CSTAR

21h10 Laura Felpin - « Ça passe »
Spectacle
22h45 Les duos impossibles de Ferrari 10^e édition. Spectacle
1h10 Nuit hip hop
5h00 Top clip

GULLI

21h05 Playmobil, le Film ★
Film avec Franck Dubosc, Jérôme Commandeur
22h55 Beethoven : Chasseur de Trésor. Téléfilm
23h40 Tiny House Nation. Doc.

TF1 SÉRIES FILMS

21h10 Mort sur le Nil ★ ❷
Film avec Kenneth Branagh, Tom Bateman
23h25 Le crime de l'Orient-Express. Film

L'EQUIPE

21h15 Football : L'Équipe Vintage - France / Argentine 2018
« 8^e de finale - Coupe du monde »
23h30 Survivre, la vengeance ne dort jamais. Téléfilm

6TER

21h10 Kaamelott
Avec Alexandre Astier, Franck Pitiot
22h45 Kaamelott. Série
2h30 Programmes de nuit

CHÉRIE 25

21h05 Crimes ❷
« Crimes au Luxembourg »
Documentaire
22h45 Crimes. Doc.
0h30 Crimes. Doc.

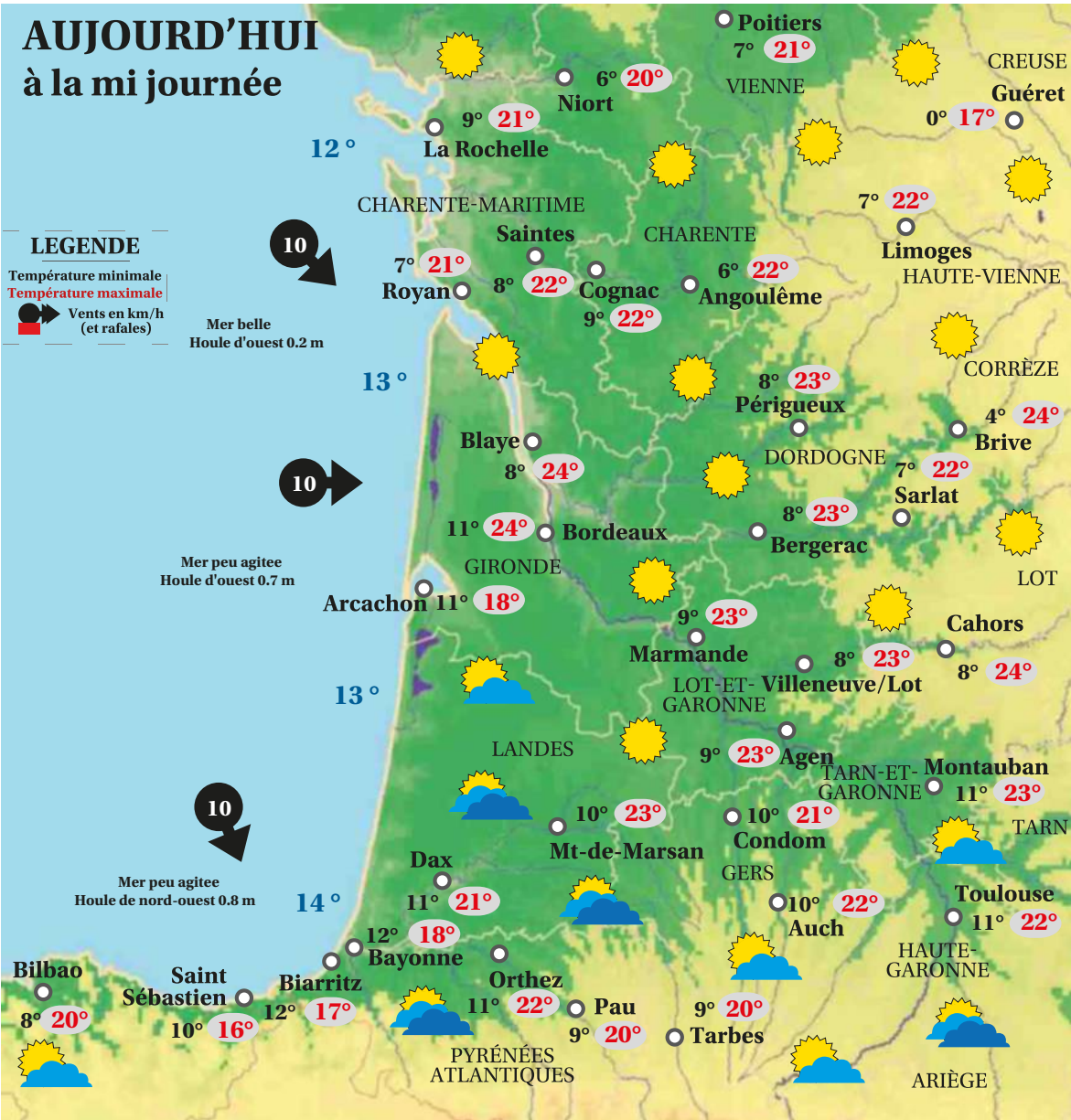
TVPI Pays basque & Landes

Toute l'actualité de vos clubs de sports préférés avec Jean-Marie Lapeyre

19H-21H
La Quotidienne Sport
Le Mag Sports, Terre de Rugby, Ici Sports

À partir de 21H
Nos reportages au cœur du Pays basque & des Landes

POUR VOIR TVPI
TNT Canal 30 Rhune + Box (Bouygues 335 – Free 934 – Orange 366 - SFR 492)
Tous nos programmes sur mytvpi.fr



Ephéméride

Le saint du jour

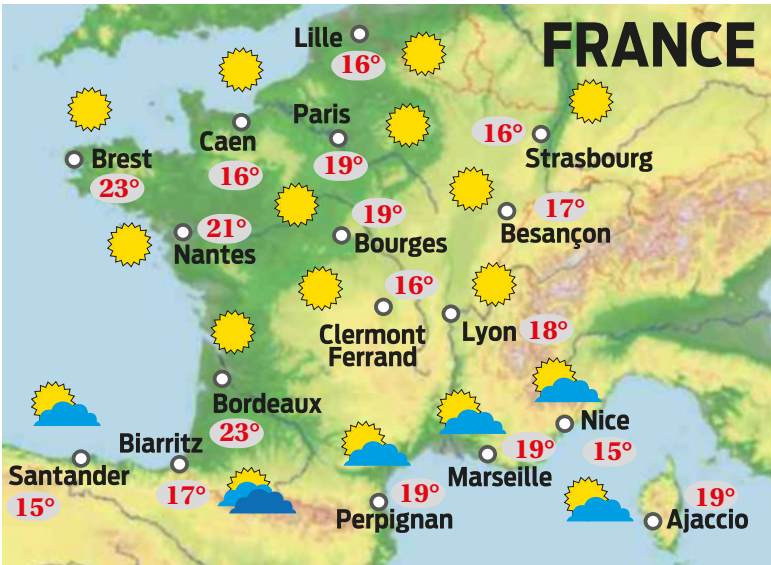
Jean-Baptiste de La Salle. Mort à Rouen en avril 1719, il fonda les Frères des Écoles chrétiennes.

D'autres 7 avril

1780: inauguration du Grand-Théâtre de Bordeaux. 1994: début du génocide au Rwanda, qui a fait 1 million de morts en cent jours.

Insolite

Étonnante reconversion. Il a joué avec les plus grands, notamment Neymar et Messi, remporté la Ligue des Champions 2015 avec Barcelone, gagné jusqu'à 6 millions d'euros par an, et pourtant... Si, à 41 ans, l'ex-défenseur Jérémie



LES MARÉES

Coefficients : 37 - 42

VILLE	PLEINE	BASSE
Bordeaux	03:56 16:48	11:25 /
Libourne	04:57 17:48	00:15 13:16
Bec d'Ambès	03:42 16:32	10:27 22:55
Blaye	02:38 15:23	08:25 20:48
Pauillac	02:18 15:03	08:05 20:28
Royan	02:06 14:54	08:00 20:22
Soulac	01:58 14:43	07:45 20:08
Arcachon	02:10 15:03	08:19 20:46
Cap-Ferret	01:55 14:45	08:19 20:45
La Rochelle	02:18 14:54	07:34 20:04
Rochefort	02:38 15:14	08:29 20:59
Mimizan	01:30 14:19	07:48 20:04
Biarritz	01:35 14:27	08:02 20:19

QUEL TEMPS FAISAIT-IL?

Températures minimales et maximales (°C) relevées un 07 avril il y a ...

	15 ans	30 ans	50 ans
La Rochelle	11 13	12 18	2 10
Cognac	10 17	10 18	3 12
Bergerac	10 15	5 20	3 12
Bordeaux	10 16	8 17	3 12
Agen	10 13	7 17	4 11
Mt-Marsan	10 15	9 18	3 12
Pau	8 11	7 18	3 10

Lever

Coucher

Lever

Coucher

07h31

20h37

15h02

05h31

raffut

LES TÊTES À CLAQUES DU RUGBY

ON ADORE LES DÉTESTER

raffut

La revue des passionnés de rugby

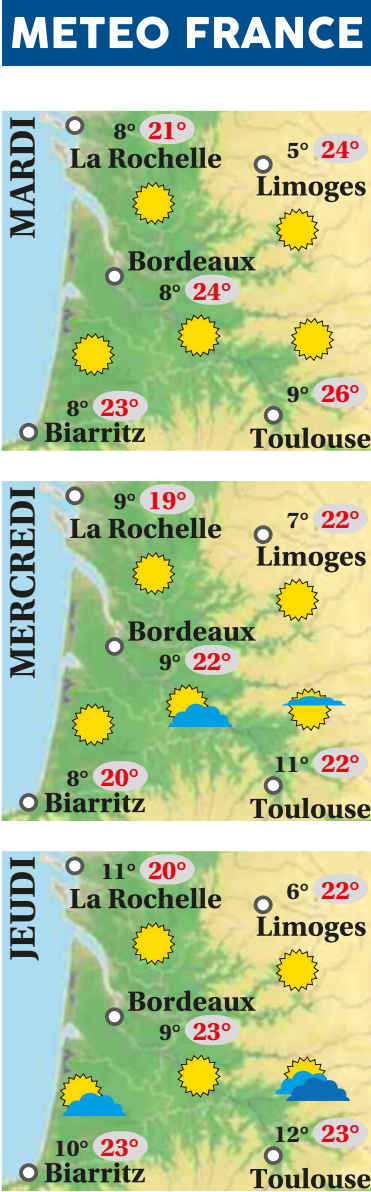
SUD OUEST

9€90 | 116 pages | Bimestriel |

Abonnez-vous ou commandez ce numéro sur boutique.sudouest.fr

Également disponible chez votre marchand de journaux

SUD OUEST



RECHERCHE

Ce Bordelais veut rendre le diagnostic de la maladie d'Alzheimer plus précis

Travaillant sur la question depuis 2017, le neurologue Vincent Planche vient d'être honoré par la Fondation de France pour ses travaux et de publier une étude remarquée

Juliette Thévenot
gironde@sudouest.fr

« J'ai cette curiosité de comprendre ce que personne n'a jamais compris auparavant, d'apporter ma pierre à l'édifice. » Vincent Planche vient justement de mettre le doigt sur une nouvelle avancée dans la recherche contre Alzheimer. Avec d'autres spécialistes, il a publié le 4 avril dernier dans le prestigieux journal de l'Académie américaine de médecine (« Jama Neurology ») une étude sur l'utilisation des biomarqueurs sanguins pour le diagnostic de cette maladie qui touche entre 900 000 et 1,2 million de personnes en France.

« Ces cinq dernières années, il y a eu une amélioration des techniques

biologiques : aujourd'hui, il est possible de confirmer avec une prise de sang qu'un patient a des lésions de la maladie d'Alzheimer dans son cerveau », explique ce médecin responsable du centre mémoire de ressources et de recherche (CMRR) du CHU de Bordeaux. Jusqu'alors, la confirmation biologique n'était possible que par ponction lombaire, un « acte très invasif », ou par TEP, un examen d'imagerie en médecine nucléaire « très cher et peu accessible ».

Éviter le surdiagnostic

« Certains chercheurs veulent définir cette maladie seulement d'après la biologie, en proposant le recours à la prise de sang. Or, nous montrons que cette définition biologique risque de conduire à beaucoup d'erreurs diagnostiques. »

En clair, une simple prise de sang ne peut suffire pour assurer à un malade qu'il souffre d'Alzheimer. « Les patients doivent avoir eu un examen neuropsychologique complet, montrer des symptômes compatibles avec la maladie. Ce n'est qu'à ce moment-là que la prise de sang doit entrer en compte pour confirmer le diagnostic. À l'inverse, si on fait ce test sur une personne qui ne montre pas de signes de la maladie, on peut avoir jusqu'à 50 % de faux positifs. On risque d'être dans le surdiagnostic. »

Ces résultats ont été obtenus grâce à la cohorte Memento, un groupe de plus de 2 300 patients français suivis pendant cinq ans, qui a permis aux chercheurs d'avoir accès à des bilans neuropsychologiques annuels, des IRM, des TEP, des résultats de ponctions lombaires et une biobanque de



Aujourd'hui, une prise de sang permet de confirmer qu'un patient a des lésions de la maladie d'Alzheimer. ILLUSTR. S. BOZON / AFP

prélèvements sanguins. Vincent Planche espère que cette avancée va permettre de « démocratiser » le diagnostic clinico-biologique de la maladie.

Si cette étude solde deux ans de recherche, le neurologue de 38 ans, qui

« Aujourd'hui on n'a pas assez de choses à proposer aux malades, c'est frustrant »

a « toujours été fasciné par le cerveau », travaille sur Alzheimer depuis 2017. « C'est un enjeu de santé publique majeur et il y a encore beaucoup de mystères », confie-t-il, alors que la passion et l'excitation de faire de grandes découvertes se lisent sur son visage.

Celui qui est aussi enseignant à l'université est loin du cliché du chercheur rat de laboratoire : l'humain est le moteur de ses recherches. « Au centre mémoire, je suis beaucoup de malades, dont certains très jeunes.

Aujourd'hui, on n'a pas suffisamment de choses à leur proposer, c'est frustrant. J'ai envie que les choses avancent pour eux », avoue Vincent Planche. « Le contact des patients est indispensable pour comprendre ce qu'est la maladie et ce qui est pertinent pour eux. » Notamment pour définir les prochains axes de travail. Par exemple, trouver des biomarqueurs « pronostics » qui permettraient de savoir à quelle vitesse la maladie va évoluer. « C'est la première question que nous posent les proches. »

Ennemi numéro 1

La grande majorité de ses travaux porte sur la physiopathologie de la maladie et la recherche translationnelle de l'animal à l'homme. Vincent Planche en est convaincu, mieux modéliser la maladie chez l'animal permettra de mieux la comprendre et de mieux la traiter. Avec son équipe de l'Institut des maladies neurodégénératives sur le Neurocampus bordelais, il a été capable de reproduire le processus de progression de la pa-

thologie liée à la protéine tau – avec la substance amyloïde, il s'agit des deux éléments responsables de la maladie – chez l'animal.

« D'autres chercheurs ont montré que c'est sans doute la protéine tau l'ennemi numéro 1, car là où elle s'aggrave, les neurones meurent. En extrayant des protéines tau pathologiques d'un morceau de cerveau de patient et en l'injectant dans celui d'un animal, on a pu voir qu'elles sont capables de contaminer les protéines tau saines. Il s'agit sans doute d'un mécanisme fondamental de la maladie, et son identification ouvre de nouvelles pistes thérapeutiques. » Ses années de travaux autour de cette protéine et de la physiopathologie de la maladie ont d'ailleurs été récompensées par la Fondation de France, qui lui a remis en mars le prix médical de la Fondation Philippe-Chartrier. La prochaine étape : tester de nouveaux médicaments. « Plus on fait des recherches, plus il y a des questions, c'est à la fois vertigineux et intéressant. On ne fait qu'ouvrir de nouvelles portes. »



Vincent Planche. THIERRY DAVID / SO

À partir du 31 mars

«SUD OUEST»



NOUVELLE FORMULE

Votre actu
+ régionale
+ locale
+ proche de vous



EN GIRONDE